



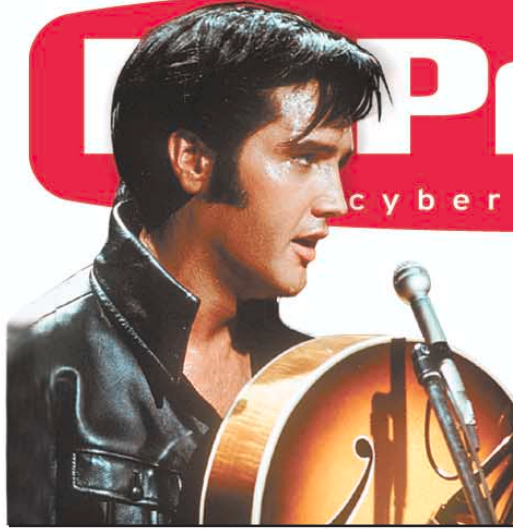
MICHEL GIRARD
Un petit morceau de Ferrari?
Cahier La Presse Affaires, page E5



ANDRÉ PRATTE
Que pense Paul Martin?
Page A18



« Un cornichon érotique »
au cœur de Londres
Cahier Plus, pages B6 et B7

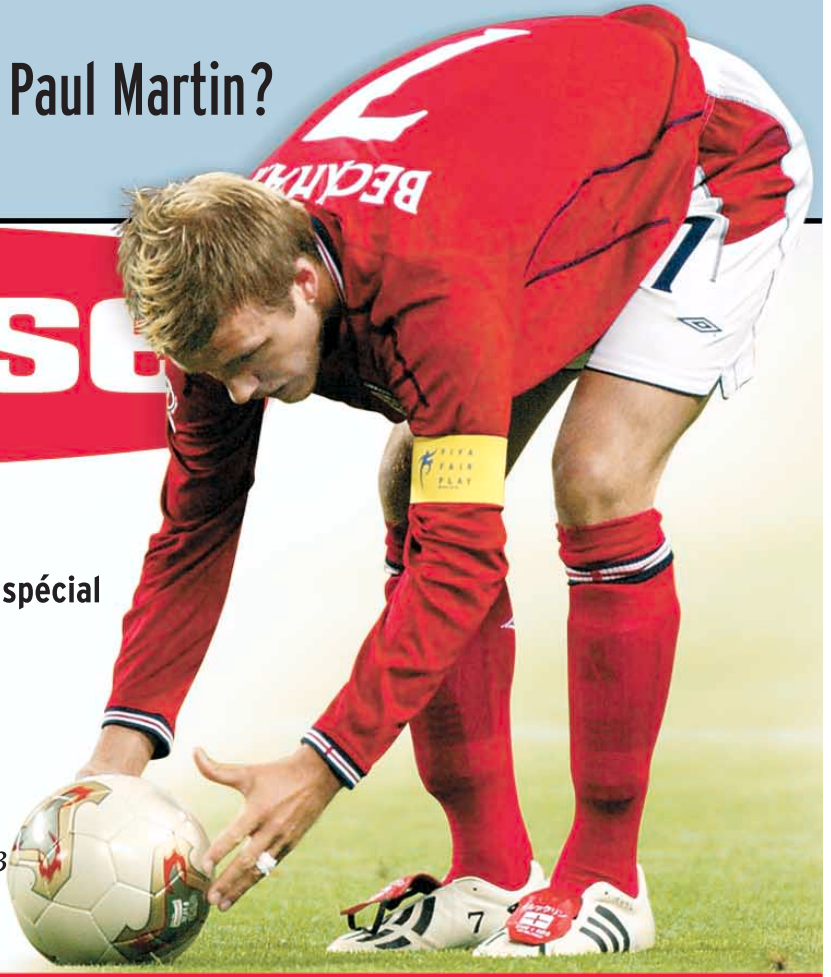


Le King survivra-t-il
à ses fans?
Cahier Actuel, page A21

Marc Cassivi > envoyé spécial

Mondial

Beckham
venge l'Angleterre
Cahier Grand Prix, page G13



Québec dépose un projet de loi antipauvreté

Le PQ tente de soigner sa gauche pour contrer la montée de l'ADQ

DENIS LESSARD

QUÉBEC – Conséquence directe de la montée de Mario Dumont et de l'Action démocratique dans la faveur populaire, le gouvernement Landry déposera la semaine prochaine un projet de loi pour « lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale », un geste quasi inespéré pour les nombreux groupes de pression qui réclament depuis trois ans une loi antipauvreté.

Selon les informations obtenues par *La Presse*, le premier ministre Bernard Landry et sa responsable de la Solidarité sociale, Linda Goupil, annonceront mercredi prochain le dépôt à l'Assemblée nationale d'un projet de loi passablement contraignant pour le gouvernement. Son adoption est prévue pour l'automne.

Ce n'est que mercredi dernier qu'un Conseil des ministres très partagé a donné le feu vert au ministre Linda Goupil. Seule la France socialiste a adopté une législation aussi contraignante, expli-

que-t-on. Les ministres Pauline Marois et François Legault étaient, comme Bernard Landry, favorables au projet, mais bien des ministres auraient ironisé devant un tel projet ambitieux. « Une loi contre la pauvreté, pourquoi pas contre la pluie... », ont alors lancé certains membres du gouvernement.

Bernard Landry veut avant tout se démarquer de l'image d'un gouvernement « usé » qui ne peut plus surprendre après deux mandats. Et surtout, on veut clairement catalyser le courant progressiste, avant que ne le fassent les libéraux, convaincu qu'il y aura inévitablement un mouvement de ressac aux propositions très conservatrices de l'ADQ. Le virage à gauche vise surtout à répondre aux arguments entendus mille fois dans les groupuscules où on dit que les « deux vieux partis sont du pareil au même ».

Ce projet de loi se veut aussi le dernier coup d'éclat du gouvernement avant l'ajournement vendredi de l'Assemblée nationale et avant que ne tombe le verdict des élections complémentaires, le 17 juin, où les circonscriptions de Vimont, Berthier et Joliette, de l'aveu même des stratèges gouvernementaux, échapperont au Parti québécois.

Voir LOI en A2



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Le circuit Gilles-Villeneuve n'a pas été tendre pour les gommages de Michael Schumacher qui a dû se contenter du troisième meilleur temps aux essais libres hier, derrière David Coulthard et Juan Pablo Montoya. Olivier Panis et Jacques Villeneuve ont pris les septième et neuvième rangs. À lire dans notre cahier sur le Grand Prix du Canada, cahier G.



YVES BOISVERT
AU GRAND PRIX

Le Rouge et l'Orange

L'an dernier, à la place des bannières « Canada », la tour de contrôle du Grand Prix était placardée du mot « Orange », géant britannique de la téléphonie. Et si jamais, par impossible, Ottawa abandonne ses bannières pour étouffer le scandale des commandites, Normand Legault continuera à très bien dormir.

Après l'orange, le rouge, et après le rouge, pourquoi pas le vert?

Ces « Canada » représentent 750 000 \$ cette année; Air Canada, c'est 25 millions sur cinq ans. Presque une goutte dans l'océan publicitaire qui recouvre l'île Notre-Dame en ce moment... Mais une goutte un peu chinoise, qui retombe sur la tête de Normand Legault depuis le début de la semaine.

Car même si M. Legault a « négocié directement la visibilité avec les fonctionnaires fédéraux », la firme Armada a touché 90 000 \$ pour « gérer » cette commandite. Et I.D.A. Vision, filiale du Groupe Everest, a encaissé 22 500 \$ pour faire le paiement des 750 000 \$.

Voir BOISVERT en A2

cyberpresse.ca Tout sur le Grand Prix du Canada et la saison de Formule 1 : www.cyberpresse.ca/course

Sondage Ekos-La Presse-Radio-Canada-Toronto Star

La préférence va à Paul Martin

Avec Jean Chrétien, les libéraux auraient quand même été réélus haut la main

GILLES TOUPIN

OTTAWA — La grande majorité des Canadiens croient que l'ex-ministre des Finances, Paul Martin, limogé dimanche dernier, a été traité très injustement par le premier ministre Jean Chrétien et que ce dernier devrait démissionner avant les prochaines élections.

Mais, même s'il restait en poste, indique un sondage Ekos commandé par *La Presse*, Radio-Canada et le *Toronto Star*, les libéraux fédéraux remporteraient des élections générales haut la main, soit avec 49,9 % des voix, ce qui constitue un gain de 9 % par rapport aux élections de novembre 2000.

Le sondage, réalisé entre le 4 et le 6 juin auprès de 1225 personnes, conclut que 57 % des Canadiens sont persuadés que Paul Martin était un excellent ministre des Finances et que son renvoi est tout à fait injuste. Même chez les parti-



Paul Martin

PHOTO La Presse



Jean Chrétien

PHOTO La Presse

sans du Parti libéral du Canada, ce constat domine puisque 56 % disent aussi que M. Martin a été traité injustement. Quant aux Canadiens qui souhaitent le départ de Jean Chrétien avant le prochain

scrutin fédéral, ils représentent 60 % de la population. Chez les électeurs qui votent libéral, 48 % souhaitent le départ de M. Chrétien contre 47 % qui ne le souhaitent pas.

La désapprobation à l'égard de la conduite du premier ministre face à son ministre atteint les 71 % alors que 57 % des personnes interrogées appuient la conduite de Paul Martin. Mais, malgré le blâme et la désapprobation à l'égard de la manière forte utilisée par Jean Chrétien contre son éternel rival, la position du Parti libéral dans les sondages ne décline pas, même qu'elle a augmenté de 4,9 points depuis le sondage Ekos réalisé la semaine dernière. Les partis d'opposition ne tirent nullement partie de la zizanie qui s'est installée au sein du caucus libéral à Ottawa. L'Alliance canadienne se situe à 33 points derrière les libéraux avec 16,5 % des intentions de vote, contre 12,6 % pour le PC, 10,8 % pour le NPD et 7,9 % pour le Bloc québécois.

Voir PRÉFÉRENCE en A4

AUJOURD'HUI DANS LA PRESSE

Arts et spectacles cahiers C et D	Loteries A2, F10
- horaires-spectacles D17	Monde A16-A20, B8, B9
- Télé-horaire D2	Mon toit cahier J
Avis F6, F7	Mots croisés H18
Bridge H19	Mot mystère H18
Carrières cahier I	Ni bête ni méchant! H19
- formation I14	Petites annonces C10
Décès F8, F9	- immobilier C10-C14
Échecs H19	- marchandises C14, C15
Éditorial A18	- emplois C15, F3
Encans F6	- automobile F4-F8
Êtes-vous observateur? C10	- affaires E2
Feuilleton H18	Philatélie H19
Forum A19	Plus B1-B7
Horoscope H18	Politique A3-A6
Jardinier J8	Restaurants D18
La grille des mordus F10	Vacances-voyage cahier H
La Presse Affaires E1-E12	Vin D19
	Sports cahier G

MÉTÉO Voir F10
Ciel variable
Maximum 23 > minimum 15



6 21924 45678 2

MINARDI • EUROPEAN AVIATION GROUP • MINARDI • EUROPEAN AVIATION GROUP • MINARDI • EUROPEAN AVIATION GROUP

Canada AIR CHARTER

Port-au-Prince, Tunis, Rome, Lisbonne, Madrid, Dakar, Abidjan, Gyaquil, Lima, San Salvador, Guatemala, Martinique et New York

SPECIAL
Départs le 20 juin Rome • Tunis 599\$
le 22 juin Lisbonne • Madrid

VENTE DE LANCEMENT 50% DE RÉDUCTION

A compter du 17 juin

Nombre de sièges limité

Consultez votre agent de voyages ou Canada Air Charter tél. (514) 858-6300 ou 1 800 667-8569

1 > DEMAIN DANS LA PRESSE



Des épaules et des bras plus musclés

Plusieurs lecteurs, des hommes comme des femmes, ont fait part à Josée Lavigneur de leur désir d'obtenir des épaules et des bras plus forts, plus musclés, plus découpés. Demain, dans sa chronique Élan, elle propose donc quelques exercices simples et accessibles que vous devrez répéter souvent pour atteindre votre objectif rapidement, soit en trois ou quatre semaines environ.

À lire demain dans le cahier Santé

2 > AUJOURD'HUI SUR CYBERPRESSE



> Suivez en direct les qualifications du Grand Prix du Canada
cyberpresse.ca/course

> Préparez votre week-end de cinéma
cyberpresse.ca/films

> La lutte fait rage dans la finale de la Coupe Stanley
cyberpresse.ca/seriesInh

POUR NOUS JOINDRE

La Presse / cyberpresse.ca, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (OC) H2Y 1K9

La Presse

	TÉLÉPHONE	TÉLÉCOPIEUR	COURRIEL	HEURES D'OUVERTURE
RÉDACTION		(514) 285-6808	redaction@lapresse.ca commentaires@lapresse.ca	Lundi au vendredi: 8 h15 à minuit Sam: 10h à minuit Dim: 10h à minuit
Actuel	(514) 285-7070	(514) 285-6808	actuel@lapresse.ca	
Arts et Spectacles		(514) 285-4814	arts@lapresse.ca	
Économie		(514) 285-4809	economie@lapresse.ca	
Montréal Plus		(514) 285-6808	montrealplus@lapresse.ca	
Sports		(514) 350-4854	sports@lapresse.ca	
Éditorial, Forum	(514) 285-7027	(514) 285-4816	forum@lapresse.ca	Lundi au vendredi: 9 h à 17 h
CYBERPRESSE	(514) 285-7070	(514) 285-7123	commentaires@cyberpresse.ca	Lundi au vendredi: 6 h à 2 h Samedi et dimanche: 7 h à 2 h
ABONNEMENT	(514) 285-6911 / 1-800-361-7453	(514) 285-7039	abonnement@lapresse.ca	Lundi au vendredi: 6 h 30 à 17 h 30 Sam: 7 h à midi / Dim: 7 h à 11 h
PETITES ANNONCES	(514) 987-8363 / 1-866-987-8363	(514) 848-6287	petitesannonces@lapresse.ca	Lundi au vendredi: 8 h 00 à 17 h 30
PAGES ANNIVERSAIRES / ARCHIVES PHOTO	(514) 285-7364	(514) 285-6988	archives@lapresse.ca	Lundi au vendredi: 9 h à 17 h
PUBLICITÉ				
Décès et remerciements	(514) 285-6816	(514) 350-4875	deces@lapresse.ca	Lundi au jeudi: 8 h 30 à 21 h Vendredi: 8 h 30 à 20 h 30 Samedi et dimanche: 14 h à 18 h
Carrières et professions	(514) 285-7320	(514) 499-2053	carrieres@lapresse.ca	Lundi au vendredi: 8 h 30 à 17 h 30
National et voilà!	(514) 285-7306	(514) 845-8129	-	Lundi au vendredi: 8 h 30 à 17 h 30
Vente au détail	(514) 285-6931	(514) 845-5830	-	Lundi au vendredi: 8 h 30 à 17 h 30

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés. Envois de publication canadienne Contrat de vente numéro 0531650 Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518

3 > À VENIR CETTE SEMAINE



MARC CASSIVI

> Le Mondial

Depuis la Corée, notre envoyé spécial raconte au quotidien cet événement sportif planétaire.



LILIANNE LACROIX

> Bébé pleure

Et s'il était tout simplement normal pour un bébé de pleurer? Demain dans le cahier Santé.



JACQUES FOLCH-RIBAS

> Beaux insectes

Un beau livre de Jacques de Tonnancour, pour les yeux comme pour l'esprit. Demain dans le cahier Lectures.

LOTERIES

LA QUOTIDIENNE > À trois chiffres: 1-3-1 > À quatre chiffres: 7-0-9-4

SUITES DE LA UNE

Martin évite la question du leadership

LIA LEVESQUE
Presse Canadienne

LE DÉPUTÉ FÉDÉRAL de LaSalle-Énard et ancien ministre des Finances, Paul Martin, a soigneusement évité la question du leadership du Parti libéral du Canada, hier soir, alors qu'il était de passage à Laval pour s'adresser à des gens d'affaires de la communauté hellénique.

Interrogé à savoir s'il lançait de cette façon sa campagne au leadership du Parti libéral du Canada contre le premier ministre Jean Chrétien, M. Martin a refusé de répondre directement, affirmant se trouver devant les membres de la Chambre de commerce hellénique du Montréal métropolitain « parce que c'est un événement honorant les entrepreneurs de la communauté grecque » et qu'il est député de la région de Montréal.

Il a noté qu'il avait accepté cette invitation alors qu'il était encore ministre des Finances dans le gouvernement Chrétien.

Aujourd'hui simple député, il a tout de même reçu un accueil chaleureux des quelque 400 convives.

Interrogé également sur les sondages qui le placent en tête devant Jean Chrétien, John Manley et d'autres, particulièrement au Québec, M. Martin n'a encore pas voulu commenter sa propre popularité. Il a simplement soutenu que le plus important sondage est celui qui indique que le gouvernement libéral l'emporterait de nouveau, si des élections avaient lieu. « Voir un sondage qui dit qu'on est encore populaire, ça me plaît beaucoup », a-t-il rétorqué.

Son discours devant les membres de la Chambre de commerce hellénique portait essentiellement sur l'économie canadienne, sa transformation par les biotechnologies, les technologies de l'information, ainsi que la bonne performance de l'économie canadienne comparativement aux autres pays du G7 ou de l'OCDE. « Nous sommes au commencement de la transformation de notre économie », a-t-il annoncé.

À quelques jours de ces compléments très attendues, le PQ sent l'urgence de reprendre l'initiative sur le front gauche.

Cette loi contre la pauvreté forcera le gouvernement du Québec à préciser et à respecter des « niveaux de faibles revenus » en dessous desquels l'aide financière du gouvernement sera garantie pour les plus démunis. Actuellement, l'aide sociale est décrite comme un « dernier recours », mais rien ne garantit qu'elle soit versée. Ainsi, les prestations peuvent être ramenées à zéro en pratique dans le cas d'un bénéficiaire qui doit de l'argent à l'aide sociale ou qui est frappé d'une sanction.

Dès la semaine prochaine, Québec proposera une formule pour définir le « niveau de faible revenu » — qui reste toutefois à être défini —, en dessous duquel le gouvernement est forcé de fournir de l'aide. À noter que les travailleurs à faible revenu seront aussi touchés.

Le projet de loi proposera aussi la mise en place d'un « conseil consultatif » sur la pauvreté, un organisme indépendant du ministère qui pourra fournir des avis sur la situation des plus démunis et sur les politiques gouvernementales qui les concernent. Le conseil aura à déterminer la formule pour calculer le niveau de « faible revenu » et les gouvernements devront s'astreindre à le respecter. Les avis de cet organisme seront publics et ses rapports annuels déposés à l'Assemblée nationale.

D'autre part, on a confirmé à La Presse la mise en place d'un « observatoire » de la pauvreté, un institut de spécialistes chargés de proposer des formules pour établir les seuils de faibles revenus à compter desquels le gouvernement du Québec sera tenu d'intervenir.

Le ministre de la Solidarité sociale sera aussi tenu de faire tous les trois ans un bilan de la situation des démunis.

Depuis trois ans, le Collectif en

faveur d'une loi pour l'élimination de la pauvreté réclamait ce type d'intervention. On allait plus loin en précisant que tous les Québécois devaient avoir les moyens nécessaires pour se loger, se vêtir, se nourrir et se soigner. Mais déjà l'initiative de Québec, bien que moins audacieuse, sera perçue comme un geste de bonne volonté. « Ce n'est pas le barème plancher qu'on réclamait, mais on s'en rapproche », a confié un membre du collectif antipauvreté.

Mercredi, avant de rencontrer les groupes d'assistés sociaux avec sa collègue Nicole Léger, M^{me} Goupil annoncera aussi un « plan d'action » pour les plus démunis dont le contenu sera précisé à l'automne. On réglera entre autres le problème des 11 000 ménages bénéficiaires de pensions alimentaires. Actuellement, ces pensions ne peuvent être reçues par les mères quand les enfants ont plus de cinq ans. Les prestations d'aide sociale sont réduites d'autant.



Linda Goupil

PHOTO La Presse

LOI

Suite de la page A1

BOISVERT

Suite de la page A1

« Moi, je vends de l'espace. Que ce soit Shell, Bridgestone ou Canada, ça m'importe peu. Je ne fais pas de politique », dit-il avec une pointe d'agacement.

Un bien petit agacement par un vendredi ensoleillé, alors qu'il s'attend à battre le record d'assistance de l'an dernier. Mais un agacement quand même.

Ne comptez pas sur Normand Legault pour dire si cela est bien ou mauvais. « Dans le privé, 50 % des gens qui veulent annoncer font affaire avec une firme, et 50 % transigent directement; Molson transige directement, et Air Canada a sa firme. Ça les regarde. »

« Est-ce que c'est bon pour le Canada? Ah! Ça! Est-ce que c'est bon pour Shell? Je ne le sais pas, mais ils ont l'air d'aimer ça, ils reviennent chaque année. Je sais qu'au Grand Prix d'Australie, on voit des bannières de Melbourne, qui ne veut pas être confondue avec Sydney, et de l'État de Victoria; ils ont leurs concurrences eux aussi! »

Mais on croise toutes sortes de gens dans le paddock du Grand Prix. Y compris ce bénévole d'un petit événement sportif de la région de Montréal. Et pour lui, comme pour bien des petits organisateurs, s'il n'y a pas de rouge, il n'y aura pas d'orange... et il n'y aura pas d'événement, ou un événement ratatiné.

« Quand j'ai vu que sur notre montant ridicule, qui s'en va aux athlètes, une firme touchait une grosse commission pour envoyer notre de-

mande, j'étais furieux; on m'a dit que le mot d'ordre avait été « ferme ta gueule, c'est de même que ça marche et prends ce qu'on te donne. »

Les dirigeants d'événements majeurs finiront toujours par trouver de l'argent, mais plusieurs moyens ou petits seront laissés de côté.

Et pas seulement le festival de la sauterelle de Saint-Étienne-des-Grès. La disparition des sociétés de tabac du paysage publicitaire a laissé des trous ici et là. D'autres grands commanditaires (notamment la bière) ont concentré leurs versements dans quelques événements-clés.

Le directeur du Grand Prix de Trois-Rivières, Léon Méthot, n'a toujours pas trouvé de remplaçant à Player's. Cette année et l'an prochain, Québec lui verse un demi-million, par l'entremise du fonds d'aide mis sur pied après l'interdiction de la publicité sur le tabac, afin de l'aider à faire la transition. C'est 20 % de son budget. Après, c'est terminé.

Le programme des commandites du gouvernement fédéral lui rapporte 150 000 \$. Pour un événement qui ne roule pas sur l'or de la Formule 1, c'est important.

Cette commandite fonctionne sur un modèle maintenant bien connu: « Pendant trois ans, entre 1995 et 1997, on nous a dit de faire affaire avec Lafleur Communication; depuis, c'est Coffin, une autre firme de Montréal. C'est la firme qui approuve notre offre de visibilité. Mais c'est

I.D.A. Vision (filiale d'Everest) qui émet le chèque.

« Combien ils touchent, je l'ignore complètement. Mais ce que je peux vous dire, c'est que si vous êtes en dehors de Vancouver, Toronto et Montréal, il faut se battre pour obtenir quelque chose du monde corporatif. » À ses yeux trifluoriens, les commandites sont donc une sorte de redistribution régionale.

Lamine Touré, propriétaire du Balatou, à Montréal, organise le 16^e festival Nuits d'Afrique à compter du 11 juillet. Il reçoit une commandite de 50 000 \$, sur un budget total de 900 000 \$. « S'ils gèlent ça, l'événement est en péril », dit M. Touré. C'est son organisation qui a approché Ottawa, et il s'est fait référer à Lafleur Communication jusqu'à l'an dernier. « Cette année, c'est entre les mains de Communication Canada, je ne sais plus ce qui se passe... »

« Ce n'est pas à moi de dire si le système de commissions est correct. Ce que je sais, c'est que si à cause de ça on met fin au programme, ce ne sera pas le Grand Prix qui sera menacé, mais plusieurs événements, et les plus petits, à but non lucratif, alors qu'ils n'ont rien à voir dans ce système », opine Normand Legault.

Il n'y a donc pas que les receveurs professionnels de commissions qui sont un peu nerveux, ces temps-ci. Mais tous ces « petits » qui craignent de payer pour leur engraissement... encore.

UNE TASSE EXTRÊMEMENT FORTE!



Wedgwood

Venez voir notre grande sélection de porcelaine fine Wedgwood aux prix garantis les plus bas.

NE MANQUEZ PAS L'ÉVÈNEMENT VOITURE SUR TASSE!

Une Jaguar est posée sur quatre tasses de porcelaine fine Wedgwood devant le nouvel emplacement de Linen Chest au **Centre Rockland**.

Reconnue pour sa délicatesse, la porcelaine fine est pourtant la matière céramique la plus forte produite dans le monde aujourd'hui, elle est également pratique et élégante pour tous les jours.

Jaguar
All-Wheel Drive X-Type
courtoisie de Decarie Motors



LINEN CHEST
DÉCOR DÉPÔT

« Le supercentre de la mode maison »

nouvel emplacement spectaculaire!
CENTRE ROCKLAND: (514) 341-7810
LA CATHÉDRALE (CENTRE VILLE): (514) 282-9525
PLACE PORTOBELLO, BROSSARD: (450) 671-2202
LES GALERIES LAVAL: (450) 681-9090
MAGASIN D'ENTREPÔT
CARREFOUR LANGELIER: (514) 254-3636

ACTUALITÉS

SPÉCIAL
Départs le 20 juin
Rome • Tunis
Le 22 juin
Lisbonne • Madrid
599\$
Consultez votre agent de voyages
ou tél. à Canada Air Charter
3058956 3058957
(514) 858-6300 ou 1 800 667-8569

PAUL MARTIN HORS DU CABINET

SONDAGE ■ ■ ■ EKOS > LA PRESSE > SRC > CBC > TORONTO STAR



Intentions de vote fédéral

> Si les élections fédérales avaient lieu demain, pour quel parti voteriez-vous?

ENSEMBLE (n: 1220)	%
Parti libéral	49,9
Alliance canadienne	16,5
Parti conservateur	12,6
Parti néo-démocrate	10,8
Bloc québécois	7,9

Chrétien ou Martin?

> Quelle est la probabilité que vous appuyez le Parti libéral du Canada si Jean Chrétien est le chef?

ENSEMBLE (n: 1225)	%
Probable	23
Un peu probable	20
Peu probable	50

} 43

> Quelle est la probabilité que vous appuyez le Parti libéral du Canada si Paul Martin est le chef?

ENSEMBLE (n: 1225)	%
Probable	39
Un peu probable	27
Peu probable	27

} 66



Maintenant, dites-moi si vous êtes en accord, ou en désaccord avec les énoncés suivants:

> Quel que soit celui qui a raison ou tort, je pense que le dernier épisode Chrétien-Martin est un spectacle enfantin qui n'est pas digne de nos plus hauts dirigeants politiques.

ENSEMBLE (n: 1225)	%
En accord	70
Ni l'un ni l'autre	14
En désaccord	14
NSP / PDR	3

> Je pense que M. Martin était un excellent ministre des Finances et a été traité très injustement par le premier ministre.

ENSEMBLE (n: 1225)	%
En accord	57
Ni l'un ni l'autre	26
En désaccord	13
NSP / PDR	4

> Je pense que la controverse persistante Chrétien-Martin à propos du leadership et le fait que M. Martin a menacé de partir ont nécessité que M. Chrétien agisse.

ENSEMBLE (n: 1225)	%
En accord	38
Ni l'un ni l'autre	31
En désaccord	26
NSP / PDR	5

> Tout compte fait, approuvez-vous ou désapprouvez-vous la conduite de Jean Chrétien dans cette affaire?

ENSEMBLE (n: 1225)	%
En accord	22
En désaccord	71
NSP / PDR	7

> Tout compte fait, approuvez-vous ou désapprouvez-vous la conduite de Paul Martin dans cette affaire?

ENSEMBLE (n: 1225)	%
En accord	57
En désaccord	31
NSP / PDR	12

> Tout compte fait, croyez-vous que le premier ministre Chrétien doit démissionner avant la prochaine élection?

ENSEMBLE (n: 1225)	%
Oui	60
Non	33
NSP / PDR	7

Martin: parti ou renvoyé?

> D'après ce que vous avez lu ou entendu dire, pensez-vous qu'au fond, M. Martin est parti de lui-même, qu'il a été renvoyé par M. Chrétien, ou qu'il est trop difficile de se prononcer?

ENSEMBLE (n: 1225)	%
Parti de lui-même	7
Renvoyé	56
Trop difficile de se prononcer	33
NSP/PDR	5

> Je crois que nous devrions avoir une règle comme dans la Constitution américaine qui limite à deux termes la durée en poste du chef du gouvernement fédéral.

ENSEMBLE (n: 1225)	%
En accord	59
Ni l'un ni l'autre	12
En désaccord	27
NSP/PDR	2

> Je crois que parce que le premier ministre Jean Chrétien a gagné la course au leadership de son parti et qu'il a obtenu un haut niveau d'appui lors de la dernière élection, il mérite de pouvoir décider quand il démissionnera.

ENSEMBLE (n: 1225)	%
En accord	37
Ni l'un ni l'autre	14
En désaccord	47
NSP/PDR	2

Le sondage comprend 1225 entrevues réalisées du 4 au 6 juin 2002. Validité des résultats nationaux comportant une marge d'erreur de +/- 2,8 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

Martin conserve le portefeuille de la popularité

56% des personnes sondées croient que Jean Chrétien a bel et bien congédié son rival

GILLES TOUPIN

OTTAWA — Paul Martin, le ministre des Finances relégué la semaine dernière au rang de simple député, est certainement celui qui a le plus gagné à court terme en popularité auprès des Canadiens à la suite de l'affrontement qui l'a opposé à son chef Jean Chrétien.

C'est que pour une grande majorité de Canadiens, la perception que Paul Martin a bel et bien été renvoyé par Jean Chrétien domine à 56 %, de là les sympathies du public pour l'ancien grand argentier dont la popularité ne date pas d'hier.

Même si l'affaire Martin-Chrétien a attiré l'attention de 84 % des Canadiens, révèle le sondage Ekos commandé par La Presse, Radio-Canada et le Toronto Star, même si 73 % des électeurs pensent que toute cette affaire est motivée par des conflits liés au goût du pouvoir et à l'ambition, même si 70 % d'entre eux estiment que le spectacle offert cette semaine par les deux hommes est puéril et indigne de dirigeants politiques, bien peu de

Canadiens croient que le départ de M. Martin sera mauvais pour le pays.

Vite en campagne

D'une part, donc, la population exprime sa sympathie à M. Martin et, d'autre part, elle ne semble pas croire que le pays s'en va tout droit vers le chaos. S'il veut profiter tout de même de ce capital de sympathie, le député de LaSalle-Émard ne pourra s'asseoir sur ses lauriers et attendre le prochain congrès libéral, en février 2003, pour pouvoir espérer déloger Jean Chrétien. « Il va falloir que Paul Martin bouge, commente Christian Boucher, le directeur de la maison Ekos. Il a voulu ces derniers jours laisser retomber la poussière pour ne pas créer d'instabilité, mais il va falloir qu'il se lance dans la lutte. J'imagine que ce n'est pas un combat facile que de vouloir détrôner un premier ministre en place depuis neuf ans et qui a tout un gouvernement derrière lui. Martin devra faire, à court terme, ce qu'il a dit qu'il ferait jeudi soir : visiter le pays et expliquer sa vision et démontrer qu'elle est différente de celle de Jean Chrétien. »

Les deux camps, fait remarquer M. Boucher, ne s'adressent cependant pas aux mêmes électeurs, un facteur qui n'est pas négligeable. « Paul Martin s'adresse à Bay Street, dit-il, alors que Jean Chrétien s'adresse à la rue Principale. » Le sondage fait ressortir d'ailleurs que M. Chrétien a plus d'appuis chez les femmes, chez ceux qui ont des revenus moins élevés, chez les jeunes, chez les libéraux et les néo-démocrates. Paul Martin recueille ses partisans surtout du côté des hommes, chez ceux qui ont des revenus plus élevés, chez les retraités et les préretraités, ainsi que du côté de l'Alliance canadienne, du Parti conservateur et du Bloc québécois.

« Le nerf de la guerre, affirme Christian Boucher, ce sont les intentions de vote. Si M. Chrétien maintient le PLC tout près des 50 %, il sera en position de force. Si le PLC plonge, par exemple, à 41 %, l'étoile de Paul Martin risque de briller davantage. »

Une chose est certaine, c'est que rarement la politique fédérale n'avait autant attiré l'attention des Canadiens avant l'affaire Chrétien-Martin. Le sondage démontre que 84 % des personnes interrogées savaient que Paul

Martin ne faisait plus partie du cabinet fédéral.

Là où la lutte pour l'opinion publique sera difficile pour Jean Chrétien, c'est lorsqu'il lui faudra défendre l'idée que ses services passés et le mandat que lui ont donné les Canadiens en novembre 2000 sont suffisants pour lui permettre de décider seul s'il reste ou s'il démissionne. Le sondage souligne que seulement 37 % des Canadiens sont d'accord avec l'idée qu'il a toute la légitimité pour demeurer en poste alors que 47 % rejettent cette assertion. Chez les électeurs qui votent libéral, l'idée que M. Chrétien a acquis le droit de décider s'il démissionne jouit d'un soutien considérable.

Par contre, indique le sondage, Paul Martin a deux longueurs d'avance en ce qui a trait aux questions d'éthique et de corruption. Selon 51 % des personnes interrogées, c'est lui qui est le plus apte à faire face à ces questions. Et seulement 21 % des personnes consultées pensent que Jean Chrétien est capable de faire le ménage dans son gouvernement.

VOTRE PRIME LANCÔME



Chez Les Ailes de la Mode, jusqu'au 16 juin 2002, obtenez cette prime avec tout achat de 40\$* et plus de produits Lancôme:

- SHEER MAGNÉTIC Exploit brillance et confort poids plume
- COLOUR FOCUS Quatuor d'ombres finesse et tenue record
- TRÉSOR Gel précieux bain et douche, 50 ml
- HYDRA ZEN Soins hydratant déstressant, fluide, 7 ml
- FOURRE-TOUT CONVERTIBLE EN TOILE

*Avant les taxes. Une prime par personne, jusqu'à épuisement des stocks. Ne peut être combinée à aucune autre offre spéciale.

LANCÔME PARIS

RÉNERGIE INTENSE LIFT

Crème Lift, Anti-Rides et Fermeté FPS 15

Lancôme réunit une action rehaussante, raffermissante et anti-rides en un seul soin. Grâce au Tenseur Peptidique Végétal^{MC}, la peau semble relevée et retendue. L'ATP Stimuline^{MC} aide à raffermir et à revitaliser la peau. Résultats: immédiatement, elle est visiblement relevée et lissée. Au fil des jours, elle semble plus ferme et les ridules sont visiblement réduites.



50g, 85\$



CARTE-CADEAU ÉLECTRONIQUE LA PUCE-À-PORTER

MODE DE VIE MODE DE PAIEMENT



www.1000emplois.lesailes.com

Nulle part ailleurs

MAIL CHAMPLAIN (450) 672-4537 • CARREFOUR LAVAL (450) 682-4537 • PLACE STE-FOY (418) 652-4537 • CENTRE COMMERCIAL BAYSHORE, OTTAWA (613) 721-4537

LES GRANDS PROJETS LES AILES : CENTRE-VILLE MONTRÉAL MERCREDI 7 AOÛT 2002 ET FAIRVIEW POINTE CLAIRE 2003

| DIRECTION DU PLC |

Les Québécois favorisent l'ex-argentier

GILLES TOUPIN

OTTAWA — Le Québec serait davantage porté à appuyer Paul Martin que Jean Chrétien s'il avait à choisir le chef du Parti libéral du Canada, selon Christian Boucher, le directeur de la maison Ekos.

Mais si les élections fédérales avaient lieu demain, peu importe le chef du PLC, les libéraux recueilleraient au Québec 50 % des voix, contre 32 % pour le Bloc québécois, 8 % pour le NPD, 6 % pour les conservateurs et 3 % pour l'Alliance canadienne.

« Il n'y a pas beaucoup de différence entre le Québec et le reste du pays face à ce qui se passe dans l'affaire Chrétien-Martin, explique M. Boucher.

Différence importante

La différence la plus importante c'est qu'au Québec on est un peu plus derrière Paul Martin.

Les Québécois ont davantage l'impression qu'il a été renvoyé et qu'il n'a pas quitté de son propre chef.

Ils croient que le départ de Martin a un impact sur l'unité nationale et que l'ancien ministre des Finances a été traité de façon injuste. »

Bref, l'affaire Chrétien-Martin n'a pas fait bouger les intentions de vote au Québec, si ce n'est une légère hausse pour le PLC.

M. Chrétien est vu comme désavantagé par rapport à M. Martin sur le plan de l'éthique, soutient la maison Ekos. Mais il s'en tire bien sur les questions de l'unité nationale et du Québec, en particulier parmi les libéraux et les Canadiens anglais.



Le premier ministre Jean Chrétien et l'ancien ministre des Finances, Paul Martin. Cette photo a été prise le 10 décembre dernier.

PHOTO PC

Les Canadiens favorables au régime de deux mandats

GILLES TOUPIN

OTTAWA — Les Canadiens croient qu'il faut mettre un terme à la possibilité pour le chef du gouvernement fédéral de se faire élire à répétition pendant plus de deux mandats.

Le sondage Ekos révèle en effet que 59 % des personnes consultées sont en faveur d'une modification de la Constitution canadienne qui limiterait à deux mandats seulement la durée en poste du premier ministre.

La Constitution américaine notamment limite à deux mandats la présence d'un président des États-Unis à la Maison-Blanche.

Seulement 27 % des Canadiens sont en désaccord avec cette proposition.

Le sondage Ekos révèle de plus que 50 % des électeurs du Parti libéral sont en faveur de cette mesure contre 33 % qui la désapprouvent.

La proposition séduit par ailleurs 74 %

des sympathisants de l'Alliance canadienne et du Parti conservateur et 72 % de ceux du Bloc québécois. Les néo-démocrates l'appuient à 49 % contre 38 % qui la désapprouvent.

Le premier ministre Jean Chrétien s'est fait élire pour un troisième mandat consécutif en novembre 2000.

Si une telle modification à la Constitution avait été décidée par le Parlement, il n'aurait pu rester à la tête du PLC au terme de son deuxième mandat.

Cela concorde parfaitement avec le point de vue d'une majorité de Canadiens (47 % contre 37 %) qui sont en désaccord avec l'idée que M. Chrétien, sous prétexte qu'il a gagné la course au leadership de son parti et qu'il a obtenu un haut niveau d'appui lors des dernières élections, mérite de pouvoir décider du moment de son départ.

Seul ceux qui votent pour les libéraux (52 % contre 33 %) reconnaissent cette légitimité à M. Chrétien.

PRÉFÉRENCE

Suite de la page A1

De toute façon, il n'y a que 30 % des personnes interrogées qui croient qu'un parti d'opposition pourrait former un gouvernement compétent au Canada. En outre, 50 % des Canadiens estiment qu'aucun de ces partis n'est apte à gouverner pour l'instant, malgré les difficultés rencontrées dernièrement par les libéraux.

C'est à Paul Martin que semble le plus profiter la crise. Lorsqu'on demande aux électeurs quelle est la probabilité qu'ils appuient le Parti libéral du Canada si Jean Chrétien ou M. Martin en est le chef, seulement 43 % des personnes consultées disent qu'il est probable ou un peu probable qu'elles appuient le PLC si M. Chrétien en demeurerait le chef alors que le pourcentage est de 66 % dans le cas de M. Martin.

Même si le PLC ne semble pas avoir été touché au cours de la semaine par la crise au sein de son aile parlementaire, la cote d'approbation du gouvernement Chrétien a sensiblement chuté, elle, au cours de cette période. Ils sont en effet seulement 41 % à croire que le gouvernement du Canada, à court terme, est sur la bonne voie alors que ce pourcentage était de 54 % la semaine dernière, une chute dramatique de 13 points. Et de plus en plus de Canadiens (46 %) pensent maintenant que le gouvernement s'est engagé sur la mauvaise voie, contre 37 % la semaine dernière.

Paradoxalement, même si cela ne lui attire guère de sympathies comme le démontrent l'ensemble des indicateurs du sondage, la majorité relative des électeurs (38 %) croient que Jean Chrétien, en tant que chef de gouvernement, n'avait pas d'autre choix que d'agir de la sorte. Seulement 26 % pensent qu'il aurait pu faire autrement.

Enfin, le nouveau ministre des Finances, John Manley, ne semble pas pour l'instant créer l'unanimité sur sa capacité à gérer ce portefeuille. Vingt-six pour cent seulement des personnes consultées pensent qu'il est capable d'être un solide ministre des Finances, alors que 21 % sont d'avis contraire.



28^{ème} Anniversaire

Antiquités Bonaventure

7-9 juin, 2002

PLACE BONAVENTURE, MONTRÉAL

Vendredi	7 juin	11 h - 21 h
Samedi	8 juin	11 h - 18 h
Dimanche	9 juin	11 h - 18 h

Adultes 8,00 \$ • Âge d'or 6,00 \$ • Enfants 1,00 \$

Une réalisation Obsession Antiques Ltée
(514) 933-6375

Ambiance VOLT

SOLDE DE LUMINAIRE

30 à 50%*

- lampes
- accessoires
- meubles

306-4356

Fermé le dimanche
4084, boul. Saint-Laurent
(au nord de Duluth) (514) 842-2211

* Sur certains modèles

www.ambiancevolt.com

L'AVENTURIER



Obtenez

10%

de rabais

- sur Kayaks de mer
- Kayaks récréatifs
- Canots



3060859A



Obtenez

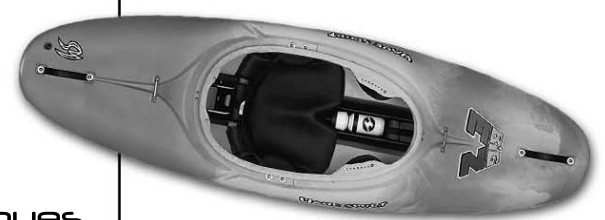
20%

de rabais sur Kayaks d'eau vive

Et obtenez

10%

de rabais sur accessoires nautiques à l'achat d'une embarcation



*Photo: Dan Gavere pour Confluence et Current Designs.

Guide Aventure

Forfaits d'aventure pour des vacances sur mesure!

www.aventurier.net

Montréal (514) 849-4100

Brossard (450) 462-3389

* Vieux-Québec (418) 647-3688

Laval (450) 681-8030

* Ste-Foy (418) 654-1774

Chicoutimi (418) 545-2251

Québec (418) 624-9088

* St-Bruno (450) 461-1115

* Boutiques Aventurier Voyage. Assortiment nautique incomplet

*Quantité limitée. En vigueur jusqu'au 16 juin 2002 ou jusqu'à épuisement de la marchandise.



PLUS PRÈS DE VOUS

Du lundi au vendredi dans

La Presse



Armada affirme avoir fait un bon prix à Ottawa

ANDRÉ DUCHESNE
et YVES BOISVERT

À en croire ses dirigeants, l'agence de communication et marketing Armada a quasiment offert un tarif préférentiel au gouvernement fédéral pour lui assurer la meilleure visibilité possible durant la présentation du Grand Prix de Formule 1 de Montréal.

Le président de l'entreprise, Jacques Chalifour, estime que la cote de 12 % prise sur le versement de commandites se trouve en deçà de ce qu'on aurait pu facturer dans le secteur privé en appliquant un taux horaire.

« Selon les normes de l'industrie, le gouvernement fédéral paie moins cher qu'un entreprise privée pour nos services. Les Canadiens sont très bien servis », se défend M. Chalifour dans une entrevue accordée à *La Presse*.

Ce dernier était visiblement irrité (sans pour autant la démentir) par la manchette parue dans le *Journal de Montréal* voulant que diverses firmes aient encaissé la rondelette somme de 440 000 \$ en commissions à la suite du verse-

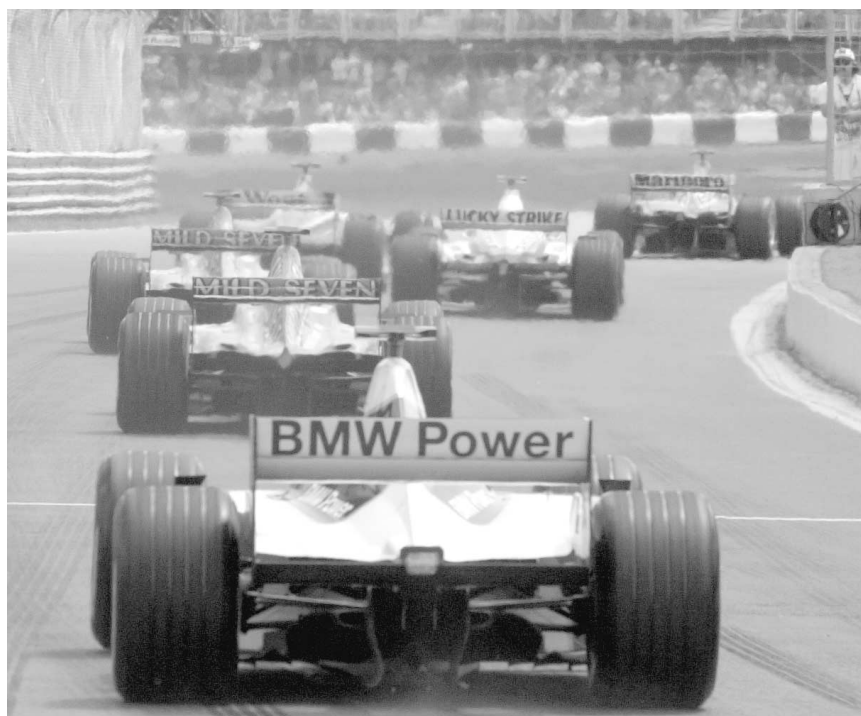
ment de subventions totalisant 2,96 millions de dollars au cours des cinq derniers Grand Prix. Pour la seule présentation de ce week-end, Armada encaisse 90 000 \$.

M. Chalifour a nuancé les propos du grand patron du Grand Prix, Normand Legault, qui a dit négocier directement avec les fonctionnaires fédéraux pour l'obtention de subventions. « Dans un sens, il a raison. Mais il y a des dirigeants du Grand Prix sous lui avec qui nous faisons affaire », indique le patron d'Armada.

Il faut comprendre qu'Armada ne représente pas le Grand Prix afin qu'il obtienne une subvention substantielle. La firme représente le gouvernement fédéral afin de s'assurer que ses logos et ses drapeaux soient le plus visibles possible durant l'événement.

Ainsi, c'est Armada qui a obtenu le droit de tapisser la tour de contrôle du logo du Canada. « Nous avons aussi négocié pour que soit incluse une page sur le gouvernement canadien dans le programme officiel. Ce n'était pas dans le contrat d'origine », explique M. Chalifour.

De son côté, Normand Legault a réitéré hier qu'il négocie directement avec les fonctionnaires. « Nous avons une position un peu unique ; le Grand Prix jouit d'une grande notoriété, ce qui fait que les



Photothèque La Presse

Grand Prix 2001 : le Canada était de la course. À bon prix ?

gens à Ottawa nous connaissent et n'ont pas besoin de nous trouver, a-t-il dit. Une agence de publicité (Armada) conçoit le matériel, une autre agence (IDA Vision, filiale de Groupe Everest mais sans lien avec Armada) effectue le paiement. »

Plus tard dans la conversation, M. Legault a indiqué que l'agence de publicité qui gère la « comman-

dite » au Grand Prix est venue prendre des photos des panneaux négociés par Ottawa et que le chèque est arrivé par la suite.

Par ailleurs, Loto-Québec, qui verse des centaines de milliers de dollars chaque année pour être visible sur le circuit Gilles-Villeneuve, ne fait appel à aucun intermédiaire pour négocier ses

contrats, plaide son porte-parole Jean-Pierre Roy.

Plus de sous aux libéraux

M. Chalifour rappelle qu'Armada fait partie des neuf firmes retenues en février 2001 par Travaux publics Canada pour des services de commandites, marketing, communications, publicité et création. Cela fait seulement un an que sa firme, fondée en 1993, fait affaire avec le fédéral.

Or, en consultant sur Internet le registre des contributions aux partis politiques fédéraux, on remarque qu'Armada et sa filiale Armada BSB Monde ont versé 17 898 \$ à la caisse du Parti libéral du Canada en 2000, comparativement à 4097 \$ en 1999 et à un maigre 909 \$ en 1998.

N'y a-t-il pas un lien étrange ? « Non, tonne M. Chalifour. Nous répondons directement aux appels d'offres et nous sommes cités en exemple pour notre travail. » Au préalable, la firme était en partie détenue par des intérêts américains, ce qui l'écartait automatiquement des fournisseurs du gouvernement central.

Comptant entre 40 et 50 d'employés, Armada a un chiffre d'affaires d'environ 5,5 millions de dollars. Elle compte parmi ses clients Biovail, Brasserie Moosehead, Gaz Métropolitain, GlaxoSmithKline, Imperial Tobacco et plusieurs autres.

Des gardes armés à la frontière américaine

Associated Press

MONTPELIER, Vermont — Environ 200 membres de la Garde nationale affectés à la protection de la frontière canado-américaine dans six États devraient porter des armes pour se défendre avant la fin du mois.

Le ministère américain de la Défense et le Service des douanes américaines ont conclu jeudi un accord qui permet aux troupes de la Garde de porter, à un nombre limité de points de passage, un pistolet 9 mm après avoir reçu une formation de cinq jours.

Le ministère de la Défense est en train de négocier un accord similaire avec le Service d'immigration et de naturalisation (SIN), ce qui permettra d'accroître le nombre de troupes armées de la Garde nationale, a indiqué le sénateur démocrate du Vermont, Patrick Leahy.

Les six États concernés par le nouvel accord sont le Vermont, le Montana, le Dakota du Nord, le Minnesota, New York et le Maine.



La chronique de Pierre Foglia sera de retour mardi.

Favoritisme : Chrétien savait

... mais il a négligé de corriger le tir, soutient l'opposition

ISABELLE RODRIGUE
Presse Canadienne

OTTAWA — Bien qu'il n'ait rien laissé paraître au cours des dernières semaines, le premier ministre Jean Chrétien était au courant, depuis septembre 2000, des irrégularités affligeant le programme de commandites à la suite d'un rapport de vérification interne du ministère des Travaux publics.

Ce rapport, visant à évaluer la gestion du controversé programme, a été rendu public sans tambour ni trompette, en octobre 2000, un peu avant le déclenchement des élections générales. Les conclusions du rapport mentionnent, entre autres, que dans la majorité des cas, les règles d'attribution des contrats n'avaient pas été respectées.

Craignant les impacts de ces conclusions, des adjoints du premier ministre se sont réunis, le 28 septembre, pour établir la stratégie de communication à adopter au cas où les médias s'empareraient de l'affaire. Pour l'opposition, c'est la preuve que le premier ministre était dans le coup et qu'il a fermé les yeux sur les excès soulevés dans le rapport.

« On vient d'apprendre, hors de tout doute, et personne ne l'a nié à la Chambre des communes, que le premier ministre connaissait depuis deux ans les problèmes qu'il y avait dans ce programme-là et le genre de fonctionnement répréhensible qu'il y avait. Même si le premier ministre savait, le programme a bel et bien continué jusqu'à tout récemment », a

martelé Michel Gauthier, leader du Bloc québécois aux Communes.

La version épurée du rapport, affichée sur le site Web du ministère des Travaux publics depuis l'automne 2000, conclut que les contrats de plus de 25 000 \$ ne sont pas octroyés de façon concurrentielle. Le rapport en entier, rendu public vendredi dernier par le *National Post*, va plus loin. Le quotidien rapporte que la vérification a permis de trouver que des compagnies de publicité ont facturé deux fois le gouvernement pour le mêmes services ; que le gouvernement n'avait pas de processus de supervision efficace ; et que certaines compagnies se sont servies de leurs filiales pour empêcher le maximum de commissions.

« Le premier ministre aurait dû alors stopper la machine », soutient M. Gauthier, qui s'étonne que M. Chrétien et ses fonctionnaires aient plutôt tenté de camoufler l'affaire. C'est également ce qu'aurait tenté de faire le responsable du dossier, Pierre Tremblay, qui rencontrait les dirigeants des compagnies de publicité le 21 septembre 2000 afin de les mettre au parfum des conclusions de la vérification.

Les conclusions du rapport interne sont d'ailleurs semblables à celles faites par la vérificatrice générale, Sheila Fraser, dans son rapport portant sur trois contrats douteux avec Groupaction. Depuis, la compagnie montréalaise Groupaction, et sa filiale Laffleur Communication Marketing, font l'objet d'une enquête de la Gendarmerie royale du Canada (GRC). M. Tremblay est aussi sous enquête de la GRC

pour avoir approuvé des contrats qui, selon la vérificatrice, n'ont jamais été honorés. Mme Fraser a également entrepris une vérification complète du programme.

Malgré ces nouvelles révélations, le ministre des Travaux publics, Ralph Goodale, a répété que son ministère et le gouvernement avaient fait tout en oeuvre pour corriger les lacunes, dès l'automne 2000.

Bombardé de questions aux Communes, M. Goodale est parti avant même la fin de la période de questions. « Ça en dit long sur l'état de la situation », a affirmé M. Gauthier.

Depuis le début de l'affaire des commandites, les partis d'opposition rappellent tous les jours au gouvernement leur exigence d'une enquête publique sur cette affaire. Et, ont-ils indiqué hier, le gouvernement ne devrait pas compter sur une fin précoce des travaux de la Chambre des communes pour s'en sortir. Les partis d'opposition ont bien l'intention de siéger jusqu'à la date limite, soit le 21 juin.

« Le gouvernement croit que si la Chambre ajourne plus tôt, il évitera le gâchis, a fait remarquer John Reynolds, leader de l'Alliance canadienne en Chambre. Nous ne leur en donnerons pas cette occasion. Nous voulons une enquête publique. »

cyberpresse.ca Des articles et des analyses sur les allégations de favoritisme à Ottawa à : www.cyberpresse.ca/favoritisme

THERMOPOMPES & CLIMATISEURS au foyer depuis maintenant 13 ans

Toutes les grandes marques disponibles

MITSUBISHI ÉLECTRIQUE 6 ans de garantie

SPÉCIAL PRÉSAISON n'attendez pas les grosses canicules

Au plus bas prix du marché : Centrale de traitement d'air • Plafonnier

Estimation sans frais

Dépositaire autorisé de FRIGIDAIRE, HITACHI et plusieurs autres 3053357

Salle de montre au 6431, rue Jean-Talon Est, Montréal

www.hydro-confort.com (514) 255-0383 • 1 800 267-4399

Zytco LE MEILLEUR SOLARIUM AU MONDE

TROIS-SAISONS, QUATRE-SAISONS

CLASSIQUE, CATHÉDRALE, EUROPÉEN, CONSERVATOIRE, WINDSOR, VICTORIEN

ALUMINIUM OU CÈDRE

4940 CHEMIN BOIS-FRANC, ST-LAURENT, QC, H4S 1A7

WWW.ZYTCO.COM

VERRE SUPER-ISO BLOCK

ARÊTES OU RECOURBES

ESTIMATION SANS FRAIS : 514-335-2050 800-361-9232

HMR Hôpital Maisonneuve-Rosemont Centre affilié à l'Université de Montréal

Département de chirurgie Service de chirurgie dentaire

Le docteur **Philippe Bertrand** Dentiste généraliste Fellow du International Congress of Oral Implantologists

Offre une gamme complète de services et traitements en

IMPLANTOLOGIE DENTAIRE

Pour plus d'information ou pour prendre un rendez-vous, veuillez contacter le

(514) 253-3233 ou le (514) 252-3400 poste 2471

NISSAN

Va jouer dans le trafic.

La Sentra XE adore ça.

- Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Siège du conducteur à 8 réglages • Moteur 1,8 L de 126 chevaux
- Pneus toutes saisons 14 po • Barres stabilisatrices avant et arrière • Coussins gonflables • Dossier arrière rabattable 60/40

CLIMATISEUR INGLUS

199\$ /MOIS* 0\$ dépôt de sécurité Transport et préparation inclus!

1,8% Financement à l'achat et AUCUN VERSEMENT AVANT 90 JOURS!*

*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2002 • Option Plus • (C41G52 BK00) • Acompte ou échange équivalent de 2 495 \$. Limite de 19 500 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Offre de financement à 1,8 % jusqu'à 24 mois et aucun versement avant 90 jours (sur les termes jusqu'à 60 mois) valable sur les modèles Sentra XE et GXE 2002 seulement. Aucun intérêt ne sera calculé sur les 60 premiers jours suivant la date de livraison. Après 60 jours le calcul des intérêts débute et l'acheteur remboursera le capital et les intérêts mensuellement jusqu'à la fin du contrat. Exemple de financement: 20 000 \$ à 1,8 % par année, équivalent à 571,11 \$ par mois pendant 36 mois. Frais de financement de 559,85 \$ pour une obligation totale de financement de 20 559,85 \$. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Le logo NISSAN est une marque de commerce de Nissan.

www.nissanmontreal.com www.nissan.ca 1 800 387-0122

Pas de prise de photos ni d'empreintes digitales aux frontières canadiennes

SÉBASTIEN RODRIGUE

LE MINISTRE de l'Immigration et de la Citoyenneté du Canada, Denis Coderre, ne compte pas imiter les Américains qui implanteront un service de prise de photos et d'empreintes digitales dans son réseau de postes frontaliers pour les visiteurs soupçonnés de soutenir le terrorisme.

Le ministre de l'Immigration compte plutôt sur la nouvelle Loi sur l'immigration qui entrera en vigueur le 28 juin pour encadrer l'afflux des ressortissants étrangers. « Les Américains ont leur politique, nous avons la nôtre. Nous avons mis de l'avant plusieurs règlements », dit-il.

M. Coderre était de passage à Montréal à l'occasion d'une conférence organisée par l'Association québécoise des avocats et des avocates en droit de l'immigration (AQAADI). « Nous avons notre propre politique et je n'ai pas l'intention de copier », a-t-il fait valoir aux journalistes après son discours.

Devant une centaine d'avocats, le ministre a surtout voulu se faire rassurant sur des éléments controversés de la nouvelle Loi canadienne sur l'immigration.

Les avocats spécialisés en immigration déplorent notamment la suspension de la nouvelle section de l'appel des réfugiés. « La suspension a pour effet que les demandes seront entendues devant un seul arbitre et non pas deux », dénonce Patrice Brunet, président de l'AQAADI.

Le ministre rétorque qu'il est déjà possible de faire appel par l'entremise de la cour fédérale. « J'aime autant retarder le processus d'appel des réfugiés d'ici un an », précise-t-il. Selon M. Coderre, le système d'immigration canadien a été conçu pour recevoir envi-

ron 25 000 réfugiés alors qu'ils sont près de 50 000 à arriver au Canada chaque année.

Mais la critique du Bloc québécois en matière d'immigration, Madeleine Dalphond-Guiral, estime que cette loi affectera durement les réfugiés. « On se retrouve avec une loi qui fait que les personnes revendiquant le statut de réfugiés seront à la merci de la décision d'une seule personne », dit-elle.

La députée de Laval-Centre déplore aussi les projets du gouvernement de signer une entente de « pays tiers sûr ». Cette entente ferait que les réfugiés ne pourraient plus passer par les États-Unis pour faire une demande de statut de réfugié au Canada.

Plusieurs réfugiés tentent d'ailleurs de passer la frontière avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi parce qu'ils craignent d'être refoulés aux États-Unis. Le ministre soutient que la mise en oeuvre de cette entente ne signifiera pas un renvoi « automatique » pour les réfugiés.

Conférence fédérale-provinciale

Lors de son passage à Montréal, le ministre a aussi fait connaître quelques-uns des objectifs de la conférence fédérale-provinciale sur l'immigration qui devrait se tenir à l'automne. À ce sujet, le ministre a indiqué qu'il souhaitait aborder les dossiers de la reconnaissance des diplômés des étrangers et de la concentration des immigrants dans certaines villes. « Sur 100 nouveaux arrivants annuels, près de 50 demeurent à Toronto, 15 à Vancouver et 11 à Montréal », fait remarquer le ministre.

Par ailleurs, le ministre a dit qu'il comptait réglementer les consultants en immigration à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Un plan d'action devrait être lancé cet automne, a-t-il prévenu.

La fille de Joe Clark se marie aujourd'hui

Presse Canadienne

OTTAWA — C'est un véritable mariage de princesse qui attend la fille unique du leader conservateur Joe Clark, aujourd'hui, à Ottawa.

Âgée de 25 ans, Catherine Clark unira sa destinée à celle de son petit ami des quatre dernières années, Chad Schella, de six ans son aîné.

Le couple s'est rencontré à l'été 1998 lors de la campagne au leadership du Parti progressiste-conservateur. Chad travaillait alors comme adjoint exécutif du père de Catherine, qui amorçait à l'époque son retour en politique.

Affichant un air décontracté à la veille de

la cérémonie, Joe Clark s'est cependant fait avarer de commentaires quant à ses états d'âme. « Je suis très fier de Catherine et Chad, dit-il. J'ai bien hâte de partager cette très heureuse journée avec eux. Mais c'est leur journée et je préfère éviter de commenter publiquement cet événement privé. »

La cérémonie débutera à 18 h 30 dans la basilique Notre-Dame, sur la promenade Sussex, à Ottawa. Elle sera célébrée par le père Kevin Beach, pasteur de la paroisse de la famille McTeer-Clark.

Catherine Clark, qui conservera son nom de jeune fille, portera une robe créée spécialement pour elle par la designer Justina McCaffrey, d'Ottawa.



La requête d'Air Canada d'imposer une surcharge (15 \$ pour un aller simple et 30 \$ pour un aller-retour) sur ses vols internationaux fait suite à la hausse des prix du carburant au cours des derniers mois.

Surcharge de 30 \$: Air Canada forcé de corriger le tir

ANDRÉ DUCHESNE

AVANT MÊME l'entrée en vigueur de sa décision d'appliquer une surcharge de 30 \$ en frais de carburant pour ses vols internationaux aller-retour, Air Canada s'est fait dire hier que cette politique serait limitée à 120 jours.

La décision a été rendue tard en après-midi par l'Office des transports du Canada (OTC), un organisme fédéral ayant un pouvoir de décision en la matière. Essentiellement, l'OTC s'inquiète de voir les transporteurs aériens multiplier ce qu'on appelle des « surcharges » qui, à ses yeux, faussent la perception des clients quant au véritable prix des billets.

« L'Office note qu'il y a eu une prolifération de suppléments dans l'industrie aérienne récemment. L'Office est préoccupé par l'usage de plus en plus répandu de suppléments qui empêchent les clients de comparer les prix annoncés, puisque ces derniers ne révèlent habituellement pas le véritable prix que le consommateur devra payer au moment de l'achat », peut-on lire dans la décision de l'OTC.

La requête d'Air Canada d'imposer cette surcharge (15 \$ pour un aller simple et 30 \$ pour un aller-retour) sur ses vols internationaux fait suite à la hausse des prix du carburant au cours des derniers mois. Le 26 avril dernier, elle avisait l'OTC de cette modification. Le transporteur précisait que celle-ci s'appliquerait sur les prix des billets à compter du 10 juin 2002. Par contre, il ne fixait aucune date d'expiration.

Les dirigeants de l'OTC ont fixé ce délai à 120 jours. Après quoi, disent-ils, Air Canada devra soit inclure la surcharge directement dans le prix du billet, soit trouver d'autres moyens afin de pallier l'augmentation des coûts du carburant.

Comme il se faisait tard dans la journée au moment de la tombée de la décision, le transporteur n'a que brièvement réagi, spécifiant qu'il serait en mesure de donner plus de détails la semaine prochaine. « Nous allons prendre le temps d'étudier cette décision afin d'y apporter une réponse appropriée au début de la semaine. Plusieurs options s'offrent à nous », a indiqué la porte-parole, Nicole Couture-Simard.

Elle a expliqué à *La Presse* que l'imposition de surcharges pour carburant sur les vols internationaux s'inscrit dans la foulée de celles déjà appliquées par Air Canada sur les vols intérieurs et sur les vols transfrontaliers (Canada—États-Unis).

Ainsi, depuis le 11 avril, la compagnie a fait passer sa surcharge de 7,50 \$ à 15 \$ pour un aller simple au pays. Le coût de cette surcharge a été en yo-yo depuis plus d'un an. Le 23 mai 2001, la compagnie l'avait établie à 15 \$ pour un aller simple avant de la diminuer de moitié le 20 novembre en raison de la baisse des prix du carburant pour ensuite la faire repasser à son prix actuel.

Quant au coût de la surcharge pour les vols à destination des États-Unis, il est de 29,16 \$ pour un aller simple depuis le 9 septembre 2000, alors qu'il avait été fixé à 13,50 \$ le 1^{er} février 2000. Les coûts pour les destinations américaines sont calqués sur ceux qu'imposent les transporteurs de ce pays, note M^{me} Couture-Simard.

L'OTC n'a pas juridiction sur l'application de surcharges pour les vols intérieurs ou transfrontaliers. Par contre, l'organisme souhaite que cette politique soit limitée sur les vols internationaux. Dans sa décision d'hier, l'organisme indiquait que de telles mesures devraient être « temporaires » afin de permettre aux transporteurs de réagir aux « augmentations imprévues et inévitables de leurs coûts ».

LICENCE CANADIENNE • TRANSPORT CANADA

VENTE DE LANCEMENT

50% DE RÉDUCTION

Départs à compter du 17 juin

Port-au-Prince, Tunis, Rome, Lisbonne, Madrid, Dakar, Abidjan. Gyaquil, Lima, San Salvador, Guatemala, Martinique et New York

SPÉCIAL Départs le 20 juin Rome • Tunis **599\$**
le 22 juin Lisbonne • Madrid

Canada AIR CHARTER

assurera ses vols en B 747 de la compagnie European Aviation Group, détenteur d'une licence canadienne.

3 B 747 seront basés à Mirabel pour nos opérations.

Pour réservation et information, consultez votre agent de voyages ou téléphonez à Multi voyages. **(514) 858-0011 ou 1 888 302-6221**

P.-S. - Il est à noter que Canada Air Charter agit en tant que grossiste en voyages, peut prendre directement vos réservations au **(514) 858-6300 ou 1 800 667-8569** ou par courriel à : info@canadaaircharter.com

Il est impératif de passer par votre agent de voyages pour tout achat de billet.

Nombre de sièges limité

L'équipe de **Canada Air Charter** souhaite bonne chance à l'écurie **Minardi**

EUROPEAN AVIATION GROUP

FABRICANT / INSTALLATEUR • UNE ENTREPRISE FAMILIALE DEPUIS PLUS DE 30 ANS

Fibro 25 ans DE GARANTIE

Piscines monocoques en fibre de verre

Venez rencontrer nos conseillers dans l'une des plus belles salles de montre en Amérique du Nord dans une ambiance de détente.

Nous avons aussi un grand choix de piscines de petites dimensions pour les espaces restreints.

SPA DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

CARACTÉRISTIQUES

- Bancs moulés à l'intérieur.
- Tourbillon inclus
- Isolation avec mousse polyuréthane
- Eau plus chaude de 8 à 10 degrés.
- Marche de sécurité tout le tour de la piscine
- Économie de produits chimiques
- Installation en une journée
- Aucun sous-traitant
- Plan d'aménagement personnalisé gratuit
- Ouvert 7 jours

PISCINE Fibro CANADA LTÉE

(450) 622-2664 (450) 628-0088

1456, rue de Jaffa, Fabreville, Laval (sortie 16, Autoroute des Laurentides)

VENEZ VOIR NOS PROMOTIONS www.fibro.ca



Mario Dumont, Bernard Landry et Jean Charest ont dénoncé unanimement le déséquilibre fiscal, qui coûterait 2,5 milliards par année à Québec.

Le déséquilibre fiscal dénoncé à l'unanimité

GILLES NORMAND

QUÉBEC — Les députés des trois formations représentées à l'Assemblée nationale ont voté hier, de façon unanime et sans aucune abstention, en faveur d'une motion invitant le gouvernement fédéral à reconnaître et à corriger le déséquilibre fiscal qui fait perdre 2,5 milliards par année au Québec et qui ne peut que s'aggraver, selon la Commission Séguin.

Ce déséquilibre, comme l'ont souligné les chefs des trois partis, fait en sorte que le Québec ne dispose pas des revenus suffisants pour s'acquitter adéquatement de ses responsabilités dans les champs de compétence qui sont les siens, comme la santé et l'éducation.

Par ce vote historique, l'Assemblée nationale du Québec demande également à Ottawa de tenir compte des recommandations du rapport Séguin proposant un cadre nouveau pour les relations financières et fiscales au sein de la fédération canadienne.

Le premier ministre du Québec, Bernard Landry, a indiqué qu'il allait demander au premier ministre Jean Chrétien de le recevoir et qu'il avait l'intention de lui dire, au nom des députés de l'Assemblée nationale et au nom du Québec: « M. le premier ministre, notre système de santé, notre système d'éducation et nos familles ont besoin de 50 millions de dollars par semaine que vous reprenez de façon illégitime et de façon injuste. »

La présidente de l'Assemblée nationale, Louise Harel, a reçu le mandat de faire parvenir la motion aux assemblées législatives des autres provinces, ainsi qu'au président de la Chambre des communes, à Ottawa.

Le chef de l'opposition officielle, Jean Charest, et les membres du PLQ qui ont pris la parole lors du débat d'une heure qui a précédé le vote, ont profité de l'occasion pour réclamer des élections générales en faisant valoir que la pression serait plus forte sur Ottawa si le premier ministre du Québec, actuel ou autre, recevait un mandat de l'électorat pour entreprendre cette démarche.

Dans son exposé, le premier ministre Bernard Landry a fait ressortir que le déséquilibre fiscal faisait en sorte que le Québec, en dépit d'une performance économique remarquable — 120 000 emplois y ont été créés depuis le début de l'année, soit le double de ce qui s'est fait au Canada — n'était toujours pas en mesure de s'acquitter adéquatement de ses responsabilités financières dans les secteurs de la santé et de l'éducation.

« La Commission Séguin a présenté des recommandations extrêmement pertinentes afin de corriger ce déséquilibre fiscal. Une des plus pertinentes est celle d'éliminer les transferts fédéraux à la pièce destinés à la santé et à l'éducation et de transférer, au Québec et aux autres provinces, un espace fiscal additionnel. »

« Si Ottawa n'entend pas raison, les avenues qui nous resteront sont de couper dans les dépenses, priver des gens de services, hausser les impôts ou endetter nos jeunes d'une façon irresponsable », a insisté le premier ministre Landry.

La ministre des Finances, Pauline Marois, a relevé des projections du Conference Board qui se retrouvent dans le rapport Séguin et qui démontrent que « le gouvernement fédéral se dirige vers des surplus annuels qui vont avoisiner 90 milliards d'ici à 20 ans ». Pendant ce temps, le gouvernement du Québec pourrait faire des déficits croissants qui pourraient atteindre 5 milliards en 2020.

Jean Charest plaide pour la coopération

Le chef du Parti libéral du Québec, Jean Charest, a plaidé pour l'élaboration d'un cadre nouveau pour les relations financières et fiscales au sein de la fédération canadienne. « Il est temps, a-t-il dit, d'initier une nouvelle ère de coopération, ce, dans un seul et unique objectif, soit celui de livrer de meilleurs services aux citoyens du Québec et du Canada. »

Soulignant qu'actuellement, l'argent provenant des impôts des Québécois est « filtré à travers une loi canadienne sur la santé qui établit cinq conditions pour transférer de l'argent au gouvernement du Québec », le chef libéral considère anormal qu'il s'agisse des champs de compétence du Québec et que ce soit uniquement le fédéral qui interprète les conditions et les besoins.

M. Charest a indiqué qu'à l'occasion de la campagne pour les élections générales qui auront lieu bientôt au Québec, il proposera, par souci de transparence, que l'argent provenant des transferts de points d'impôt soit directement placé sous la responsabilité et la compétence de l'Assemblée nationale du Québec et non du gouvernement, comme c'est actuellement le cas. Ce qui semble signifier aussi que l'Assemblée nationale serait appelée à déterminer elle-même les besoins en santé et en éducation et, probablement dans ses autres champs de compétence.

Le chef du PLQ propose de plus la création d'un conseil de fédération, une sorte de forum semblable au Conseil canadien des ministres de l'Environnement, qui permettrait « sur le plan politique d'avoir un contact et de pouvoir gérer les nouvelles ententes, entre autres la Loi canadienne sur la santé ».

Message de Dumont à Jean Chrétien

Le chef de l'Action démocratique du Québec, Mario Dumont, s'est dit fortement déçu devant le « rejet du revers de la main » du rapport Séguin par le gouvernement fédéral. Qualifiant d'excellent le rapport en question, il a ajouté qu'il se serait attendu à ce qu'on « ait le sain réflexe du recul », qu'on l'étudie, qu'on l'analyse, qu'on vérifie ses données », mais pas qu'on lui réserve le sort qu'il a subi.

M. Dumont veut lancer à Jean Chrétien le message que « si les Québécois sont fatigués des chicanes de drapeaux, si les Québécois sont fatigués de faire des propositions, de s'efforcer à participer, de mettre sur la table des suggestions et de ne pas être écoutés par le gouvernement fédéral, de ne même pas être capables de se rendre à l'étape d'envisager ou d'engager le dialogue avec le premier ministre du Canada ou ses représentants, ils n'en sont pas moins déterminés, dans quelque chose d'aussi concret que le déséquilibre fiscal, à aller chercher leur dû ».

Selon M. Dumont, il faut aussi se donner « les moyens de répondre dans l'avenir à toute nouvelle cause de déséquilibre dans les relations financières entre les deux ordres de gouvernement ». Il faut aussi, dit-il, en finir avec les décisions unilatérales.

cyberpresse.ca Pour mieux comprendre les enjeux du déséquilibre fiscal, tapez : www.cyberpresse.ca/fiscal

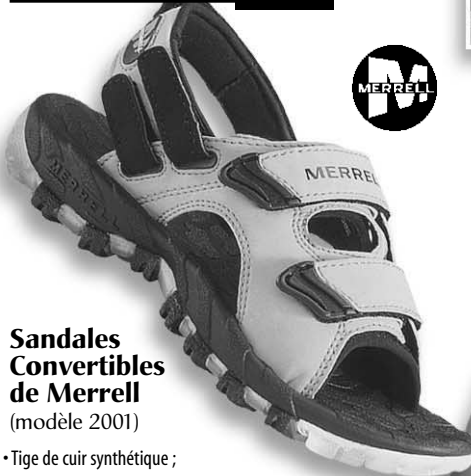
RENDEZ-VOUS

Tous les dimanches dans **La Presse**

SANTÉ



Spécial Prix régulier 79⁹⁵ \$
49⁹⁵ **30\$** de rabais



Sandales Convertibles de Merrell
(modèle 2001)

- Tige de cuir synthétique ;
- doublure de néoprène ;
- courroie arrière amovible ;
- disponibles pour hommes et femmes.

Spécial Prix régulier 24⁹⁵ \$
14⁹⁵ **10\$** de rabais

Nouveau



Short Bora Bora La Cordée

- 100 % nylon Black Magic ;
- taille élastique avec cordon d'ajustement ;
- culotte intérieure ;
- 2 poches avant ;
- disponible dans les tailles TP à TTG (unisexue).

Vous voulez profiter au maximum de vos prochaines sorties de camping ?

Venez nous rencontrer dans le cadre du

FESTIVAL DU CAMPING

15 et 16 juin

À nos succursales de Montréal et Laval

Cliniques, ateliers, nouveautés, plusieurs tentes en démonstration et des conseillers pour répondre à toutes vos questions.

2159, rue Sainte-Catherine Est Montréal H2K 2H9 Métro Papineau
2777, boul. St-Martin Ouest Laval H7T 2Y7 près de l'autoroute 15
Tél. : (514) 524-1106

Promotion en vigueur jusqu'au 16 juin 2002 ou jusqu'à épuisement de la marchandise. Les produits peuvent différer des modèles illustrés.

Les commissions scolaires ne pourront récupérer la taxe de vente

DENIS LESSARD

QUÉBEC — La Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ) s'insurge contre l'adoption de la loi 65 à l'Assemblée nationale qui, rétroactivement, l'empêchera de récupérer jusqu'à 100 millions versés en trop à titre de taxe de vente du Québec.

Cette décision est d'autant plus injustifiable selon la FCSQ que c'est avant tout 50 millions versés en trop à Ottawa, comme taxe sur les produits et services, que les commissions scolaires voulaient récupérer.

« Au moment où on voit tout ce débat sur le déséquilibre fiscal, où on veut réclamer plus d'argent à Ottawa, c'est une décision difficile à justifier », soutient Denis Pouliot, le porte-parole de la Fédération.

Avec sa nouvelle loi, pilotée par le ministre du Revenu, Guy Julien, Québec modifie rétroactivement à 1992 des dispositions qui empêchent la Fédération de réclamer 100 % de remboursement de TVQ.

DERNIÈRE CHANCE POUR DES BILLETS GRATUITS!

2 pour 1

sur tous nos vols

ÉCONOMIQUE. VRAIMENT ÉCONOMIQUE.

	Toronto	Winnipeg	Vancouver
Prix Web par trajet à partir de	89\$	164\$	244\$

Achetez un billet et LE SECOND EST GRATUIT!
Cette offre spéciale de lancement est valide jusqu'au 9 juin.

RÉSERVEZ EN LIGNE

10\$

ALLER-RETOUR

Pour réserver les sièges les moins chers au Canada, contactez votre agent de voyage, appelez-nous au **1 866 440-0441** ou visitez simplement **jetsgo.net**

LE SIMPLIVOLSM

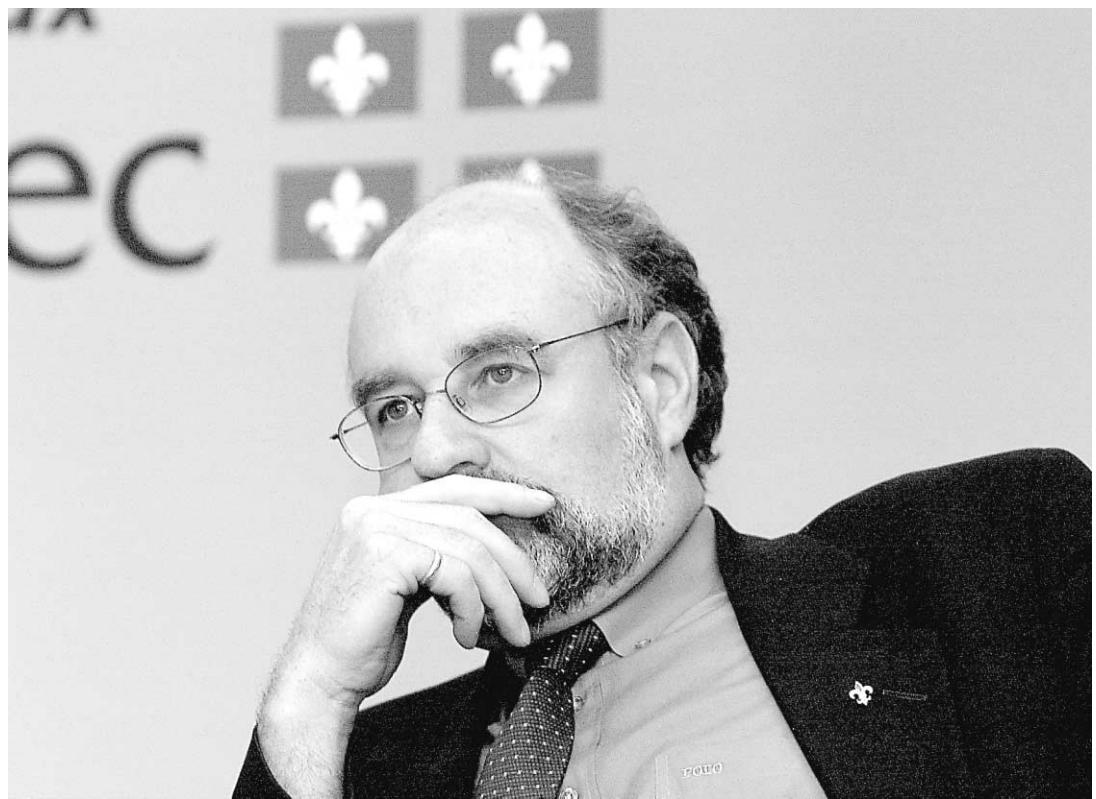
Départs depuis Montréal. Les prix indiqués valent pour un aller simple, sont pour de nouvelles réservations seulement et sont soumis aux règles d'attribution des sièges et peuvent varier selon les dates des départs. Taxes, redevances à NAV Canada, frais de sécurité, supplément d'assurance, FAA (frais d'amélioration aéroportuaire) et supplément pour carburant en sus. Aucune durée minimale de séjour requis. Les réservations peuvent être modifiées moyennant un supplément mais ne sont pas remboursables. Les tarifs indiqués sont des tarifs dits « Internet ». Des frais de \$5 par trajet sont exigés pour les réservations effectuées par l'entremise du centre d'appels de Jetsgo ou d'un agent de voyage. Les taxes, suppléments, frais et redevances susmentionnés s'appliquent à tous les passagers. *Les tarifs 2 pour 1 sont en vigueur du 28 mai au 9 juin 2002. Le voyage doit être effectué entre le 12 et le 21 juin 2002 inclusivement. L'offre s'applique aux multiples de 2 seulement. 50% de réduction sur chaque multiple de 2 billets.

COMPLÉMENTAIRES DU 17 JUIN: LE GRAND TEST

Véritable test pour les trois principaux partis politiques, les élections du 17 juin dans Joliette, Berthier, Vimont et Lac-Saint-Jean seront sans aucun doute les complémentaires les plus suivies depuis longtemps au Québec. *La Presse* vous emmène aujourd'hui dans Berthier et Joliette. Cette série se poursuivra demain avec une visite des circonscriptions de Vimont et Lac-Saint-Jean.



Marie Grégoire (en compagnie de son chef Mario Dumont, ci-dessus) suscite une réaction positive. « Ah ! oui, c'est une fille qui vient de Berthierville », disent les citoyens rencontrés.



Le Parti québécois mise gros en parachutant son ministre David Levine dans la circonscription de Berthier et risque de s'en repentir amèrement. Le mécontentement qui se fait sentir face au bilan du gouvernement Landry pourrait mettre fin abruptement à la présence de M. Levine au Conseil des ministres.

Le PQ risque gros dans Berthier

PASCALE BRETON

BERTHIER — Le Parti québécois mise gros en parachutant son ministre David Levine dans la circonscription de Berthier et risque de s'en repentir amèrement. À une semaine des élections, la candidate vedette de l'Action démocratique du Québec, Marie Grégoire, profite de la vague.

Le mécontentement qui se fait sentir face au bilan du gouvernement Landry pourrait mettre fin abruptement à la présence de M. Levine au Conseil des ministres. Un scénario connu au PQ. En janvier 1985, le premier ministre René Lévesque avait nommé Francine Lalonde ministre et elle avait dû démissionner au mois de juin, battue à l'élection qui devait lui donner la légitimité de siéger à l'Assemblée nationale.

Au-delà du questionnaire connu, M. Levine se présente pourtant comme une personne chaleureuse et sympathique. En l'accompagnant dans quelques visites d'entreprises, *La Presse* a constaté qu'il s'intéresse sincèrement aux personnes qu'il rencontre. Il aime poser des questions, autant en ce qui concerne la croissance d'une entreprise que la « différence chimique » entre le gaz naturel et le propane.

« J'ai toujours posé des ques-

tions, confie-t-il en riant. Petit, j'étais assis dans la première rangée de la classe, avec la main toujours levée. » Le ministre a du charisme. « Quand les gens me rencontrent, ils me disent ensuite que je suis chaleureux, qu'ils ne me connaissent pas comme ça », dit-il d'ailleurs. Le problème est que le temps commence à manquer. Son message passe difficilement et beaucoup de citoyens lancent encore « David qui ? » lorsqu'on leur parle du candidat péquiste.

Une fille de Berthierville

À l'inverse, Marie Grégoire suscite une réaction positive. « Ah ! oui, c'est une fille qui vient de Berthierville », disent les citoyens rencontrés. Agée de 36 ans, la candidate adéquate connaît bien les diversités de la vaste circonscription et relègue dans l'ombre ses adversaires.

La candidate libérale, Carole Majeau, jouit tout de même elle aussi d'une certaine notoriété dans la circonscription, principalement dans les municipalités avoisinant la paroisse de Saint-Gabriel-de-Brandon, où elle est maire depuis cinq ans. *La Presse* l'a rapidement constaté en accompagnant M^{me} Majeau dans son porte-à-porte. Certains électeurs, qui on vu grandir la jeune femme aujourd'hui âgée de

33 ans, l'invitaient même à passer au salon quelques minutes.

« Je suis impliquée dans le milieu, je suis née ici, j'y travaille, explique M^{me} Majeau. À mes yeux, il faut vraiment miser sur le développement de notre région. On en a assez de se faire imposer des lois, des réformes, des fusions forcées. »

Parmi la vingtaine de municipalités de Berthier, dont la réserve amérindienne de Manouane, la localité de Saint-Jean-de-Matha semble cependant peinte en bleu. L'ancien ministre Gilles Baril y avait installé son bureau et suivant ses traces, David Levine a choisi d'y implanter son principal bureau électoral. De surcroît, plusieurs résidents travaillent à la mise sur pied d'une coopérative en santé, tout en espérant que leur municipalité obtiendra davantage de financement en matière de soins. Aux yeux de ces 3800 citoyens, l'élection comme député d'un ministre de la Santé constitue un sérieux atout.

Beaucoup de citoyens lancent encore « David qui ? » lorsqu'on leur parle du candidat péquiste.

Plusieurs élus semblent aussi tentés de donner leur appui au ministre parachuté, afin que les dossiers déjà en cours continuent de progresser. « Je l'ai appuyé, en tant que maire, parce qu'il est le mieux placé pour faire avancer nos dossiers au cours de la prochaine année », indique le maire de Sainte-Béatrix, Daniel Arbour. Sa petite municipalité de 1600 habitants devra déboursé des centaines de milliers de dollars pour mettre son réseau d'alimentation en eau aux normes et il espère une contribution de Québec. « C'est clair qu'il y a un désir de changement actuellement dans la population, reconnaît-il toutefois. Le gouvernement a fait trop de réformes. »

« **Débureaucratiser** » le système En promettant de « débureaucratiser » le système, l'ADQ retient l'attention. Une journée de semaine, alors que l'après-midi tombe doucement sur la localité de Sainte-Élisabeth, une « assemblée de cuisine » réunissant une trentaine d'agriculteurs à la ferme Lyra, permet de le constater. Les

propos de la candidate adéquate et de son chef, Mario Dumont, reçoivent un très bon accueil.

« Je suis une généraliste en tout et une spécialiste en rien, lance tout de go Marie Grégoire. C'est ce qu'il faut pour une région aussi diversifiée que Berthier. Il faut une ouverture d'esprit et un schéma de pensée qui permet de régionaliser, de régler les problèmes localement. Le défi est de bâtir des solidarités entre les municipalités, les faire travailler ensemble tout en parlant haut et fort pour aller chercher des budgets. »

Berthier est une vaste circonscription qui forme une demilune autour de celle de Joliette. Le sud du territoire est davantage urbain et c'est là que se concentre la majorité des 50 000 électeurs : Lavallée compte une population de 11 000 habitants et Berthierville, quelque 7000. Au centre de la circonscription, notamment à Saint-Félix-de-Valois et Sainte-Élisabeth, l'agriculture domine. Il y a beaucoup d'élevage de volailles et de culture du tabac. Au nord, notamment à Saint-Michel-des-Saints, ce sont des problèmes comme le transport, l'industrie du bois et le développement récréotouristique qui surgissent.

Les citoyens de Joliette n'ont pas oublié Guy Chevrette

PASCALE BRETON

JOLIETTE — Fief de l'ancien ministre Guy Chevrette, la circonscription de Joliette n'a pas encore oublié celui qui fut son député pendant 25 ans et l'ombre du coloré personnage plane sur la campagne électorale qui s'y déroule.

Les citoyens parlent encore avec aigreur et frustration de la fin de carrière de M. Chevrette et de la façon dont le premier ministre Bernard Landry a traité son vétéran. Une situation qui pourrait favoriser l'Action démocratique qui profite d'un regain de popularité depuis deux mois.

Même absent — il est en voyage pour trois mois — M. Chevrette est au coeur des discussions. L'ADQ a d'ailleurs recruté deux de ses anciens organisateurs, soit Pierre Morin et Daniel Perreault.

Le candidat péquiste Michel Bellehumeur rappelle ainsi régulièrement que plusieurs anciens organisateurs de M. Chevrette travaillent désormais à ses côtés. Il fait aussi circuler une lettre d'appui signée par M. Chevrette.

Au début de la semaine, M. Bellehumeur a aussi créé un malaise évident. Il a déclaré que « par respect pour son organisation et la population en général », il ne jugeait pas pertinent de demander au premier ministre Bernard Landry de lui donner un coup de main sur le terrain, contrairement à son adversaire libéral, Pierre Delangis, qui reçoit un appui important des élus du Parti libéral du Québec, notamment de la nouvelle députée d'Anjou, Lise Thériault, du chef Jean Charest et même de la femme de ce dernier.

Le programme électoral de M. Delangis, qui est propriétaire d'une compagnie de pavage à Joliette et président de l'Association des



constructeurs de routes et de grands travaux du Québec, présente également une photo où il pose en compagnie de... Guy Chevrette, ancien ministre des Transports.

Joliette est également la circonscription où la lutte est la plus féroce. L'Action démocratique du Québec dérange, d'autant plus que le parti reçoit un bon accueil des citoyens en prônant le changement. La candidate adéquate, Sylvie L'Espérance, qui s'est présentée sous la bannière libérale en 1998, essuie des attaques qui fusent de toute part depuis le début de la campagne.

Lundi dernier, lors du débat à la chambre de commerce du Grand

Joliette où les trois candidats étaient réunis, ses deux adversaires l'ont prise pour cible. « Expliquez-moi comment M^{me} L'Espérance a pu se coucher un soir libérale et se réveiller le lendemain adéquate », a demandé le candidat péquiste à M. Delangis.

La santé est le sujet de l'heure dans la circonscription et autant le péquiste Michel Bellehumeur que le libéral Pierre Delangis brandissent le programme adéquate comme un spectre. « Ils veulent implanter une médecine à deux vitesses, une pour les riches, l'autre pour les pauvres », dit le premier. « Les médecins vont poursuivre les patients qui ne pourront plus payer », dit le second, en se basant



Les citoyens parlent encore avec aigreur et frustration de la fin de carrière de M. Chevrette. De son côté, le candidat libéral Pierre Delangis (ci-dessus), reçoit un appui important des élus du Parti libéral du Québec, notamment de la nouvelle députée d'Anjou, Lise Thériault, du chef Jean Charest et même de la femme de ce dernier.

sur un cas du genre qui s'est produit récemment aux États-Unis.

Infirmière et propriétaire d'un centre de soins de santé de longue durée, M^{me} L'Espérance tente de son côté de désamorcer les peurs. « Vous ne savez plus sur quel pied danser, n'est-ce pas ? » lance-t-elle à un groupe de personnes âgées réunies pour une soirée de danse sociale. « Il faut retenir qu'il y a actuellement une campagne de peur et je pense que vous êtes capables d'en juger. La base de l'ADQ est de croire en l'individu », leur dit-elle avant de faire le tour du groupe pour répondre individuellement à leurs questions.

Le lendemain, le libéral Pierre Delangis visite lui aussi des per-

sonnes âgées, cette fois à la résidence La Volière. Il demande aux résidents de voter pour lui, en disant que son parti, avec Jean Charest à sa tête, sera au pouvoir dans moins d'un an. Le Parti libéral va investir en santé, promet-il. « Il faut faire des choix. Actuellement, le gouvernement investit plutôt dans le multimédia et donne des subventions à des entreprises qui n'en demandent même pas. Investir en santé, c'est le gros bon sens », dit M. Delangis.

De son côté, l'ancien député bloquiste de la circonscription voisine de Berthier-Montcalm, Michel Bellehumeur, promet d'être le premier à crier s'il s'aperçoit que Joliette ne reçoit pas sa juste part en matière de santé. Il milite aussi activement pour la défense du régime d'assurance-médicaments, lui qui est sans doute l'un des plus féroces critiques face à l'ADQ.

« Les électeurs voient que je suis un député qui est très honnête, qui parle toujours des affaires franchement et qui est honnête dans sa façon de travailler », dit aussi M. Bellehumeur en rappelant qu'il a mené plusieurs dossiers importants à Ottawa.

Plusieurs citoyens de Joliette croient que le bilan du gouvernement Landry, les circonstances du départ de M. Chevrette ainsi que la personnalité de M. Bellehumeur et le fait qu'il ne soit pas tout à fait de la circonscription vont jouer contre lui.

Dans Joliette aussi le vent adéquate souffle. « Si les deux candidats se mettent sur ma candidature, c'est effectivement que je dérange », lance d'ailleurs Sylvie L'Espérance.

cyberpresse.ca Des portraits des candidats et des luttes en vue des partielles du 17 juin à www.cyberpresse.ca/partielles

Oui aux brevets pour plantes et animaux

Mais pas question de toucher aux humains, opinent des experts

KARIM BENEISSAIEH

Le Canada devrait suivre les exemples européen et américain et accorder le droit de breveter des plantes, des graines et des animaux, propose le Comité consultatif canadien de la biotechnologie (CCCB).

Mais cette pratique doit être encadrée rigoureusement, précise le rapport déposé plus tôt cette semaine, et il n'est pas question d'autoriser les brevets en ce qui concerne le corps humain.

« La population s'attend à ce que l'État agisse de façon à ce qu'elle puisse tirer parti des avantages tout en étant protégée contre les dangers », résume le rapport.

Ce document de 65 pages, concocté après trois années de consultations et de recherches partout au pays, propose une façon « équilibrée » de gérer la question des brevets en biotechnologie, estime la présidente du comité de travail du CCCB, Bartha Maria Knoppers. Tout en reprenant plusieurs des lois adoptées dans le monde, on s'est affairé à protéger les droits des individus et collectifs.

« Oui, nous reconnaissons qu'il y a des profits à faire et que les grandes compagnies sont bien présentes, mais, en même temps, nous voulons mettre de l'avant des outils qui assureront un peu plus d'équité en matière de biotechnologie », explique M^{me} Knoppers.

En plus de l'interdiction touchant les corps humains « à quelle étape que ce soit de leur développement », on suggère d'accorder aux agriculteurs le droit de conserver et de reproduire des plantes et animaux brevetés. Ce système n'empêcherait toutefois pas les multinationales de fournir des licences qui, elles, obligeraient les agriculteurs à se réapprovisionner annuellement.

On propose de reconnaître l'apport des communautés traditionnelles et même du folklore dans certaines découvertes médicinales qui pourraient être brevetables. Les scientifiques pourraient également utiliser des être vivants brevetés pour mener leurs propres recherches, sans craindre d'être poursuivis par les détenteurs. La recom-

mandation la plus élaborée, elle, porte sur l'accès aux ressources génétiques et le partage des bienfaits.

Enfin, point crucial et une nouveauté au Canada, on suggère d'offrir la possibilité aux simples citoyens de contester des demandes de brevet. « Il s'agit d'éviter les poursuites frivoles, évidemment, mais ce processus serait ouvert à toute personne qui estime qu'un brevet est invalide ou sans effet parce que, par exemple, la plante ou l'animal existe déjà dans la nature », dit la présidente.

« Timing parfait »

Sur les 13 recommandations du rapport, huit peuvent être qualifiées de « sociales », dans la mesure où elles visent à restreindre le pouvoir des entreprises de breveter et commercialiser comme bon leur semble.

Ce rapport arrive avec un « timing parfait », estime M^{me} Knoppers, puisque la Cour suprême se penche actuellement sur une requête en appel de l'Université Harvard, qui veut obtenir le droit de breveter au Canada son « oncosouris », souris devenue prédisposée au cancer après des manipulations génétiques. La dernière audience dans cette cause remonte au 21 mai dernier et la décision de la cour est attendue dans quelques mois. Un autre rapport d'expert, cette fois sur les aliments modifiés génétiquement, devrait être déposé vers la fin de l'été.

« C'est maintenant au Parlement de faire son travail ; nous croyons leur avoir donné les outils nécessaires pour légiférer », estime la présidente du comité. La prise de position du gouvernement canadien est incontournable : l'industrie mondiale de la biotechnologie affiche un taux de croissance parmi les plus rapides au monde et la demande, qui était de 20 milliards en 1995 devrait plus que doubler et s'établir à 50 milliards en 2005, selon le CCCB. Le Canada est d'ores et déjà un pilier dans ce domaine : Statistique Canada estime que sa part s'est établie à 2 milliards en 1999, dont 718 millions en exportations. Cette année, on prévoit des revenus dépassant les cinq milliards. C'est au Canada que l'on trouve le plus d'entreprises en biotechnologie par personne.



FAITES LA QUEUE COMME TOUT LE MONDE!

Dès aujourd'hui c'est la grande liquidation estivale!
Prenez un numéro et ne laissez pas les autres en profiter à votre place!

PAYEZ ET EMPORTEZ / VENTE FINALE

	spécial	régulier
** TÉLÉVISEUR 13" SONY KV-13FM14	299 \$	399 \$
** TÉLÉVISEUR 20" SONY KV-20FS12	349 \$	499 \$
* TÉLÉVISEUR 20" SONY KV-20FV12	439 \$	599 \$
* TÉLÉVISEUR 20" PANASONIC CT-20SX10	429 \$	569 \$
* TÉLÉVISEUR 27" HDTV SAMSUNG TSL-2793	1359 \$	1499 \$
* TÉLÉVISEUR 27" SONY KV-27FV17	1099 \$	1299 \$
** TÉLÉVISEUR 27" SAMSUNG TXK-2766	399 \$	479 \$
** TÉLÉVISEUR 32" SONY KV-32FV27	1750 \$	2000 \$
* TÉLÉVISEUR 32" TOSHIBA 32AX60	889 \$	1099 \$
* TÉLÉVISEUR 32" JVC AV-32D201	799 \$	1049 \$
* TÉLÉVISEUR 32" PANASONIC CT-32D11	750 \$	999 \$
* TÉLÉVISEUR 53" SONY KP-53HS10	2800 \$	4000 \$
* CAMÉRA DV JVC GRDVL-610	899 \$	1199 \$
* CAMÉRA DV JVC GRDVP-3	1399 \$	1749 \$
* CAMÉRA DV PANASONIC PVDV-101	699 \$	899 \$
* CAMÉRA DV SONY DCRTRV-17	1279 \$	1599 \$
* CAMÉRA DV SONY DCRPC-9	1499 \$	1899 \$
* CAMÉRA H18 SONY CCDTR-818	399 \$	549 \$
* CAMÉRA H18 SONY CCDTRV-98	649 \$	899 \$
* CAMÉRA PHOTO SONY DSCP-30	249 \$	529 \$
* LECTEUR DVD DENON DVD-1000	439 \$	815 \$
* LECTEUR DVD DENON DVD-2800	1049 \$	1599 \$
* LECTEUR DVD TOSHIBA SD-9200	1599 \$	2099 \$
* RÉCEPTEUR CINÉMA-MAISON NAD T760	800 \$	1500 \$
* RÉCEPTEUR CINÉMA-MAISON YAMAHA RXV-3000	1499 \$	3000 \$
** RÉCEPTEUR CINÉMA-MAISON SONY STRDB-840	575 \$	800 \$
* PRÉ-AMPLI CINÉMA-MAISON McIntosh C39	2800 \$	5000 \$
* DÉCODEUR D-DIGITAL McIntosh MAC-3	500 \$	1825 \$
* ENSEMBLE CINÉMA-MAISON FMJ ARCAM P-253 A-22AV	4500 \$	8300 \$
* GRAVEUR CD YAMAHA CDRD-651	499 \$	899 \$
* LECTEUR MINI-DISQUE SHARP MDMT-877	379 \$	499 \$

* APPAREILS DÉMONSTRATEURS
** QUANTITÉS LIMITÉES

5690, rue Sherbrooke Est :::: Près du stade Olympique :::: (514) 254-6041 :::: www.fillion.qc.ca

FILLION

ÉLECTRONIQUE

PREMIÈRE AU QUÉBEC



Libérez-vous avec ZYOPTIX!

CORRECTION DE LA VUE SUR MESURE

Au mois de mars 2001, la clinique Laservue a fait l'acquisition du système ZYOPTIX. Cette nouvelle technologie permet une correction de la vue sur mesure ainsi que la correction de certaines aberrations optiques. Le Dr Mullie a lui-même bénéficié de cette nouvelle technologie.

Les Drs. Mullie et Balazsi ont libéré des milliers de gens du port de lunettes ou verres de contact. Pour plus d'information sur ZYOPTIX, le nouveau système de correction personnalisé de la vue, venez nous rencontrer pour une évaluation gratuite.



L A S E R V U E

Réglé en un clin d'oeil pour la vie!

(514)-738-6666

www.laservue.net

stationnement gratuit métro Acadie
financement disponible



Marc Mullie MD



Gordon Balazsi MD



Événement Grattez!

Épargnez

10% à 50%

sur le prix étiqueté le plus bas, sur tout achat!

4 jours seulement
À compter du jeudi 6 juin jusqu'au dimanche 9 juin 2002

Pour le magasin le plus près composez 1-888-STOKES-5 (786-5375) ou visitez notre site Web à www.stokesstores.com

Chef de file dans la vente de cadeaux et d'articles reliés au domaine de l'art de la table au pays!

3058391A

3058491A



Photo PC

Entouré de ses collègues du gouvernement, le ministre Paul Bégin a salué hier des supporters présents dans les galeries du public de l'Assemblée nationale après l'adoption de la nouvelle loi.

Le projet de loi sur l'union civile est adopté à l'unanimité

MATHIEU BOIVIN
Presse Canadienne

QUÉBEC — L'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité, hier, le projet de loi sur l'union civile. À compter de juillet, les conjoints homosexuels vivant en union civile disposeront donc des mêmes droits et privilèges que les couples hétérosexuels mariés et pourront adopter des enfants.

Le ministre de la Justice du Québec, Paul Bégin, s'est dit très fier de l'adoption du projet de loi 84 instituant l'union civile et établissant de nouvelles règles de filiation. « Les gens vont continuer à vivre et à être ensemble, mais maintenant, ils vont pouvoir le faire en toute légalité, avec tout l'amour qu'ils et elles ont entre eux et à l'égard particulièrement des enfants », a-t-il commenté.

La nouvelle loi permettra en effet aux gais et lesbiennes qui le désirent de s'engager formellement à faire vie commune, dans le cadre des droits et obligations stipulés par l'union civile. Elle accordera ainsi certaines protections aux

conjoints de même sexe, notamment en ce qui touche au patrimoine familial, à la résidence familiale, à la succession et au régime d'assurance-vie.

La loi reconnaît aussi l'adoption et précise les règles de filiation des conjoints sur l'acte de naissance d'un enfant. Par exemple, dans le cas où une mère lesbienne donne naissance à un enfant, sa conjointe pourra l'adopter et sera reconnue comme parent sur l'acte de naissance. La conjointe pourra aussi prendre des décisions en ce qui a trait au bien-être de l'enfant, à son éducation ou à sa santé.

Le ministre Bégin a fait valoir qu'il ne se trouvait pas beaucoup de sociétés dans le monde où on atteint « ce niveau de compréhension, d'acceptation et de reconnaissance de l'égalité de tous, quelles que soient les opinions et les orientations que l'on puisse avoir ». Il a estimé que la société québécoise était « rendue là », et qu'il ne s'agissait que de le percevoir et de le reconnaître dans les lois.

Nomination du Vérificateur: les libéraux ne bronchent pas

DENIS LESSARD

QUÉBEC — Doris Paradis, la vérificatrice générale par intérim, restera longtemps sur la corde raide. L'opposition libérale n'entend pas donner de sitôt son feu vert à la nomination d'un vérificateur général pour 10 ans, le mandat normal pour cette fonction.

Il y a quelques jours, le gouvernement est revenu à la charge en proposant le nom de Jacques Henrichon, ancien vérificateur adjoint, devenu responsable des Institutions financières. Devant le refus de l'opposition libérale, le gouvernement a alors proposé de nommer en bonne et due forme M^{me} Paradis, ce qui fut aussi refusé.

Comme pour les postes de directeur général des élections, de protecteur du citoyen ou de président de la Commis-

sion des droits de la personne, le vérificateur général est nommé par l'Assemblée nationale. Sans que ce soit obligatoire, ces votes sont généralement unanimes. Dans le passé, les chassés-croisés entre péquistes et libéraux avaient retardé pendant des mois les nominations de DGE et du protecteur du citoyen. À l'approche des élections, l'opposition libérale paraît déterminée à ne pas approuver un candidat du gouvernement actuel, préférant faire elle-même le choix.

M^{me} Paradis a déposé cette semaine un rapport fort critique sur la gestion du réseau public de centres d'hébergement pour les personnes âgées. Elle a été nommée par intérim en décembre dernier, en remplacement de Guy Breton.

Un cadeau de l'ADQ aux nantis

DENIS LESSARD

QUÉBEC — La mise en place d'un taux d'imposition unique tel que proposé par l'Action démocratique serait une aubaine pour les hauts salariés, mais frapperait durement les plus démunis, observe-t-on dans une évaluation chiffrée de cette mesure.

Préparé pour le gouvernement Landry, cet argumentaire analyse l'application du taux unique de 20 % préconisé par Mario Dumont, au lieu des trois taux actuels 16, 20 et 24 %.

On intègre aussi l'exemption de base prévue par l'ADQ, 15 000 \$ pour un adulte en remplacement des crédits d'impôt de base actuel. Finalement, on conserve les crédits pour enfants à charge et les déductions pour la retraite, l'assurance-emploi et la RRQ.

D'abord, constate-t-on, cette approche ne simplifie pas la table d'imposition. Elle pourrait même en accroître la complexité avec la mise en place d'un crédit pour intérêts versés sur une première hypothèque.

Mais surtout, la réduction de la progressivité du régime serait durement ressentie par les bas revenus. Pour une personne vivant seule qui gagne 15 000 \$, la baisse d'impôt serait de 16 \$, mais à 50 000 \$ elle atteindrait 164 \$. Par la suite, elle grimperait rapidement; un re-

venu de 75 000 \$ paierait 1028 \$ de moins d'impôt avec la proposition de Mario Dumont et celui qui gagne 100 000 \$ aurait une économie de 2028 \$, soit 10 % de moins d'impôt à payer.

En revanche, l'ADQ propose un « revenu minimum de citoyenneté » fixé à 15 000 \$. Il y aurait un crédit d'impôt remboursable mensuel de 50 % de l'écart entre ce seuil et le revenu du ménage. Un couple sans revenu aurait donc un crédit remboursable de 7500 \$ par année.

Avec cette formule, certains groupes seraient pénalisés: un bénéficiaire de l'aide sociale inapte au travail perdrait 1548 \$ par année, et 729 \$ s'il peut compter sur des revenus de 5000 \$ par année.

Pour les analystes du gouvernement Landry, la simplification avancée n'est que théorique, car la proposition de l'ADQ devrait prévoir une série de clauses pour prévoir des situations particulières. Aucun pays au monde n'a adopté un régime comme celui proposé par l'ADQ. Cette formule, où on ne vérifie pas les avoirs des contribuables, pourrait s'avérer très coûteuses, jusqu'à 5 milliards si on considère le revenu individuel. Actuellement le revenu familial sert de barème aux mesures gouvernementales.

ENCAN PUBLIC

Plus de 2000 articles (meubles, antiquités, tableaux, porcelaines, tapis, bijoux, bronzes, etc.) seront offerts dans cet encan.

EXPOSITION
Les samedi et dimanche
8 et 9 juin de 10 h à 17 h
ENCAN
Le dimanche 9 juin à 13 h
et du lundi 10 au jeudi 13 juin
à 19 h (chaque soir)

Façade de cheminée en marbre taillé à la main

SÉLECTION DE SOFAS NEUFS. EN CUIR ITALIEN

René Richard
Huile, 20" x 24"

Marc-Aurèle Fortin
Technique mixte
25" x 37 1/2"

Katia Pissarro
Huile, 19 3/4" x 24"

Armand Tatossian
Huile, 30" x 40"

Goodridge Roberts
Huile, 25" x 32"

Pablo Picasso
Eau-forte
5" x 3 1/2"

Miyuki Tanobe
Nihonga, 12" x 16"

Atribuée à **Wilhelm August Rieder**
Huile, 29" x 23"

Paire de torchères moricaud peintes à la main, hautes de 83"

Commode galbée en bois laqué, peinte à la main

Table à jeux peinte à la main; à base lyre

Commode galbée style Louis XV, peinte à la main

GALLÉ
Verre d'art
Haut de 14"

LALIQUE
"X'ian incolore"
Haut de 7 3/4"

Table à jeux repliable, damasquinée

Groupe Neptune, en bronze; haut de 68"

SURREY HOUSE
Paire de fauteuils cygne taillés à la main

Porte-livres peint à la main

Jim Ritchie
Bronze

Kieff
Sculpture en bronze

Splendide horloge de parquet à caisse en acajou taillé à la main

Sofa et causeuse (meubles assortis)

Fusil à silex George III; il présente une âme lisse

Superbe meuble en bois laqué

Lampe style Art nouveau taillée à la main, haute de 67"

Montre de poche automate en or jaune 14 ct

RUBIS 2,45 cts

Rare pendule française, vers 1820

ROLEX Oyster Perpetual Datejust

2,50 cts Boucles d'oreilles en or

SÉLECTION DE BEAUX TAPIS PERSANS TISSÉS À LA MAIN

Table de salon

Table à écrire en bois laqué, peinte à la main

Séries de chaises de salle à manger

Écran de foyer style Louis XV

XIX^e siècle

Table de salon

Paire d'urnes en marbre, à poignées tête de bélier en bronze; hautes de 18 1/2"

Pompe à essence "Dixie", vers 1950

RANGE ROVER 1995

LEXUS SC 400 1995

Entrée libre, stationnement gratuit

(514) 737-6586

www.empireauctions.com

Encans Empire 5500, rue Paré

DE TOUTES LES COULEURS!

Chaque samedi dans **La Presse**

MONTAIT



Des zones « sans drogue » dans les pénitenciers du Québec

KARIM BENESEAIEH

MESURE PLUTÔT ironique, les 12 pénitenciers fédéraux du Québec offrent à leurs détenus depuis un an des zones certifiées « sans drogue ».

Sous le vocable officiel d'« unités de soutien intensif », ces secteurs sont réservés aux volontaires qui veulent se débarrasser de leur dépendance aux drogues. Ils s'engagent par écrit à subir d'importants contrôles de dépistage. Toute infraction implique une expulsion de l'unité pendant 30 jours, à l'issue desquels le détenu doit refaire une demande.

Le programme connaît un modeste succès : 225 détenus québécois sur 3285 (6,8 %) ont accepté de restreindre volontairement leurs droits, subissant des tests d'urine et des fouilles plusieurs fois par semaine pour avoir accès à ces unités.

L'ironie du programme, évidemment, n'échappe pas aux autorités carcérales : on reconnaît du même coup que le pénitencier n'échappe pas au trafic de la drogue. « On vise un monde idéal où la drogue et l'alcool illégal seraient absents de nos pénitenciers, mais il y a un monde idéal... et le vrai monde, explique Normand Daoust, porte-parole des Services correctionnels. Nous avons une politique de tolérance zéro, mais on doit reconnaître que le problème de trafic de drogue dans nos établissements existe. »

On estime que 80 % des détenus ont des problèmes de consommation excessive de drogue ou d'alcool. Certains établissements, en outre, peuvent recevoir jusqu'à 1000 visiteurs par semaine. La prison, de toute évidence, n'est pas un milieu complètement hermétique.

« Nous faisons le contrôle du mieux que nous pouvons, précise M. Daoust. Nous disposons de chiens, d'appareils qui détectent des doses infimes de drogue, nous procédons à des fouilles ciblées ou aléatoires. Mais l'imagination humaine n'a pas de limite. »

Zone sans tentation

D'où la nécessité pour les détenus qui veulent réellement se débarrasser de leur dépendance, d'avoir accès à une zone où la tentation est absente. Ce programme, après avoir fait l'objet de cinq projets pilotes en février 2000, un par région administrative, devrait être bientôt généralisé à travers le Canada. Seuls quelques établissements réputés plus problématiques, comme à Kent en Colombie-Britannique, ne proposeront pas de zones sans drogue : les détenus volontaires n'y sont pas assez nombreux.

On s'est inspiré de programmes semblables déjà existants en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Il s'agit de combiner les mesures de répression et de soutien psycholo-

gique, dans des unités qui ne sont pas complètement isolées — ce ne sont pas de pavillons indépendants — mais dont on contrôle beaucoup plus l'accès.

« C'est un des éléments de la stratégie contre la drogue, explique M. Daoust. Il fait partie du plan correctionnel qui peut comprendre beaucoup d'autres aspects, comme l'éducation, l'apprentissage d'un métier, la gestion de la colère. » Évidemment, le détenu qui se prête de bonne grâce à ce programme — et qui le réussit — se voit récompensé par une bonne note dans son dossier, qui peut éventuellement faciliter sa libération conditionnelle.

Dans un article publié dans le journal interne des Services correctionnels, on précise également que le volontaire se retrouve ainsi retiré d'un environnement violent, où l'usage des drogues et de l'alcool provoque des agressions et de l'intimidation.

Le programme n'existe pas dans les prisons de juridiction provinciale, réservées aux peines de moins de deux ans. En fait, le porte-parole du Service correctionnel québécois, Guy Samson, a appris son existence par le représentant de *La Presse*. Il a convenu que le projet pourrait tenter Québec. « Tout nouveau programme vaut la peine qu'on s'y intéresse. Tout dépend des résultats. »

Eiders à duvet: l'épizootie prend de l'ampleur

PIERRE GINGRAS

L'ÉPIZOOTIE qui frappe la plus importante colonie d'eiders à duvet du Québec prend de l'ampleur.

Hier, sur l'île Bicquette, une réserve nationale de la faune située dans le Saint-Laurent, au large du village de Bic, près de Rimouski, on avait récupéré plus de 1200 carcasses d'oiseaux, toutes des femelles en train de couvrir. Selon les autorités du Service canadien de la faune, la maladie est aussi présente sur d'autres sites de nidification des environs, mais on ignore dans ces cas son ampleur.

L'agent infectieux a été formellement identifié, a indiqué pour sa

part le vétérinaire Robert Claveau, du Laboratoire de pathologie animale du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation à Rimouski. Il s'agit de la bactérie *pasteurella*, un microorganisme présent chez plusieurs populations de canards, mais qui provoque parfois une grande mortalité chez les eiders à duvet parce qu'ils nichent en colonie. La maladie est à ce point foudroyante que les oiseaux meurent sur leur nid d'un choc toxique dû à la prolifération de la bactérie. À l'heure actuelle, seules les femelles sont frappées parce que les mâles ont quitté la colonie pour aller nicher.

L'île Bicquette compte environ 13 000 nids et on s'attend à ce que

l'épizootie poursuive ses ravages durant quelques jours encore. La situation a d'ailleurs mis un terme au ramassage de duvet d'eider à cet endroit, ont précisé hier les autorités fédérales qui réglementent et contrôlent cette activité. On s'affaire actuellement à éliminer toutes les carcasses trouvées afin de réduire les foyers d'infection, la bactérie pouvant survivre durant plusieurs semaines dans l'eau stagnante.

L'eider à duvet est un gros canard marin qui pond en moyenne trois à cinq oeufs par année. La situation actuelle ne menace pas l'espèce qui est répandue un peu partout au nord de l'hémisphère boréal.

Ce cadeau va lui monter à la tête, c'est garanti!



L'excellente protection UV certifiée n'est qu'une des nombreuses raisons pour lesquelles le *Tilley*, fait au Canada, est reconnu comme étant le meilleur au monde en son genre.

Le chapeau Tilley est garanti à vie, assuré contre la perte, protégé contre la pluie, flotte, ne rétrécit pas et est offert dans toutes les tailles.

Tilley Endurables

TILLEY. LES MEILLEURS CHAPEAUX ET VÊTEMENTS DE VOYAGE AU MONDE

Montréal : 1050, av. Laurier Ouest (514) 272-7791
Composez le 1-800-465-4249 pour obtenir un catalogue gratuit.



Cours intensif d'anglais

ÉTÉ 2002

Cet été, pensez à votre avenir en apprenant une langue seconde indispensable, l'anglais. C'est la meilleure façon de vous préparer à des études dans une université de langue anglaise. Nos cours s'adressent également aux professionnels et aux gens d'affaires qui souhaitent acquérir des compétences avancées dans cette langue.

5 semaines : du 17 juin au 19 juillet... 950 \$
du 22 juillet au 23 août... 950 \$
10 semaines : du 17 juin au 23 août... 1 900 \$
Dépôt sur frais de scolarité (non remboursable)... 300 \$

Inscription en personne, règlement des frais et test de classement pour la session qui débute le :

- 17 juin - le 10 juin de 13 h à 16 h
- 22 juillet - avant le 12 juillet, du lundi au jeudi de 9 h à 16 h 30 et le vendredi, de 9 h à 12 h 30

Test de classement obligatoire.

EPT 1 Préparation aux tests de compétence linguistique (questions à choix multiples) (*TOEFL*)

8 semaines : le lundi et le mercredi 15 h 30 - 18 h
du 26 juin au 21 août... 250 \$

EPT 2 Préparation aux tests de compétence linguistique (composition) (*CELDI, TOEFL*)

8 semaines : le mardi et le jeudi 15 h 30 - 18 h
du 25 juin au 15 août... 235 \$

Frais d'inscription (non remboursables)... 15 \$

Inscription du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30.

Places limitées.

Règlement par chèque visé ou mandat à l'ordre de l'Université Concordia ou par Visa, MasterCard ou carte de débit. Espèces et chèques personnels non acceptés.

Renseignements :

1600, rue Ste-Catherine Ouest, bureau 117
Montréal (Québec) H3H 2S7
Métro Guy-Concordia (sortie Guy)
Téléphone : (514) 848-3600
Télécopieur : (514) 848-2806
Site Web : www.concordia.ca/conted
Courriel : celi@alcor.concordia.ca



Centre de
l'éducation
permanente

On vous prépare pour le monde
www.concordia.ca

La dénonciatrice, une perle rare pour Washington

d'après New York Times

WASHINGTON – L'agente du FBI dont la lettre de protestation passionnée a soulevé une véritable tempête de critiques à l'endroit des dirigeants de l'agence américaine a précisé jeudi comment la bureaucratie du FBI décourage l'innovation, noie les enquêteurs dans la paperasserie et punit les agents qui tentent de percer les nombreuses barrières superposées mises en place au siège de l'organisme.

Cette agente, Coleen Rowley, avocate au bureau du FBI à Minneapolis, a permis au Comité judiciaire du Sénat d'avoir un rare aperçu de la vie au sein des bureaux locaux du Federal Bureau of Investigation. C'est là que s'effectue la majeure partie du travail d'enquête, mais où, dit-elle, les agents travaillent sous les ordres de supérieurs peu disposés à prendre des risques à Washington.

« Il y a un certain ordre hiérarchique et il est très fort », dit M^{me} Rowley en faisant référence à la manière dont, à toutes fins utiles, on empêche les agents de soulever des interrogations par-delà leurs superviseurs immédiats. Et même là, dit-elle, des responsables en place à de nombreux échelons trouvent à redire aux décisions des agents sur le terrain. « De sept à neuf échelons superposés, c'est vraiment ridicule », lance-t-elle.

Avocate qui a passé la moitié de sa vie active au sein du FBI, M^{me} Rowley, 47 ans, a semblé à l'aise au cours de sa déposition. Elle a expliqué aux sénateurs comment le FBI avait traité les signaux d'alarme qui auraient pu permettre d'éventer le complot ayant mené aux attaques terroristes du 11 septembre. Elle dit avoir été surprise du tumulte provoqué par sa lettre au directeur du FBI, Robert S. Mueller III, le 21 mai dernier. Dans cette lettre, l'agente Rowley formulait de vives critiques à l'endroit des agents du siège du FBI pour les mesures prises dans le cas du Français Zacarias Moussaoui, accusé d'être le 20^e pirate de l'air. Elle s'est plainte



Coleen Rowley a semblé à l'aise au cours de sa déposition devant les sénateurs, à Washington. Elle leur a expliqué comment le FBI avait traité les signaux d'alarme qui auraient pu permettre d'éventer le complot ayant mené aux attaques terroristes du 11 septembre.

Photo AP

de ce que les agents du siège aient étouffé les efforts faits par les agents de Minneapolis dans le but d'obtenir un mandat pour examiner l'ordinateur portable de Moussaoui. Cet ordinateur n'a été examiné qu'après les attaques du 11 septembre. Il contenait des données portant sur l'aménagement du cockpit de grands appareils de ligne et des numéros de téléphone, tels celui, en Allemagne, d'un compagnon de chambre de Mohamed Atta, le meneur du complot.

D'une voix pressante typique du Midwest qui évoquait une autre femme agissant dans les règles dans un monde d'hommes voués au combat contre le crime (Marge Gunderson dans le film *Fargo*), l'agente spéciale Coleen Rowley a rendu un témoignage qui avait valeur de symbole devant les membres du Comité judiciaire du Sénat. Ce témoignage dénonciateur des pratiques du FBI n'était pas sans rappeler le rôle joué il y a tout juste quatre mois par une autre femme, Sherron S.

Watkins, cadre d'Enron. Celle-ci avait aussi témoigné à propos d'une culture d'entreprise qui faisait que nombre de cadres connaissaient l'état piteux des finances de l'entreprise mais ne se sentaient pas suffisamment en confiance pour en aviser les dirigeants au sommet.

Certaines féministes soutiennent que ce n'est pas un hasard si les femmes sont appelées à tenir le rôle de dénonciatrices. « Les femmes ont moins de chances de se trouver parmi le groupe restreint des têtes dirigeantes et, par conséquent, elles sont plus susceptibles d'être celles qui s'insurgent et qui lancent : *Y'a quelque chose qui cloche*, explique Ann F. Lewis, stratège démocrate. Dans la mesure où règne un pacte de protection mutuelle dans les bureaucraties, il y a peu de chances qu'on y trouve beaucoup de femmes », ajoute-t-elle.

Les critiques adressées au FBI par M^{me} Rowley furent parfois sévères, mais le ton était optimiste, poli et sensé.

Avec son sobre regard magnifié par des lunettes à larges verres, l'agente Rowley dit que son intervention a été motivée par son intérêt pour l'agence au sein de laquelle elle a travaillé pendant 21 ans, les 12 dernières années au bureau de Minneapolis, et par son souci de protéger ses quatre enfants et les autres Américains d'éventuelles attaques.

Tant les républicains que les démocrates ont salué en elle la patriote, l'ont remerciée pour les services rendus au pays et ont noté qu'elle avait été agente du FBI toute sa vie et que son rêve d'en faire partie remontait à son enfance. En résumé, ils l'ont traitée comme une perle rare à Washington, un témoin n'ayant, selon toute apparence, aucun programme politique, partisan ou idéologique à défendre.

Et la peur des représailles ? « Je sais qu'au FBI on ne s'aventure pas à critiquer un supérieur sans s'exposer à des risques. Mais dans ce cas-ci, en fait, j'ai été agréablement surprise de me faire promettre encore et encore qu'il n'y aurait pas de représailles. »

Mais à tout événement, Coleen Rowley s'est montrée une femme forte. Tout au long de son témoignage cette semaine, elle s'est tenue droite et respirait la confiance. Ce qui n'est peut-être pas étonnant de la part d'une femme qui, selon l'agence Associated Press, a récemment terminé au premier rang dans son groupe d'âge dans un triathlon disputé près de Cedar Rapids, en Iowa.

ÉLECTIONS PARTIELLES BERTHIER, JOLIETTE ET VIMONT 17 JUIN 2002



J'y vois!

**Le dimanche 9 juin et le lundi 10 juin 2002,
c'est le vote par anticipation dans
Berthier, Joliette et Vimont**

Vous pouvez voter par anticipation, si :

- vous êtes une personne handicapée;
- vous êtes un membre du personnel électoral;
- vous avez des raisons de croire qu'il vous sera difficile de voter le jour du scrutin.

Pour pouvoir voter

Consultez l'avis d'inscription que vous avez reçu ou le site Web du Directeur général des élections pour connaître l'adresse de votre bureau de vote par anticipation. Vous devez vous y présenter entre 14 h et 21 h.

Important! Vous devrez vous identifier en présentant l'un des documents suivants :




- la carte d'assurance maladie;
- le permis de conduire;
- le passeport canadien.

Pour de plus amples renseignements :

1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846)

Site Web : www.dgeq.qc.ca

Courrier électronique : dgeq@dgeq.qc.ca

 Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent composer sans frais le 1 800 537-0644.



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

Parce qu'un vote, ça compte

Mohammed Atta a tenté d'acheter un petit avion

Il a même sollicité des fonds publics afin d'obtenir l'appareil

Associated Press

MIAMI — Mohammed Atta, chef présumé des pirates de l'air du 11 septembre, a tenté d'obtenir un prêt de 650 000 \$ US (environ un million CAN) en l'an 2000 du gouvernement américain pour acquérir un petit avion agricole équipé d'un réservoir de produits chimiques, a déclaré à Miami une responsable du ministère de l'Agriculture (USDA).

Johnell Bryant, responsable des prêts de l'USDA pour le sud de la Floride, a expliqué avoir reçu la visite de Mohammed Atta au printemps 2000, environ un an et demi avant les attentats de septembre 2001. Mohammed Atta affirmait qu'il arrivait tout juste d'Afghanistan. Il souhaitait, ajoutait-il, obtenir son brevet de pilote et s'acheter un avion pour effectuer des vols à la demande et de l'arrosage de cultures.

« Il voulait obtenir du financement pour un bimoteur de six passagers, mais il souhaitait enlever les sièges », a déclaré Johnell Bryant dans une interview à la chaîne américaine ABC, diffusée jeudi lors de l'émission *World News Tonight*.

« Il a dit qu'il était ingénieur et qu'il voulait monter un réservoir de produits chimiques qui remplirait tout l'espace disponible dans l'avion, à l'exception du siège du pilote ». Johnell Bryant a précisé avoir refusé la demande de prêt d'Atta parce qu'il n'était pas citoyen américain.

Avant de quitter son bureau, a-t-elle poursuivi, Atta a également es-

sayé de lui acheter une photo panoramique de Washington qui ornait le mur de son bureau. Montrant la Maison-Blanche et le Pentagone, il lui a dit que la photo était « l'une des plus jolies images » de la capitale qu'il ait vues. « Il a sorti une liasse de billets. Il voulait vraiment cette photo ».

La responsable de l'USDA affirme par ailleurs que Mohammed Atta a évoqué le mouvement Al-Qaeda et Oussama ben Laden, en déclarant que le Saoudien « serait un jour considéré comme le plus grand dirigeant du monde ».

« Je ne savais pas qui était ben Laden. Ça aurait pu être un personnage de la *Guerre des étoiles*, poursuit Johnell Bryant. Mohammed Atta a commencé à prendre des cours de pilotage quelque temps après sa demande de prêt. Les enquêteurs pensent qu'il était aux commandes de l'un des avions qui s'est encastré dans le World Trade Center, le 11 septembre 2001.

Johnell Bryant n'a pas fait état de sa rencontre avec Atta avant les attentats de New York et de Washington, soulignant que rien ne permettait de deviner qu'il s'agissait d'un terroriste. C'est en voyant sa photo dans le journal, au lendemain de la tragédie, qu'elle a décidé d'alerter les autorités.

Un enquêteur a expliqué à l'Associated Press que le FBI, suite à son appel, a émis un avertissement selon lequel des terroristes pourraient utiliser des avions agricoles pour répandre des produits chimiques ou bactériologiques.



Photo AP
Mohammed Atta aurait demandé 650 000 \$ au gouvernement pour s'acheter un avion.

Sécurité et politique font bon ménage à Washington



MARTIN VALLIÈRES
ANALYSE

WASHINGTON — Les Américains seront-ils plus en sûreté dans leur propre pays avec la création à Washington d'un énorme ministère de la Sécurité, qui s'étendrait des douanes jusqu'à la protection des infrastructures, en passant par les mesures en cas d'attaques chimiques ou bactériologiques ?

La question a été propulsée au devant de l'actualité américaine par le soudain changement de cap de l'administration Bush, annoncé jeudi, après une nette résistance à un tel projet.

Cette question risque aussi de rebondir pendant un bon bout de temps à Washington et à la grandeur du pays. Car il s'agit de l'avis général de la plus ambitieuse réorganisation gouvernementale aux États-Unis depuis la Deuxième Guerre mondiale.

Au lendemain de son discours, le président Bush a reconnu au cours d'une rencontre avec les élus démocrates et républicains au Congrès que son projet de grand ministère de la Sécurité se buterait à des « chicanes de fiefs et de chasses gardées » à Washington.

Le président a dit miser sur la « compréhension » des législateurs pour approuver le projet avant la fin de l'année.

Dans les faits, un projet de ministère de la Sécurité intérieure flottait dans l'air de Washington depuis un bon bout de temps, discuté au Congrès, mais sans entrain — surtout de la part des républicains réfractaires aux projets pouvant « grossir » le gouvernement, sinon le Pentagone !

Mais c'était avant le 11 septembre. C'était aussi avant la récente série de révélations sur les failles des services fédéraux d'enquête et de renseignements avec les indices qui auraient précédé les attentats.

Et lorsqu'il fut suggéré que des indices auraient été égarés dans l'entourage même du président Bush, l'armada politique républicaine s'est mobilisée avec vigueur.

À quelques mois des élections législatives de novembre, qui décideront du contrôle du Congrès durant la deuxième moitié du mandat de Bush fils, les élus et candidats républicains veulent préserver l'appui populaire de leur président et de sa « gestion de crise » depuis les attentats.

Néanmoins, les stratégies politiques de l'administration Bush n'ont pu endiguer les fuites qui mettaient en doute la compétence de toute l'infrastructure d'enquête et de renseignements du gouvernement américain, jusqu'au président.

L'examen de ces failles par des comités du Congrès devait franchir une étape déterminante dans la cote d'attention des médias, jeudi et vendredi derniers, avec le témoignage de l'agent du FBI Coleen Rowley, du Minnesota.

Ce témoignage faisait suite à une lettre envoyée en mai au directeur du FBI et dénonçant la bureaucratie au quartier général à Washington qui aurait bloqué une enquête avant le 11 septembre sur Zacarias Moussaoui, qui est accusé maintenant d'être le 20^e pirate de l'air prévu pour les attentats.

(Les 19 autres ont péri dans les quatre avions détournés à New York, Washington et en Pennsylvanie)

Mais c'est la journée même de ce témoignage de l'agent Rowley que l'administration Bush a soudainement annoncé son projet de ministère de la sécurité. Même que les directeurs de services et d'agences concernés n'ont pas été avisés à l'avance, a-t-on appris hier.

En livrant des détails à certains moments de la journée, jeudi, suivis d'une allocution télévisée du président en soirée, l'administration Bush a réussi à détourner les manchettes de tous les principaux médias.

« La Maison-Blanche agit pour reprendre l'initiative », « Projet

pour dévier l'attention des failles des services de renseignements », constataient les commentateurs politiques des principaux quotidiens américains, hier.

Manoeuvre politique ou non, toujours est-il que l'objectif d'une sécurité accrue des Américains dans leur propre pays, avec un superministère, demeurera longtemps nébuleux.

Le projet de regrouper et de mieux coordonner des services et des agences qui sont répartis aux quatre coins de la vaste machine gouvernementale américaine semble avoir du sens sur papier.

Mais en réalité, la tâche sera incroyablement complexe. Elle impliquera au moins 21 services répartis actuellement dans une douzaine de ministères et agences. Ces services emploient en tout 169 100 personnes et ont un budget combiné de 37,4 milliards \$ US, avant les fonds spéciaux contre le terrorisme qui sont en voie d'approbation au Congrès.

Même le gouvernement du Canada devra surveiller le développement d'un ministère américain de la Sécurité, parce qu'il englobera tous les services frontaliers.

Néanmoins, des commentateurs et analystes politiques s'étonnaient vendredi que le projet de l'administration Bush omette les trois principaux services d'enquête et de renseignements qui ont été les plus critiqués depuis trois semaines.

Il s'agit en particulier du FBI, mais aussi de la CIA et de la très secrète Agence de sécurité nationale, ou NSA.

Ces trois organisations sont au coeur d'une infrastructure aux États-Unis et à l'étranger qui coûte 30 milliards \$ US par an aux contribuables américains.

Elles sont aussi, avec les services de renseignements du Pentagone, les informateurs directs et quotidiens du président à propos des menaces contre les États-Unis.

cyberpresse.ca Tout sur les ratés des services de renseignements américains à www.cyberpresse.ca/risques

L'ENTREPÔT
au vent fou
NAUTISME EXTREME
QUALITÉ ET CHOIX SUPÉRIEUR

- Skis nautiques
- Wakeboard
- Wet Suits
- Tubes
- Planches à voile
- Beach Wear
- Kayak (vente & location)

514-640-3001 3839 St-Jean Baptiste, Montréal
3045071A www.auventfou.com 1-800-336-2126

Mij's
Solde **50% à 70%***
de rabais
* SUR ROBES DE SOIRÉE SÉLECTIONNÉES
Jusqu'au 15 juin 2002
Tout doit déguerpir... nous renouvons.
De retour le 1er août avec les nouvelles collections automnales
645, boul. Samson Ouest, Sainte-Dorothée, Laval
Tél. : (450) 689-1516

MAXgolf
Livret d'essamples
LE MAXI-GOLF 2002 DISPONIBLE CHEZ:
ANDRÉ LALONDE SPORT
BERNARD TROTTIER
GOLF SURFACE
GOLF USA
INTERSPORT
SPORTS EXPERTS
GOLF UFO
ET AUTRES DÉTAILLANTS PARTICIPANT...
Les quantités sont limitées
Prix régulier 29.95\$
POUR DU GOLF À RABAIS
SPÉCIAL Fête des Pères 19.95\$
(Offre valide jusqu'au 16 juin)
PLUS DE 165 TERRAINS

Après la pluie, le beau temps
VOUS POUVEZ ÉCONOMISER L'ÉQUIVALENT DE LA TPS ET DE LA TVQ*
sur tous les spas, piscines hors terre et piscines creusées en stock.
INSTALLATION EN 5 JOURS OUVRABLES†
Installation complète pour les piscines hors terre, début des travaux pour les piscines creusées et livraison assurée pour les spas.
ÉPARGNEZ L'ÉQUIVALENT DE LA TPS sur tout achat de plus de 100 \$ d'accessoires pour la piscine.
Trevi
LE FABRICANT-INSTALLATEUR
PISCINES • SPAS • MEUBLES
FABREVILLE 515, boul. Curé-Labelle (450) 622-9801 • BOUCHERVILLE 1235, rue Ampère (450) 449-2411 • BLAINVILLE 11, boul. de la Seigneurie Ouest (450) 435-6550 • CHATEAUGUAY 115, boul. Saint-Jean-Baptiste (450) 698-2210
POINTE-AUX-TREMBLES 11800, rue Sherbrooke Est (514) 640-4500 • JOLIETTE 303, boul. Antonio-Barrette (450) 759-8110
TROIS-RIVIÈRES 2405, rue Bellefeuille (819) 371-3939 • VANIER 909, boul. Pierre-Bertrand Sud (418) 687-1988 • LÉVIS 50, route Président-Kennedy (418) 838-3173 • AYLMEYER 202, rue Eardley (819) 682-9797 • NEPEAN (Ontario) 10, Camelot Drive (613) 727-0111
* Le rabais équivalent à la TVQ ou à la TPS ou les deux taxes est déterminé en magasin. Le rabais ne s'applique pas sur le chlore.
† Dans des conditions météorologiques favorables. Suite à l'approbation du crédit et du plan d'aménagement s'il y a lieu. Produits en stock seulement. Offres valables jusqu'au 23 juin 2002 ou jusqu'à épuisement des stocks. Tous les détails en magasin.

DEUX REGARDS SUR LE PROCHE-ORIENT

Patricia Chetrit, son mari Shay et leurs trois enfants vivent dans un quartier résidentiel de Jérusalem-Ouest. Nedal Jayousi habite pas loin de là, à Ramallah, avec sa femme Hoyda et leurs enfants. Les Chetrit, des Juifs Israéliens, vivent dans la peur des attentats. Les Jayousi, des Palestiniens de Cisjordanie, craignent les obus et les tanks. Mais les deux familles ont surtout peur de l'avenir. *La Presse* continue de suivre l'actualité au Proche-Orient par l'entremise de ces deux familles.

LES CHETRIT

Que des horreurs!

AGNÈS GRUDA

Tous les mercredis, depuis deux mois, Patricia Chetrit va à Tel Aviv où elle suit une formation professionnelle sur les enfants maltraités. Et presque chaque mercredi, en allumant la radio dans l'auto qui la ramène à Jérusalem, Patricia apprend qu'il y a eu un nouvel attentat.

Même scénario cette semaine. En pire. Quand elle a entendu qu'un attentat venait d'être commis contre un autobus rempli de jeunes soldats, Patricia a fondu en larmes. Dans les autres autos qui filaient sur l'auto-route, il y avait aussi plein de gens qui pleuraient.

Patricia avait encore des sanglots dans la voix quand nous nous sommes parlé, jeudi soir. « Si tu voyais les photos de ces jeunes. Ils avaient tous entre 18 et 21 ans. Une des victimes était orpheline et s'occupait de son frère et de sa sœur. Un des garçons travaillait comme bénévole pour la Croix-Rouge. Ils faisaient tous quelque chose d'utile pour la société. C'est une horreur! »

Les 17 soldats tués dans l'attentat n'étaient pas des combattants, plusieurs travaillaient simplement dans des bureaux de l'armée. Comme Avigaïl, la fille aînée de Shay et Patricia. Forcément, quand elle voit les photos des victimes, Patricia pense à sa fille.

Heureusement, au moment de l'attentat, Avigaïl se trouvait à la maison. Elle avait eu droit à quelques jours de congé pour son anniversaire. Jeudi, Avigaïl célébrait ses 19 ans. Il y avait plein de copines à la maison. Et ses parents faisaient tout pour que l'ombre du dernier attentat ne pèse pas trop lourd sur la fête.

Comment Avigaïl a-t-elle réagi devant cet acte terroriste dont les victimes auraient pu être ses amis? L'armée interdit à la jeune femme de parler aux médias. Mais sa mère a le sentiment qu'elle a encaissé le coup. « Les

jeunes en Israël se durcissent. Quand ils sont dans l'armée, ils vivent dans une atmosphère très fermée. Ils se barricadent. »

Jeudi soir, la télévision israélienne montrait les images de victimes et des scènes d'enterrements. Puis il y a eu un reportage sur un jeu-questionnaire pour jeunes, une version locale de *Génies en herbe*, qui avait été diffusé à la télévision palestinienne. Dans le reportage, on voyait l'animatrice palestinienne poser une question sur la dernière chahida — femme martyre — qui s'était fait exploser à Jérusalem. Un participant savait tout sur la jeune femme: ce qu'elle a fait, quand, son âge. Bravo, a dit l'animatrice, tu as gagné deux points.

Patricia n'en revenait pas. « Les chahid sont idéalisés, on les idolâtre, c'est l'éducation par la haine. Arafat dénonce les attentats mais il ne fait rien pour arrêter ça. Si tu cultives l'image des martyrs, tu ne peux pas dire que tu veux arrêter le terrorisme! »

Alors, même si elle trouve la dernière attaque contre le quartier général d'Arafat un peu grotesque, Patricia n'est pas prête à dénoncer la réaction d'Israël, qui encercle peu à peu les villes palestiniennes par des barbelés. « On ne fait pas ça pour le plaisir de les enfermer comme des rats. Mais parce qu'il y a de plus en plus d'attentats. »

Tout autour d'elle, Patricia voit des gens durcir leur langage. L'idée d'expulser Arafat est de plus en plus populaire. De plus en plus de gens disent: « Qu'on leur rentre dedans et qu'on en finisse. » Pourtant, croit-elle, au fond d'eux, tous les Israéliens savent qu'il faudra finir par céder les territoires et donner un pays aux Palestiniens.

cyberpresse.ca Relisez toutes les entrevues réalisées avec les deux familles: www.cyberpresse.ca/familles

Pour poser des questions aux deux familles, écrivez à: agruda@lapresse.ca

LES JAYOUSI

Un si beau pays...

AGNÈS GRUDA

Quand ils ont appris qu'un gros attentat venait d'être commis en Israël, Nedal et Hoyda ont été sidérés: comment le terroriste a-t-il bien pu sortir de Jénine malgré le resserrement du bouclage des villes palestiniennes, se demandaient-ils?

Puis, ils ont paniqué. « C'était sûr qu'il y aurait des repréailles et nous avions très peur d'une nouvelle occupation israélienne », raconte Hoyda.

Les Jayousi n'étaient pas les seuls à avoir peur. Dès la nouvelle de l'attentat, les écoles ont renvoyé les enfants à la maison et les habitants de Ramallah se sont jetés sur les magasins pour se préparer pour une nouvelle opération militaire.

Celle-ci a eu lieu dans la nuit de mercredi à jeudi. Nedal, Hoyda et leur fils Rached ont été réveillés par le bruit des bombes vers 2h. Leurs deux fillettes, elles, ont continué à dormir malgré le bombardement. L'incursion a été violente, mais brève. Au petit matin, les tanks se sont retirés. Mais Rached a quand même réveillé ses sœurs en criant: « Ils sont revenus! Ils sont revenus! »

Hoyda constate que l'armée israélienne a changé de stratégie. Au lieu des longues incursions, Tsahal se contente maintenant d'opérations éclair. « C'est plus facile comme ça pour eux, l'incursion ne soulève pas autant de critiques, ils viennent, ils s'en vont, le monde s'en aperçoit à peine », notait la jeune femme au lendemain de cette nuit blanche. Et puis, pense-t-elle, Israël ne veut pas rester trop longtemps autour de la Mouqata — le quartier général de Yasser Arafat —, pour éviter de créer un mouvement de sympathie à l'égard du leader palestinien.

Peine perdue: Hoyda est pleine d'admiration pour le courage de cet homme qui ne quitte pas ses quartiers malgré le danger. Cette fois, les missiles israéliens ont atteint sa chambre à coucher!

Comme son mari Nedal, Hoyda est opposée aux attentats contre les civils. « C'est le gouvernement israélien qui est responsable de ce qui se passe. Beaucoup d'Israéliens croient à la paix, et nous ne voulons pas perdre leur appui. » Mais pour elle, le fait que l'attaque ait visé des militaires constitue une circonstance atténuante. « Peut-être voulaient-ils cette fois éviter les civils? »

Et puis, elle ne peut s'empêcher de mentionner que des victimes chez les civils, il y en a aussi parmi les Palestiniens. Elle en cite quelques-unes: son voisin mécanicien, tué quand il allait chercher du pain. Une amie qui a perdu ses deux fils.

Ramallah continue à souffrir des bouclages qui deviennent de plus en plus étanches autour de la ville. Récemment, les dernières issues du côté nord de la ville ont été « colmatées » par l'armée israélienne. Hoyda étudie l'informatique à l'université Al Qods, à Ramallah. À plusieurs reprises, cette semaine, les professeurs qui habitent les villages voisins n'ont pas pu se rendre en classe. Et la plus importante université palestinienne, celle de Birzeit, à côté de Ramallah, est carrément fermée.

Hoyda suit de loin les pourparlers pour une paix au Proche-Orient. Mais elle ne voit pas comment le gouvernement israélien pourrait accepter l'existence d'un État palestinien, alors que le parti d'Ariel Sharon, le Likoud, a récemment rejeté cette idée.

Pour tout dire, Hoyda ne croit pas qu'elle verra une Palestine indépendante de son vivant. Malgré tout, elle résiste aux pressions de son mari, qui voudrait amener la famille aux États-Unis et recommencer une nouvelle vie. Une vie plus normale.

« C'est tellement un beau pays, ici. C'est mon pays », dit-elle.

Forte expansion coloniale sous Sharon

d'après AFP

JÉRUSALEM — Une cinquantaine de « points de colonisation » ont été créés en Cisjordanie depuis l'élection d'Ariel Sharon au poste de premier ministre en février 2001, a affirmé hier la télévision publique israélienne, qui s'appuyait sur des données fournies par le Conseil des colonies juives de Cisjordanie et de la bande de Gaza.

Elle a donné l'exemple de l'installation cette semaine dans la plus grande discrétion de trois premières familles de colons dans des maisons mobiles du nouveau « point de colonisation » de Migron, près de Ramallah dans le nord de la Cisjordanie.

Pour contourner l'opposition initiale des autorités, les colons avaient d'abord obtenu l'autorisation d'établir une antenne pour téléphone mobile sur le site. Par la suite, un gardien avait été autorisé à s'installer pour veiller sur l'antenne.

Une étude publiée en mars par l'organisme « La Paix maintenant » faisait état de 34 points de colonisation depuis février 2001. « Ces points de peuplement situés dans la plupart des cas à plus de 700 mètres de colonies existantes et parfois à 2 kilomètres ont été repérés à partir d'une étude aérienne », avait indiqué le mouvement anti-occupation.

PHILIPPINES

Otage américain tué

d'après AP

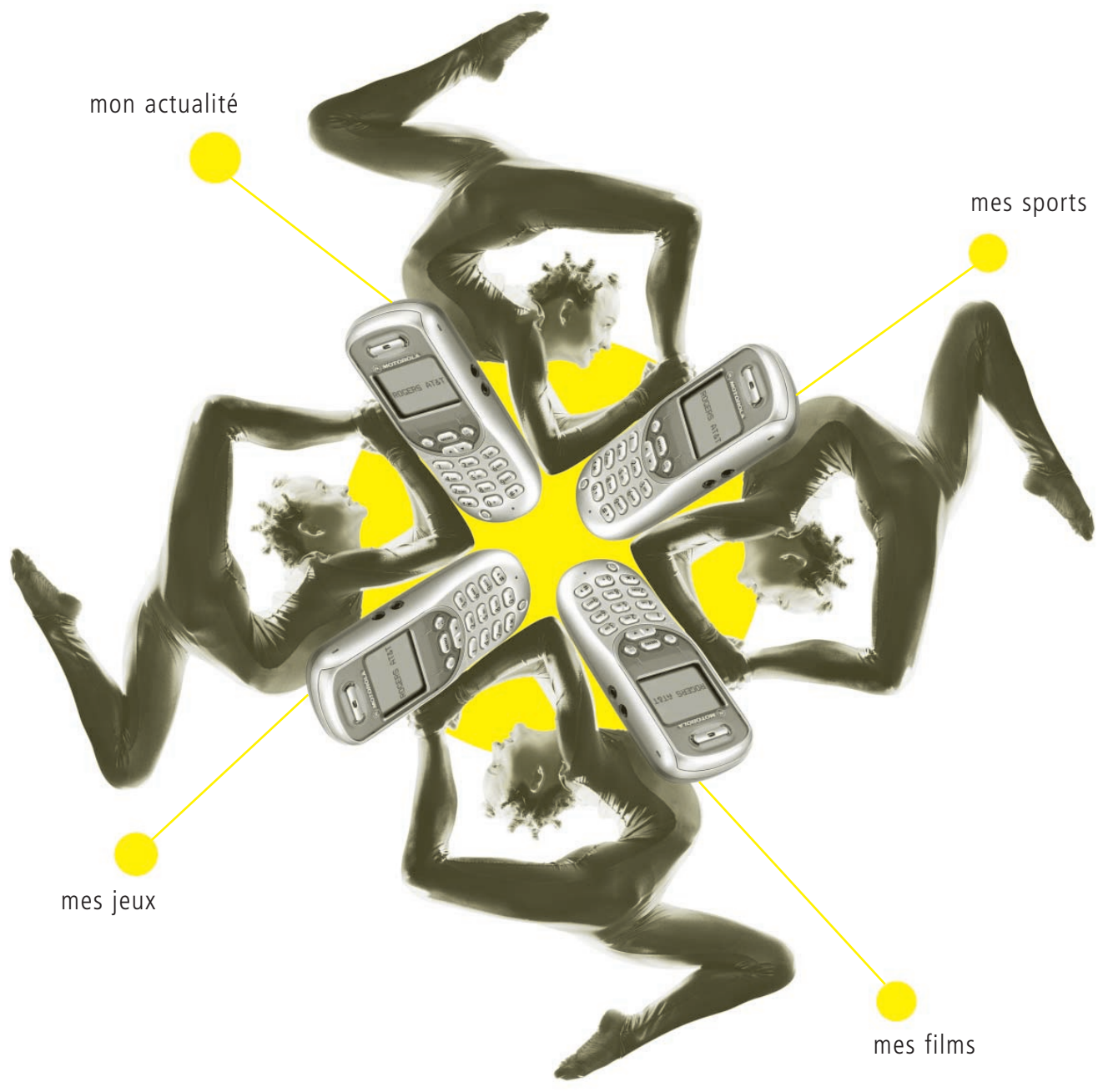
ZAMBOANGA — L'armée a donné l'assaut hier aux rebelles d'Abou Sayyaf dans un village de pêcheurs du sud des Philippines, libérant une Américaine retenue en otage depuis plus d'un an tandis que mari était tué ainsi qu'une infirmière philippine.

Martin Burnham, 42 ans, missionnaire enlevé le 27 mai 2001 avec sa femme Gracia par les extrémistes musulmans a été tué par balles pendant l'opération. Quatre rebelles sont également morts et sept soldats ont été blessés. Blessée, Gracia Burnham, 43 ans, a été opérée à l'hôpital militaire de Zamboanga, où se trouvent des médecins américains.

Le couple et l'infirmière étaient les derniers otages encore détenus par Abou Sayyaf, un mouvement lié au réseau terroriste d'Oussama ben Laden, Al-Qaeda. Une trentaine de rebelles se trouvaient sur place au moment de l'offensive.



- MONTREAL
732, rue Ste-Catherine O.
(514) 877-0090
3573, boul. St-Laurent
(514) 288-0600
Centre Eaton
(514) 944-6242
2360, rue Notre-Dame O.
(514) 983-1666
Place-Ville-Marie
(514) 394-0000
8984, boul. de l'Acadie
(514) 387-9999
1201, avenue Greene
(514) 933-8000
5150, rue Jean-Talon O.
(514) 341-2221
5954, boul. Métropolitain E.
(514) 257-8826
6224A, rue St-Jacques O.
(514) 389-4000
Centre Rockland
(514) 735-4086
Place Alexis-Nihon
(514) 865-9949
Place Versailles
(514) 355-0003
Les Galeries d'Anjou
(514) 356-0356
997, rue St-Antoine O.
(514) 866-3326
BOUCHERVILLE
Promenades Montarville
(450) 449-4998
BROSSARD
7005, boul. Taschereau, bur. 150
(450) 926-3111
Mail Champlain
(450) 671-3300
Place Portobello
(450) 671-4744
CHATEAUGUAY
129, boul. St-Jean-Baptiste
(450) 692-2201
DOLLARD-DES-ORMEAUX
3339L, boul. des Sources
(514) 683-3333
DRUMMONDVILLE
1565, boul. Lemire
(819) 478-0851
965, boul. St-Joseph
(819) 478-9977
GATINEAU
360, boul. Maloney O., bur. 1
(819) 663-8580
Promenades de l'Outaouais
(819) 561-3031
GRANBY
575, boul. Boivin
(450) 777-6612
LE-ROBOT
15, boul. Don-Quichotte
(514) 425-5505
JOLIETTE
517, rue St-Charles-Borromée N.
(450) 755-5000
KIRKLAND
2758, boul. St-Charles
(514) 428-9000
LASALLE
8457, boul. Newman
(514) 368-4000
Carrefour Angrignon
(514) 368-4230
LAVAL
2142, boul. des Laurentides
(450) 629-6060
379, boul. Curé-Labelle
(450) 622-0303
Centre Laval
(450) 978-1081
3364, boul. St-Martin O.
(450) 682-2640
241C, boul. Samson
(450) 969-1771
Carrefour Laval
(450) 687-5386
1273, boul. Curé-Labelle
(450) 680-1234
LONGUEUIL
1490, chemin de Chambly
(450) 442-1566
MAGOG
221, rue Principale O.
(819) 843-4455
POINTE-CLAIRE
Fairview Pointe-Claire
(514) 695-1554
REPERTINGNY
110, boul. Industriel
(450) 581-4666
Les Galeries Rive-Nord
(450) 581-7756
ROSEMERE
209, boul. Curé-Labelle
(514) 971-0707
Place Rosemere
(450) 971-2000
SAINTE-AGATHE
601, rue Principale E.
(819) 323-5005
SAINT-BRUNO
Promenades St-Bruno
(450) 653-7472
SAINT-EUSTACHE
360, boul. Arthur-Sauvé
(450) 974-9299
SAINT-HYACINTHE
Les Galeries St-Hyacinthe
(450) 261-9991
SAINT-JEAN-SUR-RICHIELEU
Carrefour Richieieu
(450) 359-4941
SAINT-JEROME
108, boul. du Carrefour
(450) 431-2355
SAINT-LAURENT
Place Vertu
(514) 745-0745
2100, boul. Marcel-Laurin
(514) 856-1884
438, rue Isabey, bur. 108
(514) 340-1161
SAINT-LEONARD
4282, boul. Métropolitain E.
(514) 593-7333
SHERBROOKE
2980, rue King O.
(819) 566-5555
Carrefour de l'Estrie
(819) 822-4650
SOREL
2605, chemin St-Roch
(450) 742-9600
TERREBONNE
1270, boul. Moody, bur. 10
(450) 964-8403
Les Galeries de Terrebonne
(450) 964-8403
TROIS-RIVIÈRES
5335, boul. des Forges
(819) 372-5000
5635, boul. Jean-XIII
(819) 372-5005
VICTORVILLE
495, boul. des Bois-Francis Sud
(819) 758-8840



imaginez tout savoir tout le temps

Voici les nouveaux Services d'ACCÈSmobile: essayez-les sans frais pour 2 mois*.

Infos, sorties, messagerie et plus: profitez d'un monde d'infos directement de votre cellulaire.

Pour 25\$ par mois:

- 1000 minutes les soirs et les week-ends + 50 minutes de jour
- les Services d'ACCÈSmobile suivants sans frais pour 2 mois: accès Internet—par le biais de Ma page d'accueil sans fil—, messagerie texte et courriel



Motorola T193
24.99\$
(après crédit de 75\$*)

- Envoi et réception de messages texte
- Prêt-à-naviguer Internet
- Composition vocale
- Sonneries téléchargeables

CONSULTEZ LE WWW.ROGERS.COM/SANS-FIL, COMPOSEZ LE 1 800 IMAGINE OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERSSM AT&TTM PARTICIPANTS.

- RadioShack
- CELLULAND
- LA CABINE TELEPHONIQUE
- Dumoulin
- FUTURE SHOP
- CENTRE HI-FI

* Vous devez souscrire aux Services d'ACCÈSmobile pour recevoir la prime de deux mois sans frais. Des frais s'appliqueront après les deux premiers mois. *Le crédit de 75\$ sera appliqué sur la facture sur réception d'une preuve d'achat. Applicable à toute nouvelle entente de deux ans seulement, pour les forfaits de 20\$ ou plus par mois. Les frais d'accès au système et au service d'urgence 911, les frais d'interurbain et de déplacement, les frais liés aux services additionnels en option, la messagerie texte facturée à l'utilisation ainsi que les taxes exigibles associées à ces services seront également facturés mensuellement. Offre d'une durée limitée. Soujette à changement sans préavis. Les appels de jour de semaine: de 9 h à 18 h du lundi au vendredi. **Rogers Communications inc. Utilisé sous licence. ***AT&T Corp. Utilisé sous licence.



Photo AP ©

Michael Skakel, neveu de Robert Kennedy, a été jugé coupable du meurtre de Martha Moxley alors que celle-ci était âgée de 15 ans.

Un membre du clan Kennedy jugé coupable de meurtre

Agence France-Presse

NEW YORK – Le feuilleton des démêlés judiciaires de la famille Kennedy s'est enrichie vendredi d'un nouvel épisode, avec la condamnation d'un neveu de Robert Kennedy, Michael Skakel, pour le meurtre il y a 26 ans d'une adolescente de 15 ans.

Michael Skakel, 41 ans aujourd'hui, avait en octobre 1975 le même âge que la victime, sa voisine Martha Moxley. Soupçonné depuis des années, il n'est pas parvenu à persuader de son innocence les jurés du tribunal de Norwalk (Connecticut).

Emprisonné dans la ville voisine de Bridgeport après l'énoncé du verdict, il risque une peine pouvant aller jusqu'à la prison à vie, qui sera déterminée ultérieurement par un juge.

Son procès a duré un mois, et près de quatre jours de délibérations ont été nécessaires avant de parvenir à un verdict.

Il était accusé d'avoir tué à Martha Moxley à coups de bâtons de golf. Des bâtons identiques à l'arme du crime avaient été trouvés dans la maison des Skakel, mais à l'époque cela n'avait donné lieu à aucune arrestation.

« Ce jour est pour Martha, il est vraiment pour Martha, a déclaré à sa sortie de la salle d'audience Dorothy Moxley, la mère de la victime. « Je n'aurais jamais cru que ce jour vienne un jour... Je peux à peine le croire. Je suis très heureuse. »

S'installant à son tour derrière la forêt de micros installés devant le tribunal, l'avocat de Michael Skakel, Mickey Sherman, a déclaré : « Oui, nous sommes cruellement dé-

cus, il n'y a pas moyen de le cacher. C'est le verdict le plus révoltant que j'ai jamais vu de ma vie. Mais cette affaire n'est pas close en ce qui me concerne ».

David Skakel, le jeune frère du condamné, a ajouté : « Michael est innocent. Nous savons seulement qu'il n'a pas commis ce crime. Pour nous, ce procès a été assimilé à une chasse aux sorcières. L'État du Connecticut paraît avoir abandonné tout autre suspect et a même offert l'immunité à un autre suspect majeur ».

Cette affaire, parce qu'elle implique un membre par alliance de la famille Kennedy, passionne l'Amérique depuis des années, donnant matière à plusieurs livres, des films pour la télévision et à une intense couverture par les médias.

La procédure avait été relancée grâce à la ténacité d'un procureur qui a recueilli des témoignages d'anciens amis de M. Skakel, dont certains assurent qu'il leur aurait avoué être le coupable.

Ses avocats avaient auparavant tenté de persuader la justice du Connecticut de le juger en tant que mineur, lui épargnant ainsi toute peine, mais la décision avait été prise de le juger en tant qu'adulte.

Faute de preuve matérielle formelle impliquant Michael Skakel, la conviction des jurés a été emportée par les témoignages de témoins ayant assuré qu'à plusieurs reprises au fil des ans il avait reconnu auprès d'eux être l'auteur du meurtre.

L'un d'eux avait même affirmé, avant de mourir récemment d'une surdose de drogue, avoir entendu Michael lui avouer : « Je vais m'en sortir parce que je suis un Kennedy », un témoignage qui a manifestement pesé lourd dans l'esprit des jurés.

Air Transat : les experts portugais satisfaits

BIEN QUE toujours incapables d'identifier la cause de l'atterrissage d'urgence d'un avion d'Air Transat aux Açores en août 2001, les experts portugais chargés de l'enquête se disent satisfaits des précautions prises depuis lors par les différents acteurs en cause.

Dans un communiqué rendu public hier, le ministère portugais chargé de la prévention et des enquêtes d'accidents aériens conclut qu'il lui apparaît inutile dans l'immédiat d'émettre des recommandations particulières relatives à la sécurité à la suite de cet inci-

dent. Les vérifications et précautions prises par Airbus, Rolls-Royce, Transport Canada et Air Transat, qui vont de l'inspection de pièces à des séances de formation pour mécaniciens, lui apparaissent suffisantes.

Rappelons que l'Airbus 330 transportant 293 passagers et 13 membres d'équipage est tombé en panne sèche le 24 août 2001 au-dessus de l'Atlantique. S'ensuivit un vol plané d'une vingtaine de minutes et un atterrissage spectaculaire qui valut au pilote Robert Piché un concert de louanges.



TEMPUR
MATELAS ET OREILLERS SUÉDOIS

Confort suédois!

Tempur profite d'une innovation sans pareil!

Il ne s'agit pas de matelas et d'oreillers ordinaires. Mis au point par la NASA et perfectionné par des scientifiques suédois, le matériau de base Tempur va révolutionner la façon dont les gens dorment.

Technologie spatiale certifiée

En mai 1998, le matériau Tempur a été intronisé au Temple de la Renommée de la technologie spatiale américaine pour souligner le succès exceptionnel d'une utilisation pratique de la technologie spatiale.

Recommandé par les professionnels

Les matelas d'hôpitaux, les coussins pour fauteuils roulants et les autres produits thérapeutiques Tempur-Med sont utilisés dans des hôpitaux et pour les soins à domicile dans un grand nombre de pays, pour la prévention et le traitement des plaies de pression, ainsi que pour le confort général des matelas.

Comment la pression affecte-t-elle le sommeil?

Les facteurs qui causent les plaies de pression rendent aussi le sommeil agité. La pression exercée sur le corps a pour effet de ralentir la circulation sanguine. Notre corps réagit à la sensation d'inconfort qui en résulte en se retournant continuellement pendant la nuit.

Comment le soulagement de la pression permet-il de bonifier le sommeil?

Tempur possède la capacité particulière de supporter et de répartir le poids du corps uniformément sur toute la surface du matelas, pour ainsi éliminer les points de pression et améliorer la circulation. Diverses études cliniques démontrent que le matériau Tempur est tellement efficace pour soulager la pression que les mouvements au lit, dont la moyenne était de 80 à 100 par nuit, sont réduits à seulement 18 fois par nuit! Le résultat est évidemment un sommeil plus confortable et plus reposant.

Le matériau Tempur est unique en son genre

À cause de sa densité élevée, le matériau Tempur peut absorber le poids et les mouvements du corps des personnes qui partagent le lit de façon confortable, sans se déranger mutuellement.

Entretien facile

- Il n'est jamais nécessaire de retourner un matelas suédois Tempur.
- Le tissu-éponge/velours de la housse Medicott est anti-acarien et non-allergène.
- La housse Medicott a une fermeture à glissière sur les quatre côtés, pour qu'il soit facile de la retirer, de la laver et de la remettre en place.

Une meilleure nuit de sommeil, c'est votre choix!

NAHTAJO
MEUBLE
ACCESSOIRES

8025, boul. Taschereau
Brossard QC
Tél. : (450) 445-1216
Sans frais : 1 877 NAHTAJO

La
Massagerie

1904, av. Laurier Est
Montréal QC
Tél. : (514) 529-6153
Sans frais : 1 877 529-6153
lamassagerie@lamassagerie.com

Boutique
Tout pour le Dos

1, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal QC
Tél. : (514) 383-1582
Sans frais : 1 800 268-1582
www.toutpourledos.com

V8, 181 ch, 215 km/h.



| FRANCE |

Premier tour d'un scrutin à multiples inconnues

La gauche, déprimée, sans grand projet, semble avoir fait son deuil

d'après AFP et AP

PARIS — Une campagne électorale atone s'est terminée hier en France, où 41 millions d'électeurs sont appelés à élire leurs députés demain lors d'un scrutin que la droite devrait remporter, à en croire les derniers sondages.

Mais bien que les électeurs rejettent une nouvelle cohabitation et paraissent déterminés — sept sur dix déclarent avoir fait leur choix —, le vote comporte de multiples inconnues, notamment l'éparpillement des candidatures et l'abstention.

La droite traditionnelle devrait l'emporter, selon une enquête de l'institut IPSOS parue hier dans le quotidien *Le Figaro*, avec 40 % des intentions de vote contre 36 % à la gauche.

Elle obtiendrait entre 339 et 381 sièges à l'Assemblée nationale, devant la gauche parlementaire (174 à 216), et donnerait une majorité au président conservateur Jacques Chirac, réélu le 5 mai. Le Front national gagnerait entre zéro et quatre sièges.

Un sondage CSA publié dans *Le Parisien* donne entre 350 et 410 sièges à la droite, contre 140 à 196 pour le PS, le PRG et les Verts. Les communistes décrocheraient quant à eux entre 16 et 26 sièges et l'extrême droite entre zéro et deux.

Le sondage IPSOS confirme les prévisions concordantes de ces dernières semaines, conformes aux souhaits exprimés par les Français, incluant les sympathisants de la gauche. Un quart des électeurs de



Le premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, nommé il y a un mois par Chirac, en vive discussion avec l'ex-ministre déléguée à la Famille, Ségolène Royal.

gauche refusent le renouvellement de l'expérience de la cohabitation, jugée paralysante, entre un président et un gouvernement de camps politiques adverses.

Devant cette victoire annoncée, la gauche, déprimée, sans grand projet et décapitée après le retrait de la vie publique de son candidat battu à la présidentielle, l'ancien premier ministre socialiste Lionel Jospin, semble avoir fait son deuil.

L'ancien ministre socialiste de l'Agriculture et chef de campagne de Jospin, Jean Glavany, a admis implicitement la défaite, en souhaitant que le PS fasse, après les légis-

latives, le « bilan » et l'« inventaire » de ses cinq ans au gouvernement.

Restent cependant des inconnues : un nombre record de 8450 candidats briguent les 577 sièges de l'Assemblée, un tiers de plus qu'en 1997. Un peu plus de la moitié seulement appartiennent aux grandes formations.

D'où le risque d'éparpillement des suffrages qui pourrait profiter au Front national (FN) de Jean-Marie Le Pen. De plus en plus confiant, ce dernier a estimé hier entre 300 et 350 le nombre de duels ou

triangulaires qui pourraient opposer le FN à la droite et/ou à la gauche au second tour. « La force qui monte, c'est le FN », a-t-il clamé.

Les chiraquiens ont profité des dernières heures de campagne pour adopter la position la plus claire possible sur leurs relations avec l'extrême droite. Afin d'éviter les triangulaires favorables au Front national, l'Union pour la majorité présidentielle (UMP), ne maintiendra au second tour que les seuls candidats arrivés en première ou en deuxième position.

Cette règle générale s'appliquera « à l'exception des cas où le retrait

du candidat qu'elle a investi conduirait à favoriser l'extrême droite ». Reste à savoir comment cette consigne nationale sera appliquée sur le terrain entre les deux tours.

L'abstention, traditionnellement plus forte pour un scrutin législatif que lors de la présidentielle, pourrait être favorisée par un résultat annoncé d'avance, ce qui est démobilisant pour les électeurs. Sans compter la proximité des deux élections et l'effet de lassitude qui s'en suit.

La campagne, « terne, insaisissable, cotonneuse », selon *Le Monde*, intervenant après le sursaut contre l'extrême droite qui a fait triompher Chirac il y a un mois, fait enfin peser une lourde incertitude sur l'issue du scrutin.

Devant ces interrogations, le premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, nommé il y a un mois par Chirac, a appelé jeudi soir, au cours du dernier meeting électoral à Marseille à « voter utile » pour placer le candidat du parti chiraquien, l'UMP, « en tête dès le premier tour ». L'ancien ministre socialiste de l'Économie, Laurent Fabius, a pressé hier l'électorat de gauche de « voter efficace » en faveur du PS ou de sa mouvance.

Ce premier tour ne devrait en fait que préparer le second, décisif, du 16 juin : le nombre de députés élus dès le premier tour des législatives n'a en effet cessé de diminuer, passant de 157 en 1981 à 12 en 1997.

Autres textes en page B5

www.desjardins.com

AccèsD

1 800 CAISSES



CYBER SIMPLE

Servez-vous d'AccèsD Internet pour payer vos factures auprès de plus de 1000 entreprises. Et profitez-en pour rembourser votre marge de crédit tout en effectuant des virements entre vos comptes. Faites l'essai d'AccèsD au www.desjardins.com.



Conjuguer avoirs et êtres

| PORTUGAL |

Fonctionnaires révoltés

d'après AP

LISBONNE — Quelque 10 000 employés du secteur public ont manifesté hier dans le centre de Lisbonne pour protester contre les mesures d'austérité prises par le nouveau gouvernement conservateur portugais.

Deux mois après son arrivée au pouvoir, la coalition de droite formée par le Parti social démocrate et le Parti populaire a lancé un plan économique d'urgence comprenant l'« arrêt total » des embauches de fonctionnaires et une hausse de la TVA sur certains produits, qui passe ainsi de 17 % à 19 %.

Le chef du principal syndicat du secteur public, Paulo Trindade, a promis une « guerre de tranchées » pour chaque emploi menacé et « une lutte sans merci » contre le plan d'austérité du gouvernement.

Le nouveau gouvernement estime que le secteur public est surdimensionné et inefficace avec ses 700 000 employés. Avec son plan d'urgence, il espère faire rentrer 1,4 milliard d'euros dans les caisses de l'État cette année et empêcher ainsi le déficit public de dépasser 3 % du PIB, comme prévu dans les pays de la zone euro.

| TERRORISME |

L'OTAN veut faire encore plus

d'après AP

BRUXELLES — Les ministres de la Défense de l'OTAN et les 27 pays partenaires, de l'Irlande au Kazakhstan, ont convenu hier à Bruxelles de renforcer la coopération pour lutter contre le terrorisme et tirer les leçons du 11 septembre.

« C'est notre tâche que d'assurer la poursuite du partenariat pour qu'il contribue à la sécurité euro-atlantique dans un monde qui change rapidement », a déclaré le secrétaire général de l'Alliance, George Robertson, à l'issue du sommet de deux jours.

Dans leur communiqué final, les ministres des 19 pays membres et des 27 pays non membres du Conseil de partenariat euro-atlantique affirment que la coopération « continuera d'être un pilier essentiel de la coalition internationale contre le terrorisme ».

Ont notamment participé à cette réunion la Slovaquie, la Lettonie et la Roumanie, qui ont travaillé avec l'OTAN et devraient être invitées en novembre à rejoindre l'Alliance lors du sommet de Prague (avec l'Estonie, la Lituanie, la Slovaquie et la Bulgarie), ainsi que des États d'Asie centrale comme l'Ouzbékistan et le Kirghizstan, alliés des États-Unis dans la guerre en Afghanistan.

Pour vous inscrire à AccèsD, composez le 1 800 CAISSES (1 800 224-7737).

Prénoms kurdes bannis

d'après AFP

ISTANBUL — En donnant à son bébé le prénom de sa chanteuse préférée, Tufan Akcan, père de famille turc d'Ardahan, ne se doutait pas qu'il serait poursuivi par la justice pour tentative de sabotage de l'État.

Akcan, 26 ans, employé dans le bâtiment, a eu le tort de choisir un nom kurde, Berivan (laitière). C'est pourtant le titre d'une série télévisée très populaire où l'une des grandes stars de la chanson turque, Sibel Can, incarne une jeune Kurde prénommée Berivan.

Comme des millions de Turcs, Tufan Akcan et sa femme sont des fans de Sibel Can et ne ratent pas un épisode de *Berivan*. Ils sont donc allés enregistrer leur petite fille sous ce nom à la mairie.

Mais un procureur a décelé dans ce nom kurde un symbole anti-turc et Akcan a soudain été soupçonné de terrorisme et soutien aux séparatistes kurdes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK).

Pourtant, le père de Berivan ne parle pas un mot de kurde, sa famille est originaire de la Géorgie voisine. Il est donc tombé des nues quand il a été convoqué par le procureur.

Mais les tribunaux turcs ne suivent pas systématiquement les procureurs. Le parquet de la Cour de sûreté de l'État d'Erzurum, compétente pour les crimes politiques, a refusé de donner suite à la procédure contre Akcan.

Le procureur s'était appuyé dans la procédure engagée contre Akcan sur les loi antiterroristes draconiennes adoptées pour lutter contre le PKK, qui a mené pendant 15 ans une lutte armée pour une autonomie kurde dans le sud-est anatolien.

Également sur la sellette: les employés de la municipalité qui avaient accepté le sulfureux prénom.

Depuis plusieurs mois, les autorités turques sont nerveuses: elles pensent que le PKK a donné pour consigne à ses sympathisants de défier l'État en donnant des prénoms kurdes à leurs enfants.

Appels à la démission du premier ministre

TURQUIE

LOUIS MEIXLER
Associated Press

ANKARA — Le premier ministre turc Bulent Ecevit a manqué hier pour des raisons de santé une importante réunion des dirigeants politiques sur l'avenir européen du pays, entraînant de nouveaux appels à sa démission ainsi qu'un recul de la Bourse d'Istanbul.

Son porte-parole, Cem Avci, a déclaré que M. Ecevit avait suivi les conseils de ses médecins après avoir subi un contrôle de routine hier. Il ne s'est donc pas présenté à la réunion organisée par le président Ahmet Necdet Sezer pour trouver un consensus sur des réfor-

mes des droits de l'homme (droits des 12 millions de Kurdes, peine de mort, liberté d'expression), dans la perspective d'une entrée dans l'Union européenne.

C'était la deuxième fois en deux semaines que Bulent Ecevit, qui a été hospitalisé deux fois le mois dernier et n'est pas sorti de chez lui depuis 10 jours, s'absentait d'une réunion importante pour des raisons de santé.



Bulent Ecevit

L'opposition et même certains membres des trois partis de la coalition de Bulent Ecevit ont déjà de mandé sa démission.

L'ancienne première ministre Tansu Ciller, à la tête de la première formation d'opposition au Parlement, le Parti de la juste voie (DYP, centre-droit), a refusé de participer à la réunion en l'absence d'Ecevit.

« Il y a une vacance du pouvoir en Turquie. Si nous ne résolvons pas le problème du gouvernement, nous ne pouvons pas résoudre nos autres problèmes », a-t-elle déclaré, appelant à la formation d'un gouvernement qui assure l'interim jusqu'aux élections prévues à l'automne prochain.

« Le 7 juin marque la fin de la période Ecevit », a lancé Veysel Candan, député du Parti (islamiste) de la prospérité (RP, dit Refah).

Les trois partis de la coalition de Bulent Ecevit restent en revanche globalement fidèles au premier ministre, dont l'autorité personnelle a été la clef de voûte de la cohésion gouvernementale.

Hakan Tartan, député du Parti démocratique de gauche (DSP) du chef du gouvernement, assurait hier que ce dernier était toujours capable de diriger le pays. M. Ecevit « se retirera s'il sait qu'il est incapable d'accomplir son devoir », a-t-il affirmé.

AVIS DE CORRECTION :

Veuillez noter la correction suivante dans la circulaire Rogers AT&T d'aujourd'hui à la page 2 : les réseaux GSM sont maintenant accessibles dans plus de 174 pays.



31 Jours de Chance

Numéro complet 100 000 \$ | 4 derniers chiffres 100 \$
5 derniers chiffres 1 000 \$ | 3 derniers chiffres 30 \$
2 derniers chiffres 20 \$

Numéro du 8 juin: 450997

2002-06-01 395843	2002-06-05 213683
2002-06-02 170244	2002-06-06 959450
2002-06-03 169095	2002-06-07 311138
2002-06-04 182662	

(numéros décomposables)

100 000\$ chaque jour du 1^{er} au 30 juin 2002

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de dispute entre cette liste et la liste officielle du L-Q, cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu... **MISE SUR TOI** (1 866 525-EXT)

Vente d'entrepôt

LITERIE (couvre-lits, jupons, rideaux, valences) - NAPPES

3 jours seulement
7, 8 et 9 juin, de 9 h à 17 h

Rabais de 50% à 70%

121, rue Blainville Est
Sainte-Thérèse

La THALASSOTHÉRAPIE à PASPÉBIAC

Définitivement des vacances extraordinaires!

AUBERGE DU PARC
www.aubergeduparc.com
1 800 463-0890

Partez sans payer.

Louez une voiture de la série S ou L et partez sans payer

0\$ Comptant	0\$ Dépôt de garantie	0\$ Premier paiement de location fait par Saturn
-----------------	--------------------------	---

Saturn SL 2002
213\$ /mois./48 mois 0\$ comptant
Comprend :
• Transmission manuelle
• Deux sacs gonflables à l'avant
• Banquette arrière à dossiers rabattables divisés 60/40
• Radio AM/FM

ou **12 245\$**
Prix d'achat comptant. Transport en sus (750 \$)

Obtenez une transmission automatique et la climatisation pour 42 \$/mois de plus

Saturn Coupé 3 portes SC1 2002
245\$ /mois./48 mois 0\$ comptant
Comprend :
• Transmission manuelle
• Deux sacs gonflables à l'avant
• Banquette arrière à dossiers rabattables divisés 60/40
• Radio AM/FM avec lecteur de disques compacts

ou 14 765\$ Prix d'achat comptant. Transport en sus (750 \$)

Saturn intermédiaire L100 2002 Groupe valeur sûre
325\$ /mois./48 mois 0\$ comptant
Comprend :
• Transmission automatique
• Climatisation
• Lève-glaces et verrouillage électriques
• Télédévrouillage
• Radio AM/FM avec lecteur de disques compacts
• Béquet arrière et roues en alliage

ou 21 300\$ Prix d'achat comptant. Transport et taxe d'accise en sus (950 \$)

SATURN

Chaque Saturn 2002 comprend une garantie limitée de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe propulseur. Nos offres de location comprennent les frais de transport, la préparation à la route et la taxe d'accise, lorsque cela s'applique.

Achetez en ligne à saturncanada.com ou appelez au 1 888 4SATURN • Ces offres sont d'une durée limitée et ne peuvent être jumelées. Elles s'appliquent aux nouveaux modèles Saturn 2002 en inventaire. Le prix d'achat inclut un crédit de livraison et ne peut être jumelé à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location. L'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. Le transport et la taxe d'accise ne sont pas inclus dans le prix d'achat comptant. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. L'offre de location est sujette à l'approbation de crédit. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Une commande ou un échange de véhicules entre détaillants peut être requis. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails.

Décarie Saturn Saab Isuzu 6100, boul. Decarie Montréal (514) 342-2222 www.decariesaturn.com	West Island Saturn Saab Isuzu 9775, route Transcanadienne Ville Saint-Laurent (514) 332-4424 www.westislandsaturn.com	Saturn Saab Isuzu de Blainville 249, boul. Seigneurie Ouest Blainville (450) 437-6317 www.saturndeblainville.saturncanada.com	Gravel Saturn Saab Isuzu 1, Place Ville-Marie, # 11 180 Montréal (514) 861-2000 www.gravelauto.com	Saturn Saab Isuzu de Laval 2800, boul. Chomedey Laval (450) 681-0028 www.bourrasauto.com	Mondial Saturn Saab Isuzu 9415, Papineau Montréal (514) 385-7222 www.mondial-ssi.com	Saturn Saab Isuzu de Brossard 5950, boul. Marie-Victorin Brossard (450) 672-2500 www.gravelauto.com	Saturn Saab Isuzu de Terrebonne 705, boul. des Seigneurs Terrebonne (450) 964-1374 www.saturndeterrebonne.saturncanada.com
--	--	--	---	---	---	--	---

Forum

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS > Président du conseil d'administration
 GUY CREVIER > Président et éditeur
 MARCEL DESJARDINS > Vice-président et éditeur adjoint
 PHILIPPE CANTIN > Directeur de l'information ANDRÉ PRATTE > Éditorialiste en chef

Que pense Paul Martin?



ANDRÉ PRATTE
 apratte@lapresse.ca

Paul Martin a confirmé jeudi soir qu'il passera les prochains mois à sillonner le Canada, à expliquer aux gens son point de vue sur les problèmes auxquels le pays est confronté. Cela pourrait être un contre-coup positif de la crise partisane qui vient d'éclater à Ottawa: la naissance d'un nouveau débat d'idées.

Depuis l'élection des libéraux de Jean Chrétien, en 1993, les électeurs canadiens se retrouvent piégés. Ou bien ils réalisent le PLC à perpétuité, sanctionnant ainsi la vision centralisatrice, entêtée et pragmatique à outrance du premier ministre; ou encore ils votent en faveur de points de vue extrêmes (l'Alliance, le Bloc); ou enfin ils gaspillent leur vote (PC, NPD).

Cette impasse a frustré bien des électeurs canadiens, et en particulier québécois, qui auraient aimé trouver sur leur bulletin de vote une option plus sensible aux besoins des provinces et plus ouverte au changement. En somme, un Parti libéral post-Trudeau.

C'est cette solution de rechange que pourrait proposer Paul Martin, aux libéraux d'abord, à l'ensemble des Canadiens ensuite.

Ne nous méprenons pas: le combat Martin-Chrétien sera essentiellement une bataille d'organisations, dont le Parti libéral pourrait sortir profondément meurtri. Mais le pays pourrait y trouver son compte si, au-delà de cette guerre de tranchées, M. Martin en profite vraiment pour faire valoir des idées nouvelles.

Le sondage EKOS que nous publions ce matin montre que le démissionnaire-congédié a gagné la sympathie d'un grand nombre de Canadiens. Cette popularité n'est pas étonnante. Paul Martin a été un excellent ministre des Finances. C'est un homme intelligent, réfléchi, ouvert.

Ceci dit, sur bien des sujets, on ne sait pas vraiment ce que pense le député de Lasalle-Émard. Avant de tout de suite prendre pour acquis que le Canada se transformerait en paradis sous Paul Martin, il faudra écouter ce qu'il a à proposer.

On sait que M. Martin avait pris position en faveur de l'Accord du lac Meech lors de la course au lea-

dership en 1990, ce qui lui a valu l'éternelle reconnaissance des Québécois. Il avait alors accusé son adversaire Jean Chrétien de ne rien comprendre « au nouveau Canada ». C'est pourquoi, au Parti libéral du Québec, on prie tous les soirs pour que M. Martin — un homme « parlable », résume-t-on — devienne premier ministre.

Depuis 1990, Paul Martin est resté remarquablement silencieux sur la question québécoise. On le dit défavorable au « plan B » piloté par Stéphane Dion. Mais il a appuyé « sans réserve » la Loi sur la clarté.

Avec Meech et Charlottetown, le contexte canadien a beaucoup changé, le Canada anglais paraissant plus hostile que jamais à la reconnaissance de la spécificité du Québec. Dans ce Canada endureci, M. Martin osera-t-il encore afficher sa sympathie pour la « société distincte » ?

Comme tous les Canadiens, Paul Martin est plus préoccupé par les questions économiques que par les questions constitutionnelles. En quoi ses idées en la matière se distinguent-elles de celles du gouvernement Chrétien ? La démonstration ne sera pas facile à faire, puisqu'il fut le principal architecte de la politique économique de ce gouvernement pendant neuf ans !

On sait M. Martin vivement intéressé par l'innovation et le développement industriel (il a longtemps rêvé d'être un nouveau C.D. Howe). On sait aussi qu'il a tendance à acheter la dernière thèse à la mode, ce qui comporte des risques.

On dit qu'il serait plus favorable à un transfert de ressources vers les provinces. Pourtant, il a fermement nié jusqu'à l'existence d'un déséquilibre fiscal.

Malgré les conséquences dramatiques qu'a eues, pour les chômeurs notamment, son combat contre le déficit, les collaborateurs de Paul Martin le savent sensible aux questions sociales, une préoccupation qu'il a héritée de son père, ministre de la Santé sous Louis Saint-Laurent. Cela ne nous dit pas ce que pense le fils des problèmes du système de santé.

Et que pense-t-il de l'accord de Kyoto ? Des besoins des Forces armées ? De nos relations avec les États-Unis ?

Les attentes des Canadiens à son égard étant extraordinairement élevées, Paul Martin a devant lui un défi considérable. Mais s'il parvient à proposer une nouvelle vision du pays, le défi sera encore plus grand pour le premier ministre Chrétien.

Sports: la virginité perdue



MARIO ROY
 mroy@lapresse.ca

Certes, il n'y a pas une place libre autour du circuit Gilles-Villeneuve, ce week-end, pour le Grand Prix de Formule 1. Pas plus qu'il n'y en avait au Centre Molson, il y a quelques semaines, pour les matches des séries éliminatoires auxquels le Canadien a participé.

Pourtant, pourtant... on sent comme une toute petite lassitude vis-à-vis le sport professionnel.

Cela s'est produit par rapport à la Formule 1 lorsque, le 12 mai, en Autriche, l'écurie Ferrari a commis l'impair de donner la victoire à Michael Schumacher alors que c'est son coéquipier Rubens Barichello qui avait, de fait, remporté l'épreuve. De même, la fin de *La Soirée du hockey* à l'antenne de la télévision de Radio-Canada a attiré l'attention de façon assez abrupte sur la froide mécanique du financement du hockey professionnel.

Il n'y a pourtant rien de neuf dans tout cela, évidemment.

La course automobile ou le hockey ont toujours été des *business*, même à l'époque de Juan Manuel Fangio ou de Maurice Richard. Aujourd'hui, le cirque de la Formule 1 engloutit chaque année plus de 3 milliards (É.-U.), la Scuderia consommant à elle seule un budget de 300 millions. Dans la Ligue nationale de hockey, chaque équipe doit engranger des revenus annuels de 32 millions, en moyenne, uniquement pour pouvoir payer ses joueurs...

Mais c'est une chose de savoir, et une autre de voir !

On aime prendre pour acquis que les questions de fric seront pudiquement gérées dans l'officine des comptables de l'un et l'autre circuit. Aussi, lorsqu'elles surgissent sur la piste ou la patinoire, qu'elles entrent en conflit avec l'intégrité du sport ou le plaisir du spectacle, rien ne va plus.

D'ailleurs, la cote d'amour dont jouit chez nous de façon croissante le ballon rond ne tient-elle pas, en partie du moins, au fait que ce sport est encore perçu comme pur, comme virginal — et, de surcroît, empreint d'une rectitude politique sans reproche ?

Certes, le soccer a vécu ses scandales, lui aussi. Mais ça s'est passé en Europe, hors de notre vue, de sorte qu'on n'en a aucun souvenir même si on en a eu vaguement connaissance. Au surplus, le sport se pratique à nu, pour ainsi dire. Sans cette carrosserie d'acier, de caoutchouc et de plastique sous laquelle on a peine à entrevoir l'être humain. Sans cette lourde protection de gladiateur que le hockey impose à ceux qui le donnent en spectacle. Comment, vêtu d'un simple maillot, peut-on cacher quoi que ce soit ?...

Au surplus, le Mondial 2002 est la plus parfaite vitrine d'un univers multiethnique, multiracial, multiconfessionnel, rassemblant en Asie des sportifs surtout européens, africains et sud-américains... alors que le hockey ou la course automobile de haut niveau sont désespérément blancs, occidentaux et judéo-chrétiens !

Chacun associe consciemment ou non le sport à un certain idéal de pureté, à un accomplissement dégage des contingences de l'argent et de la naissance. C'est faux, bien entendu. Mais c'est une illusion qu'il fait bon entretenir.



serge.chapleau@lapresse.ca

Droits réservés

LA BOÎTE AUX LETTRES

Lettre à Aline

Chère Aline Chrétien,

VOTRE ÉPOUX a souvent évoqué l'aide que vous lui apportez dans les moments difficiles ! Il a maintes fois répété que vous étiez toujours à ses côtés lorsqu'il s'agissait de décider d'orientations majeures de sa vie !

Bien que n'ayant pas le plaisir de vous connaître personnellement, j'ai perçu chez vous, à l'occasion des rares interviews auxquelles vous vous êtes prêtée, une sérénité propre à diluer un peu le tempérament parfois intempestif de votre époux !

Je vous en prie, Aline, essayez de faire une pause en sa compagnie. Par exemple, vous pourriez téléphoner à Céline et organiser avec elle une petite partie de golf où votre époux mesurerait avec René ses talents de *potteur* dans la belle région de Jupiter Island ! Et tranquillement, le soir, pendant le dîner au jardin, vous pourriez lui glisser doucement à l'oreille : « Chéri, n'aimerais tu pas que ce soit comme ça tous les jours ? »

La retraite bien méritée de votre époux me permettrait — comme à bien d'autres sans doute — de conserver un excellent souvenir de votre époux qui, j'en conviens, a eu une carrière exceptionnelle.

Et je suis certain que dans les jours suivant l'annonce de sa retraite, la majorité des éditorialistes se pencheraient — enfin — sur tous les bons coups ayant meublé cette carrière, plutôt que d'insister sur un quotidien qui, vous en conviendrez, n'est pas très édifiant ces temps-ci !

Soyez assurée, chère Aline, que vous jouissez d'avance de mon éternelle reconnaissance.

PAUL DANSEREAU

Vitesse qui prime, vitesse qui tue !

ENCORE UN accident de la route entraînant la mort de quatre adolescents en fin de semaine dernière dans la région de Saint-Anselme. La vitesse, une fois de plus, serait à l'origine de l'hécatombe. Malgré les campagnes publicitaires des gouvernements pour sensibiliser les conducteurs aux dangers de la vitesse au volant, en dépit des visites répétées des policiers dans les écoles pour inciter les jeunes à ralentir, toutes les semaines apportent leur lot de morts sur les routes. Et souvent, c'est la vitesse qui tue, dit la publicité.

Mais il y a l'autre publicité, celle des fabricants d'automobiles, celle qui montre des autos filant à toute vitesse dans des décors à faire saliver. Je retiens particulièrement celles où on nous montre tantôt un parachutiste, tantôt un lugeur qui rivalisent de vitesse pour arriver ensemble au point

de rencontre. À la fin de la réclame on entend : « On recommence ? »

Est-ce qu'il faut montrer des voitures qui roulent si vite qu'elles sortent presque de l'écran et entendre des moteurs vrombir pour attirer les consommateurs vers une marque quelconque ? Pourquoi tolérer ce genre de publicité sur les petits écrans ? Nous sommes en présence d'un paradoxe choquant ! D'une part, les gouvernements s'évertuent à répéter et à montrer les effets des excès de vitesse et, d'autre part, les compagnies de publicité et les fabricants d'automobiles nous montrent aux heures de grande écoute des messages où, entre autres choses, c'est la vitesse qui prime !

Ces messages devraient être soumis à une réglementation. Les gouvernements montrent la prévention, les constructeurs d'automobiles étalent la provocation. C'est avant tout une question d'éthique pure et simple, et c'est aussi une question de survie !

MARCEL DÉRY
 Hull

Bonne chance, M. Mailhot !

JE DÉSIRES appuyer M. Claude Mailhot dans sa lutte contre le Mouvement Desjardins.

J'ai travaillé pour les caisses en tant que caissière et je peux vous confirmer les dires de Monsieur Mailhot.

Je me rappelle très bien, il y a de ça près de 11 ans maintenant, lorsque nous avions reçu la directive de ne pas donner l'argent en cas de vol à main armée et de nous cacher dans la guérite. Tous, nous avions jugé cette directive dangereuse pour nous, les caissières, ainsi que pour les clients. Nous avions donc conclu d'un commun accord de ne pas respecter cette directive dans l'éventualité d'un hold-up.

M. Mailhot a été victime des politiques archaïques de cette institution que sont les caisses pop. Je déplore que ces soi-disantes directives ne soient pas sujettes à des règles strictes régies par une autorité compétente ! On régit les heures d'ouverture, les congés, les directives concernant les dépôts, etc., mais pas les règles de sécurité !

Voilà ! J'ose espérer que les démarches de Monsieur Mailhot porteront fruit.

CAROLE DUBÉ
 ancienne caissière, Blainville

cyberpresse.ca D'autres lettres dans notre forum interactif : www.cyberpresse.ca/lettres

Du parasitisme

S'IL Y A un peuple que j'admire sur cette terre ce sont bien les Britanniques. Ils sont fiers de leur histoire, ils sont courageux, ils ont connu la guerre et ils ont dû faire beaucoup de sacrifices pour être là où ils sont aujourd'hui. Loin de moi la moindre idée de vouloir leur porter quelqu'ombrage que ce soit.

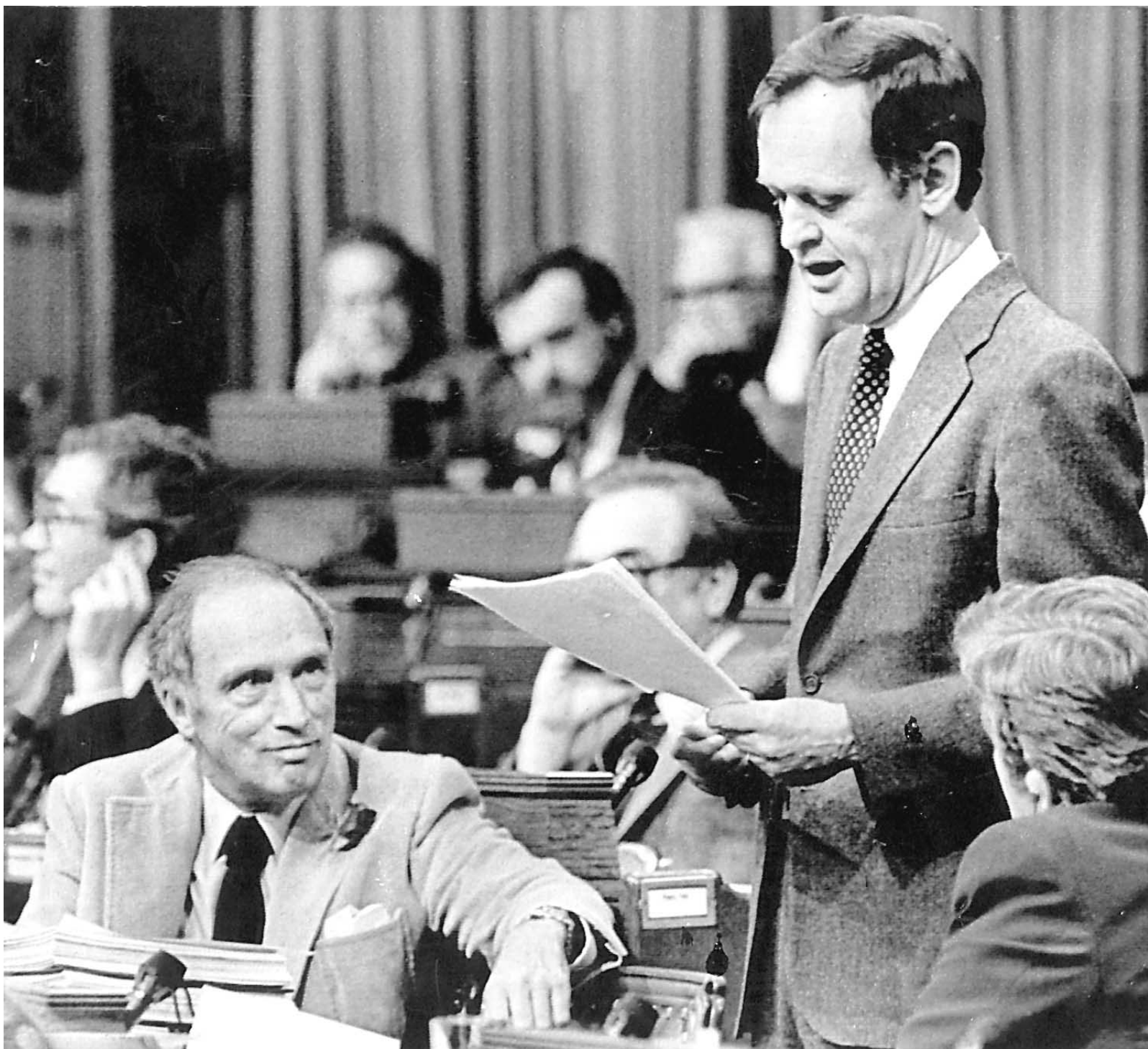
Cela étant dit, rien n'empêche que quelque chose me chicote royalement. En regardant le faste du jubilé d'or à la télé avec le carrosse d'or de la reine et toutes ces cérémonies pompeuses et surtout coûteuses, je me fais la réflexion suivante ; en tant que serf, contribuable, comment peut-on honorer une personne qui est devenue une des femmes les plus riches de la terre en ne travaillant aucunement ?

Peut-on raisonnablement dire que régner est « travailler » ! J'associe plutôt la monarchie à du parasitisme d'État. Ironiquement, ce sont les mêmes petites gens, qui l'honorent aujourd'hui, qui l'ont rendue riche et célèbre... Comment un peuple peut-il être à ce point inféodé ? Je déduis que les gens aiment le rêve : Cendrillon en carrosse doré et son prince charmant. On ne fait guère mieux ici, puisqu'une grande majorité de Canadiens sont encore en admiration devant un premier ministre impliqué dans des scandales maintenant quotidiens. Je dois vieillir puisque je n'y comprends plus rien.... À l'aide !

ROBERT VALLÉE
 Brossard



Forum



En 1981, Jean Chrétien, alors ministre de la Justice, prend la parole à la Chambre des communes sous le regard paternel du premier ministre Trudeau.

PHOTOTHÈQUE, La Presse

Le « survivant »!

On pourrait facilement comparer Jean Chrétien et Paul Martin à deux scorpions dans un bocal



LAWRENCE MARTIN
Longtemps chroniqueur dans les journaux Southam, M. Martin a publié chez Lester Publishing le premier tome d'une biographie de Jean Chrétien et en prépare actuellement un deuxième.

LE « SURVIVANT ».

C'est ainsi que Pierre Trudeau qualifiait souvent Jean Chrétien. Et en réalité, voilà un mot qui décrit fort bien l'indestructible Chrétien. Il est toujours là. Il vit par le fer sans jamais périr par le fer.

Il remporte presque toutes les grandes batailles qu'il livre et, aujourd'hui, pour assurer encore une fois sa survie, il a choisi d'entrer en guerre. Lui et Paul Martin se battront jusqu'au bout. Comme deux scorpions dans un bocal.

Chrétien aurait pu s'en aller dans la dignité en laissant son nom dans l'histoire pour avoir redressé l'économie et préservé l'unité du pays, formé le bon poulain, quitté le parti en très bons termes et choisi le bon moment pour faire ses adieux.

Mais il a refusé de partir en paix — et il risque maintenant d'entraîner son parti dans une guerre civile et de sortir dans un bain de sang.

Chrétien n'a jamais connu la paix

Pourquoi n'est-il pas parti en paix ? C'est une question que tous se posent. Ils oublient que monsieur Chrétien n'a jamais connu la paix, n'a jamais voulu la paix. Ils oublient que la paix l'ennuie. Comme l'a dit Malcolm Muggeridge, la vie est pour lui un drame et non un processus.

D'ailleurs la paix serait impossible si Paul Martin lui succédait. Chrétien ne pourrait jamais profiter pleinement de sa retraite au lac des Piles en sachant que son implacable ennemi tient les rênes du pouvoir à Ottawa.

C'est compris. Mais pourquoi s'est-il empressé de montrer la porte à son populaire ministre des Finances ? Pourquoi n'a-t-il pas tenté de le garder sous son toit, où il aurait été plus facile de le contrôler ? Après tout, Chrétien est un grand tacticien. Aucun autre membre du parti n'a fait preuve d'un aussi grand sens de la politique.

Et il n'a pas perdu ce sens de la politique. Cet homme n'a démontré aucun signe de sénilité. Il a encore de l'énergie à revendre, tant sur le plan physique que mental — suffisamment en tout cas pour demeurer à jamais premier ministre...

Il n'y a qu'une façon d'expliquer sa hâte de dimanche dernier. Sachant que le départ de Paul Martin était plus que probable, le premier ministre a voulu en faire l'annonce bien avant l'ouverture des marchés boursiers le lundi matin, afin de limiter les dégâts. Mais en agissant de la sorte, il a fait croire à plusieurs qu'il le renvoyait.

Chrétien était détendu après cette annonce dramatique. Il projetait l'image de la



« Jean Chrétien risque maintenant d'entraîner son parti dans une guerre civile et de sortir dans un bain de sang. »

— Lawrence Martin

confiance, tout comme ses conseillers. Il semblait croire qu'il pourrait écraser Paul Martin dans une épreuve de force et, ainsi, remporter la plus grande des victoires. Ayant peu d'opposition à Ottawa à l'exception de Martin, Chrétien serait alors maître de son avenir.

Chrétien a survécu à neuf crises

On peut lui pardonner d'être aussi confiant. Les survivants ne perdent jamais. Neuf crises ont menacé la carrière de Jean Chrétien, et il a survécu à chacune. Alors, une de plus...

Personne n'est jamais parvenu à renverser un chef libéral lors d'un vote de révision. Bien qu'il ait été très impopulaire, John Turner en a aisément remporté un en 1986, même après avoir mené son parti à sa pire défaite du siècle durant la campagne de 1984. Aucun premier ministre en exercice n'a été démis de ses fonctions au siècle dernier à la suite d'une révolte interne — même pas John Diefenbaker.

Le premier ministre Chrétien a trois grandes victoires à son crédit. Il a une large avance sur le parti de l'opposition dans les sondages. Il n'y a pas de récession. Il n'y a pas de référendum. Il a fixé la barre haute pour le vote de révision — à 50 pour cent — et il est presque assuré de l'atteindre.

Il faudra autre chose pour qu'il soit défait. Le problème, c'est qu'il y a en effet autre chose. C'est cette affaire de corruption qui prend des allures de scandale...

Il y a une semaine et demie, le premier ministre a annoncé avec une autorité étonnante que les ministres de son cabinet doivent mettre fin à leur campagne officielle et lui accorder leur appui — même si le processus de révision est un processus démocratique sensé permettre l'opposition...

Un véritable coup de maître politique

Ce n'est pas aussi fou que ça peut en avoir l'air. L'imposition d'un bâillon était un véritable coup de maître politique. Le gouvernement chancelait sous le poids des scandales. Donner à des amis l'argent des contribuables en échange de faveurs. Si ce n'est pas de la corruption...

Mais l'imposition d'un bâillon a fait disparaître des manchettes cette histoire de corruption, comme prévu. Le premier ministre a ainsi marqué un point. Mais ce n'est probablement qu'une victoire temporaire. Le vrai danger pour Jean Chrétien, c'est que ce scandale finira par l'acculer personnellement au mur, qu'il perdra la faveur des électeurs et qu'au moment du vote de révision en février prochain, le parti n'aura d'autre choix que de changer de chef.

Les policiers et les vérificateurs ont commencé leurs enquêtes. Alors que seuls quelques journalistes s'intéressaient auparavant au scandale, aujourd'hui ils sont nombreux à croire que ce qui a été découvert jusqu'à maintenant n'est que la pointe de l'iceberg.

Le premier ministre a déjà été atteint durement par des allégations de conflits d'intérêts. En deux mots, il a déjà fait une entorse au règlement en investissant des fonds publics dans un terrain de golf de son comté dans lequel il avait un intérêt pécuniaire. Les nouveaux acheteurs lui devaient encore 300 000 \$ après la vente de la propriété...

Récemment, les deux journaux nationaux ont réclamé le même jour la démission de monsieur Chrétien, demandant comment il avait pu renvoyer le ministre de la Défense, Art Eggleton, en raison d'un conflit d'intérêts alors que s'il se regardait dans un miroir, il verrait un cas encore pire.

Les journalistes croient que le Shawinigate est loin d'être terminé. En comparaison, les problèmes d'éthique de Paul Martin sont sans grande importance.

Certains doutent que Martin ait le courage de détrôner le roi. Même s'il en trouve le courage, ils doutent qu'il puisse vaincre un homme aussi indestructible que Jean Chrétien. Il a besoin d'aide, et cette aide pourrait bien lui venir des bas-fonds du parti au pouvoir.

LYSIANE GAGNON

lgagnon@lapresse.ca



Le syndrome du Prince Charmant

Est-ce le début de la fin pour Jean Chrétien ? Les trois sondages réalisés depuis le congédiement de Paul Martin arrivent à des conclusions analogues — et elles sont dévastatrices pour le premier ministre.

Soit, M. Chrétien aurait toutes les chances de revenir au pouvoir s'il déclenchait des élections aujourd'hui, car tant lui-même que son parti devancent de beaucoup l'opposition, mais sa popularité personnelle a sérieusement chuté — selon un sondage Ipsos-Reid, elle a atteint son plus bas niveau depuis les élections de 1993. Le pire, pour l'ego du premier ministre qui jurait ses grands dieux qu'il ne partirait qu'à son heure, est l'avance d'une vingtaine de points que les trois sondages accordent à Paul Martin.

Selon le sondage Ekos publié aujourd'hui dans *La Presse*, 43 % des Canadiens voteraient pour un PLC dirigé par Jean Chrétien, mais le pourcentage monte à 66 % dans l'hypothèse où Paul Martin serait aux commandes.

Il faut voir là, en partie, l'effet bien connu du syndrome du Prince Charmant. L'histoire politique est jonchée de personnages que leur (relatif) éloignement rendait irrésistibles aux yeux de l'électorat, mais qui, une fois mieux connus, sont brutalement tombés de leur piédestal.

John Turner, vers la fin du règne de Trudeau, passait pour le sauveur du Parti libéral. Après le départ de Brian Mulroney, Kim Campbell a vécu une agréable lune de miel avec l'électorat, pour présider quelques mois plus tard à l'implosion du Parti conservateur. Au Québec même, on se rappellera le formidable nuage de popularité sur lequel flottait Jean Charest à la veille de son élection à la tête du PLQ : quelques mois plus tard, il retomrait sur le plancher des vaches.

Jusqu'ici, M. Martin a eu la partie belle. Il s'est bâti une énorme machine électorale personnelle en catimini, il s'est concentré sur son ministère en évitant de prendre position sur les sujets controversés de l'heure, les milieux d'affaires l'idolâtraient, et comme les gens ordinaires ne suivent pas de près ce qui se passe au ministère des Finances, on oublie que son principal titre de gloire — la réduction du déficit — a consisté à sabrer brutalement les budgets, et à refiler aux provinces la patate chaude de l'austérité forcée. Réduire le déficit, cela n'a rien d'un exploit quand ce sont les autres qui absorbent l'impact des coupures !

Les prés lointains sont toujours les plus verts... Lorsque Paul Martin sortira du flou artistique qui le protège pour faire face aux barages de questions qui attendent tout candidat déclaré au leadership, sa popularité ne pourra que décliner.

Les comparaisons ont cependant leurs limites. Je ne crois pas que ce soit le sort de John Turner qui attende Paul Martin, si jamais ce dernier réussissait son putsch — car ne jouons pas sur les mots, c'est bien de cela qu'il s'agit.

Ce dernier a une expérience, une autodiscipline et une notoriété que M. Turner n'avait pas, après trop d'années passées hors des milieux politiques.

Il est presque écrit dans le ciel que M. Martin remporterait les prochaines élections haut la main, et probablement avec un plus gros score que M. Chrétien, non seulement parce que l'opposition est faible et désunie mais parce qu'il irait chercher davantage de votes à droite, chez les conservateurs de l'Ontario et de l'Ouest, et qu'il ferait de grandes percées dans l'électorat du Bloc Québécois.

Après trois mandats de Jean Chrétien, l'électorat canadien éprouve les mêmes aspirations que l'électorat québécois après trois mandats péquistes : il veut désespérément un changement. Mais contrairement au Québec, où la solution de rechange est à portée de la main, sur la scène fédérale, aucun parti d'opposition n'est capable de prendre le pouvoir : l'Alliance apparaît encore trop extrémiste, et un PC dirigé par Joe Clark clopine tranquillement vers l'oubli.

Le seul changement possible, pour un électorat qui entend continuer à voter libéral, est donc un changement de leader.

Le chemin qui s'ouvre à Paul Martin, d'ici au congrès de février qui scellera le sort de Jean Chrétien, reste semé d'embûches. Il pourrait trébucher sur la question constitutionnelle : l'ancien partisan de Meech va-t-il continuer à cultiver ses appuis au Québec en prenant le risque de s'aliéner de larges pans du Canada anglais ? Comment se branchera-t-il sur la question de la santé ? Sur les rapports Canada-États-Unis et la sécurité nationale ?

Cette semaine, M. Martin promettait noblement de se prononcer sur les grandes questions de l'heure... On devine qu'il essaiera de s'en tenir à des généralités, mais cela lui sera difficile avec des essais de reporters à ses trousses.

Le pire qui pourrait lui arriver serait d'apparaître comme l'auteur d'un régicide. Les sondages indiquent que la majorité lui accorde le beau rôle dans le duel qui l'a opposé au premier ministre. Mais il reste que la réalité crue, c'est que M. Martin a commencé sa campagne au leadership tout de suite après sa défaite de 1990, d'abord en sourdine, puis de plus en plus vigoureusement, jusqu'à prendre le contrôle de l'appareil du parti, pour finalement défier ouvertement un premier ministre élu qui n'en est qu'au milieu du mandat que lui ont confié les électeurs.

C'est la version moderne et sophistiquée du régicide. Comme dirait l'autre, il est mieux de ne pas rater son coup.

| PROCHE-ORIENT |

Nouvelles propositions de Bush

d'après AP

JÉRUSALEM — Les chars de l'armée israélienne sont une nouvelle fois entrés dans Jénine hier, après avoir patrouillé les environs de Bethléem. Alors que l'État hébreu marque ainsi sa volonté de maintenir une présence militaire maximale en Cisjordanie, le président américain, George W. Bush, a annoncé qu'il allait bientôt présenter de nouvelles suggestions destinées à relancer le processus de paix au Proche-Orient.

Bush était hier soir dans la dernière ligne droite de ses contacts sur la situation au Proche-Orient, d'abord avec le président égyptien, Hosni Mubarak, ce week-end, puis lundi avec le premier ministre israélien, Ariel Sharon.

D'ores et déjà présentées comme fructueuses, ces rencontres doivent déboucher ensuite sur des propositions concrètes de Washington : « Après ces entretiens, je parlerai au pays de la façon dont je crois que nous devrions avancer », a déclaré Bush.

Ses conseillers préparent un éventail de solutions qu'ils lui soumettront, notamment un calendrier pour des négociations, et peut-être des solutions aux questions politiques les plus épineuses. Selon eux, Bush espère que cette nouvelle initiative sera prête pour la conférence internationale prévue pour le mois prochain.

Avant même la rencontre Bush-Sharon, un haut responsable israélien a prévenu que le premier ministre ne s'engagerait sur aucun plan de paix et sur aucun calendrier de négociations tant que les attentats se poursuivraient.

Shimon Peres s'est risqué à une explication : selon le chef de la diplomatie israélienne, un des principaux axes des idées américaines serait basé sur un échange « colonies contre réfugiés » : « Il y a de nouvelles propositions aux États-Unis qui prévoient que les Palestiniens renoncent au droit au retour en échange de l'évacuation par Israël de toutes les implantations » en Cisjordanie et à Gaza, a-t-il expliqué.

Bush s'en est pris durement une fois de plus au président de l'Autorité palestinienne, se disant « toujours déçu par (Yasser) Arafat » et répétant qu'il devait agir contre le terrorisme.

Ce dernier, dont le QG de Ramallah vient d'être la cible d'une attaque israélienne en représailles à un attentat suicide, a exhorté Washington et Le Caire à « accélérer leurs efforts en vue de sauver le processus de paix avant qu'il ne s'effondre ».

Mubarak a joué les avocats : Arafat n'a « aucun contrôle » sur le terrorisme puisqu'« il n'a ni police, ni services de renseignement ». « Comment pouvez-vous lui de-

mander d'avoir le contrôle ? », a-t-il lancé sur CNN, déplorant qu'il soit montré du doigt à chaque attentat.

Pour ce week-end crucial à Camp David, point fort de son séjour à Washington au cours duquel il a déjà rencontré tous les hauts responsables de la diplomatie américaine, le « rais » égyptien est porteur lui aussi de propositions. Il veut faire pression pour une reconnaissance la plus rapide possible d'un État palestinien et pour que soit fixé au plus vite un calendrier de retrait israélien de territoires a priori autonomes.

À Jénine, ville de 30 000 habitants dans le nord de la Cisjordanie, une nouvelle incursion d'une vingtaine de blindés israéliens, qualifiée de « patrouille de routine », a été assortie d'un couvre-feu, imposé également à cinq villages des environs. Des échanges de tirs ont été entendus dans certains quartiers de la ville.

Le kamikaze à la voiture piégée qui s'est fait sauter mercredi au carrefour de Megiddo, entraînant 17 Israéliens dans la mort, était originaire de la région de Jénine. L'armée a également patrouillé en lisière de Bethléem et effectué une incursion éclair à Tulkarem, arrêtant une étudiante soupçonnée d'être en train de préparer un attentat.



Photo LEILA GORCHEV AFP

Plusieurs milliers de lesbiennes et de gais israéliens ont manifesté leur « fierté » pour la première fois hier à Jérusalem. Leurs pancartes ne manquaient pas de culot comme en fait foi celle-ci qui associe condoms et Palestine dans un jeu de mots difficile à rendre en français, Free signifiant autant gratuit que libre...

| CONFLIT INDO-PAKISTANAIS |

La mission américaine s'achève sur une note optimiste

d'après AFP

NEW DELHI — Un émissaire américain, Richard Armitage, en mission jeudi au Pakistan et hier en Inde, a fait état du désir des deux parties d'éviter la guerre mais n'a annoncé aucune décision sur la question clé du contrôle des incursions de combattants islamistes au Cachemire.

À Washington, le département d'État a fait état d'indications « croissantes » confirmant une baisse « significative » des infiltra-

tions entre les parties pakistanaise et indienne du Cachemire, où un conflit menace d'éclater.

Les tensions ont « un peu baissé des deux côtés », a estimé Armitage, adjoint du secrétaire d'État, Colin Powell, à l'issue d'un entretien hier soir avec le premier ministre indien, Atal Behari Vajpayee.

L'Inde est « résolue à éviter la guerre », a-t-il dit en rappelant que jeudi, au Pakistan, le président Pervez Musharraf avait lui aussi souligné son désir d'éviter des hostilités, tout en se disant décidé à

préserver « l'honneur et la dignité » de son pays.

L'émissaire américain a annoncé que le général Musharraf s'était « engagé » auprès de Washington à mettre fin « de façon permanente » aux incursions au Cachemire, ce qui a suscité un certain enthousiasme dans les milieux officiels indiens.

Armitage a toutefois précisé qu'aucun accord n'avait été entériné pendant sa mission sur les modalités de vérification de l'arrêt des infiltrations exigé par New Delhi.

« À la fois ici et à Islamabad, j'ai

eu des discussions sur les modalités de contrôle » de la ligne de démarcation au Cachemire, « mais aucune décision n'a été prise », a déclaré l'envoyé spécial des États-Unis.

Cette question est devenue un véritable casse-tête pour les diplomates alors que deux logiques s'opposent, du moins en apparence, entre le Pakistan qui réclame des observateurs internationaux et l'Inde qui propose des patrouilles conjointes indo-pakistanaises.

Le ministre britannique de la Défense, Geoff Hoon, cité hier par

le quotidien *Times* de Londres, a confirmé l'existence d'un projet de force internationale de surveillance de la ligne de démarcation au Cachemire, mais on semble encore assez loin d'un accord sur les modalités précises de déploiement.

Une idée évoquée par des diplomates occidentaux à New Delhi consisterait à organiser un déploiement international au Cachemire pakistanais seulement, ce qui permettrait à l'Inde de sauver la face, elle qui rejette toute remise en cause de sa souveraineté sur ce territoire.



Émissions: H₂O.

L'hydrogène est le carburant de l'avenir. Le BMW CleanEnergy World Tour 2002 est de passage à Montréal pour démontrer comment l'hydrogène est produit, distribué, et comment il peut être utilisé dans les voitures BMW CleanEnergy. Laissez-vous fasciner par la vision de la mobilité durable sans émissions nocives.

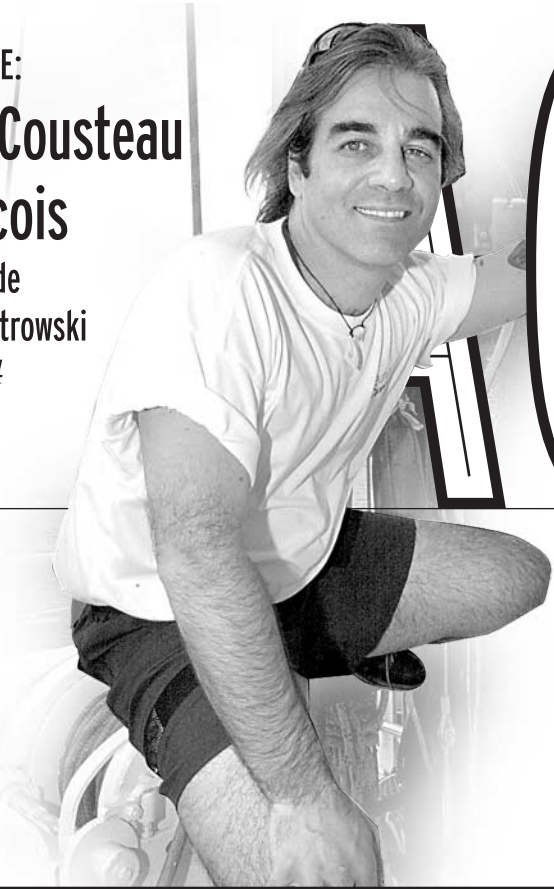
Venez visiter l'exposition BMW CleanEnergy qui se tiendra à la Passerelle du Centre des sciences de Montréal. Vieux-Port de Montréal, Saint-Laurent et de la Commune.

8 et 9 juin 2002 : 10 h 00 – 22 h 00
10 juin 2002 : 10 h 00 – 13 h 00

BMW CleanEnergy

www.bmw.com/
cleanenergyLe plaisir
de conduire.™

VISITE LIBRE:
L'anti-Cousteau
 québécois
 L'entrevue de
 Nathalie Petrowski
 Page A24



ACTUEL

La fleur, le pot
 et la citation
 désespérée
 de la semaine
 Page A22

DANS VOTRE ASSIETTE:
Sus aux sulfites
 Une page hebdomadaire
 signée Judith Lachapelle
 Page A29

La Presse

CAHIER ACTUEL | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 8 JUIN 2002

LE KING

SURVIVRA-T-IL À SES FANS?



PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Question: comment est-ce possible, 25 ans après son décès, qu'on voue toujours à Elvis Presley une admiration frisant (souvent) l'obsession et que son oeuvre soit toujours célébrée avec passion?

«M'as te répondre par une autre question», laisse tomber Normand Larochelle, fan et imitateur du King. Croisé en avril dernier lors de la Super Convention Elvis, Larochelle était dans le sous-sol d'une église de la rue Jean-Talon avec 200 autres fans discutant eux aussi de leur passion pour le King. Entre les comptoirs de produits dérivés à l'effigie de leur idole et de nombreux disques, dont un exemplaire de son premier microsillon, pressage original, détaillé à 400\$, on discutait ferme. «Comment ça se fait que 300 ans après la mort de Mozart, on joue encore sa musique?» À cela, nul ne peut répondre.

Sauf que Presley n'est pas Mozart. Et malheureusement pour la mémoire du King, la réalité n'est pas aussi glorieuse qu'aime l'imaginer ses fans dévoués. À l'aube des cérémonies du 16 août prochain entourant le 25^e anniversaire du décès du King et du déploiement de l'offensive marketing visant à faire germer de nouvelles passions pour Presley, on constate que la masse de fans vieillit et s'étirole lentement.

Graceland en péril?

Premier baromètre presleyen s'il en est, Graceland, la demeure du King, lieu de pèlerinage et centre touristique majeur de Memphis, connaît des difficultés financières sans précédent. Une baisse de l'achalandage qu'on estime à 15% au cours des deux dernières années, doublée de la baisse de touristes venant de l'extérieur des États-Unis (près du tiers des visiteurs de Graceland ne sont pas Américains). Évidemment, le 11 septembre a le dos bien large lorsque vient le temps de justifier les problèmes financiers mais néanmoins, tout ça a forcé la mise à pied de 50 des 350 employés de Graceland par la *Elvis Presley Enterprises*. Cette compagnie appartient au *Elvis Presley Trust*, dirigé par Priscilla Presley qui contrôle ainsi l'image du King, veille à la prolifération des produits dérivés et gère la fameuse demeure aux colonnes blanches du King.

«En fait, le déclin du tourisme semble être une tendance qui touche tous les États-Unis, désamorce Bobby Davis, du département de relations publiques de *Elvis Presley Enterprises*. Nos données révèlent quand même que l'achalandage se maintient de façon acceptable à Graceland, malgré le fait que les gens hésitent à voyager. On s'attend de plus à ce que le tourisme remonte lentement la pente, de la même façon que l'économie du pays.»

Toujours selon les données fournies par Bobby Davis, Graceland attire, bon an mal an, près de 600 000 visiteurs. Pour la *Elvis Week*, qui culmine avec la vigile à la tombe d'Elvis Presley dans la nuit du 15 au 16 août, les entreprises elvisiennes prévoient accueillir jusqu'à 70 000 fans — dont 25 000 seulement pour la vigile, soit quelques milliers de plus que par les années précédentes.



Voir KING en A22

BERNARD TROTTIER SPORTS

Grand solde TECNICA

TECNICA "Phantom"
 Roues 80 mm
 Roulement à billes ABEC 7
 Chassis en aluminium
 Système anti-vibration
 Vendus 449,95 \$
en spécial à 299,95 \$

TECNICA "Mustang"
 Roues 80 mm
 Roulement à billes ABEC 7
 Chassis en aluminium
 Système anti-vibration
 Vendus 399,95 \$
en spécial à 249,95 \$

TECNICA "Spitfire" (hommes)
 et **"Isis"** (femmes)
 Roues 78 mm
 Roulement à billes ABEC 3
 Système anti-vibration
 Vendus 219,95 \$
en spécial à 149,95 \$

On a le sport dans la peau
BERNARD TROTTIER
 SPORTS

3680, boul. Taschereau Greenfield Park 2670, de Salaberry, (Galeries Normandie) Montréal 183D, boul. Hymus Pointe-Claire 2929, boul. St-Martin Ouest, (Centropolis) Laval



SITE WEB DE LA SEMAINE

SUPER JÉSUS

> Si on pouvait mettre la main sur la liste des signets Internet de Ned Flanders, le célèbre voisin maniaque de religion des *Simpsons*, il y a fort à parier que le Catholic Supply Online y figurerait en bonne position. Où aller sur le Net pour se procurer des statues de plâtre qui présentent des petits garçons souriant en train de jouer au baseball avec Jésus? Ou encore pour mettre la main sur un pendentif en or 24 carats à l'effigie d'un ange en train de jouer au bowling? Au Catholic Supply Online, on vous propose tout cela, et bien plus encore. Dans un environnement d'achat sécurisé, le Ned Flanders en vous pourra choisir entre un casse-tête à l'effigie de Saint François d'Assise, ou encore une vidéo VHS intitulé *What Do We*

Do At Mass?, qui apprend aux enfants à se comporter correctement durant la messe du dimanche. On peut également y inscrire ses enfants à la «2002 Vacation Bible School», un camp chrétien où des moniteurs qualifiés apprennent aux jeunes à «faire confiance à Jésus» et à «choisir les bons amis»... Décidément, cet été, Jésus sera cool...

> <http://www.catholicsupply.com/>

Ludovic Hirtzmann
collaboration spéciale



LES FLEURS ET LE POT

LA FLEUR

> À Catherine Clark, qui, telle une coureuse de Formule 1, est en train de faire une belle remontée et talonne maintenant Caroline Mulroney dans la grande course au mariage le plus chic et cher. La fille du chef conservateur n'a pas encore officiellement réussi à battre l'ainée de Brian Mulroney, dont les invités ont dépensé en moyenne entre 400 \$ et 500 \$ pour ses cadeaux de mariage. Mais Mlle Clark pourrait y arriver grâce à une liste de mariage incluant notamment un pot de lait à 199,50 \$, un plat à légumes à 249,50 \$ et des cuillères de service valant 198 \$ chacune. Félicitations !

LE POT

> Aux douaniers qui n'ont pas cru l'Américain intercepté à la douane canadienne avec de la drogue en sa possession et qui s'est défendu cette semaine en disant que c'était pour usage religieux. Marijuana, ecstasy et LSD font partie des rituels du culte de l'Assemblée de l'Église de l'Univers, a-t-il dit. As-tu déjà vu, genre, des douaniers aussi *full straight, man* ?



CITATION DÉSEMPARÉE DE LA SEMAINE

«C'est un autre 11 septembre.»

Voilà ce qu'a confié au *Soleil* Hélène Scherrer, députée libérale fédérale de Jean-Talon, quelques heures seulement après que Jean Chrétien eut ouvertement rompu avec son ministre des Finances, Paul Martin.



QUESTION-RÉPONSE

Vous avez une question à poser à nos journalistes? Écrivez à actuel@lapresse.ca

Q RICHARD DESJARDINS, MONTRÉAL : Mon fils Yohan de 8 ans m'a demandé quelle était la signification des lettres SOS. Dans le dictionnaire, on dit que ces lettres ont été choisies pour leur simplicité à utiliser en morse, mais que signifient-elles?

R Le premier SOS de l'Histoire — et sans doute le plus célèbre — a été envoyé le 15 avril 1912 à 0h45. Dans l'Atlantique Nord, cette nuit-là, un certain *Titanic* s'enfonçait lentement dans les eaux froides, entraînant avec lui plus de 1 500 passagers...

Le code qui était utilisé à l'époque était CQD, pour Come Quick Danger (Venez vite danger). Ces lettres étaient transmises par code Morse, qui était en vigueur dans la marine depuis le milieu du XIX^e siècle. Le *Titanic* a d'abord envoyé le message CQD peu après avoir touché l'iceberg, puis a finalement transmis le désespéré SOS avant que les premiers canots de sauvetage soient mis à l'eau.

Les historiens ne s'entendent pas tous sur la signification des lettres. L'explication la plus souvent citée est celle de «Save Our Souls» (Sauvez nos âmes). L'expression SOS est non seulement facile à retenir dans la langue parlée mais également dans la langue électromagnétique, le code morse (trois points, trois traits, trois points).

Mais si le SOS en Morse a déjà sauvé beaucoup de vies en mer, il n'est plus utilisé de nos jours. En 1999, l'Organisation Maritime Internationale a décidé de mettre officiellement un terme à l'usage du Morse dans les communications maritimes. Les petits bips ont été remplacés par les communications radio par satellite...

KING

Suite de la page A21

« On a également une *Vigil Cast* sur notre site web (elvis.com) grâce à laquelle les fans qui ne peuvent être présents sur le site pourront tout de même partager l'expérience. »

Pas de panique en la demeure du King, tente d'assurer le représentant d'*Elvis Presley Enterprises*. Pourtant, dans la massive stratégie de marketing de l'entreprise mise en action pour ce 25^e anniversaire, on peut clairement déceler la priorité numéro 1 : « convertir » les jeunes au mythe du King. La survie de l'entreprise dépend du rafraîchissement des troupes.

Sus aux jeunes !

« Selon notre étude de marché, affirme Davis, la moitié des visiteurs de Graceland ont moins de 35 ans. » Même son de cloche chez les producteurs du spectacle musical Elvis Presley qui, depuis 1995, fait les belles soirées du Capitole de Québec. « On voit de plus en plus de jeunes lors de nos représentations, confirme Isabelle Jacques, relationniste de LCQ Productions, qui a monté *Elvis Story*. Les adultes ont amené leurs parents, les parents ont amené leurs enfants, et ainsi le côté familial a pris beaucoup d'importance dans notre auditoire. »

Mais, comme le soulignait David M. Halbfinger, journaliste au *New York Times*, « combien de ces jeunes désirent vraiment « visiter Graceland » et combien d'entre eux sont tirés par la manche par leurs parents ? la question reste ouverte. »

« Elvis, à la base, n'est pas forcément un personnage qui peut toucher les 18-34 ans d'aujourd'hui, concède Isabelle Jacques. Mais, dans le cas d'*Elvis Story*, c'est pourtant ce qui semble arriver. » La majorité de la clientèle de cette reconstitution musicale du King — un spectacle interprété par Martin Fontaine et qui a reçu la nécessaire bénédiction d'*Elvis Presley Enterprises*, moyennant des royalties — est dans la quarantaine et la cin-

quantaine. Mais le spectacle attire de plus en plus de jeunes.

Certains des fans purs et durs reviennent à chaque année, ce qui a contribué à faire d'*Elvis Story* un véritable succès populaire. De 38 000 billets vendus en 1995, le spectacle attire aujourd'hui près de 120 000 spectateurs par année. « Certains d'entre eux ont vu le spectacle jusqu'à 35 fois ! » assure la représentante de LCQ Productions.

Toutefois, à la Super Convention Elvis à Montréal en avril dernier, l'échantillon démographique des fans ne laissait aucun doute. Quelques rares enfants — traînés là par leurs parents —, un couple de jeunes *rockabilles*, quelques ados derrière les comptoirs de souvenirs du King... Il y avait très peu de signes d'un renouvellement des troupes. L'industrie d'Elvis carbure manifestement à la nostalgie.

Ainsi, pour attirer les jeunes et renouveler son public, les producteurs d'*Elvis Story* ont investi en 2000 environ 300 000 \$ pour moderniser le spectacle et le doter d'équipements pouvant être facilement démenagés en tournée. On a voulu aussi lui conférer une dimension biographique permettant aux plus jeunes de découvrir la vie du chanteur né à Tupelo, au Mississippi.

Elvis Presley Enterprises mise d'abord sur une alliance stratégique avec l'oncle Walt. Le prochain film d'animation des studios Disney, *Lilo & Stitch*, met en scène une jeune fille — fan d'Elvis — qui lie une amitié avec un extraterrestre, qui se cache sur Terre. Cinq succès du King sont au générique du film (la fillette va même jusqu'à faire du *lypsync* sur *Heartbreak Hotel*) et sur le CD de la bande sonore.

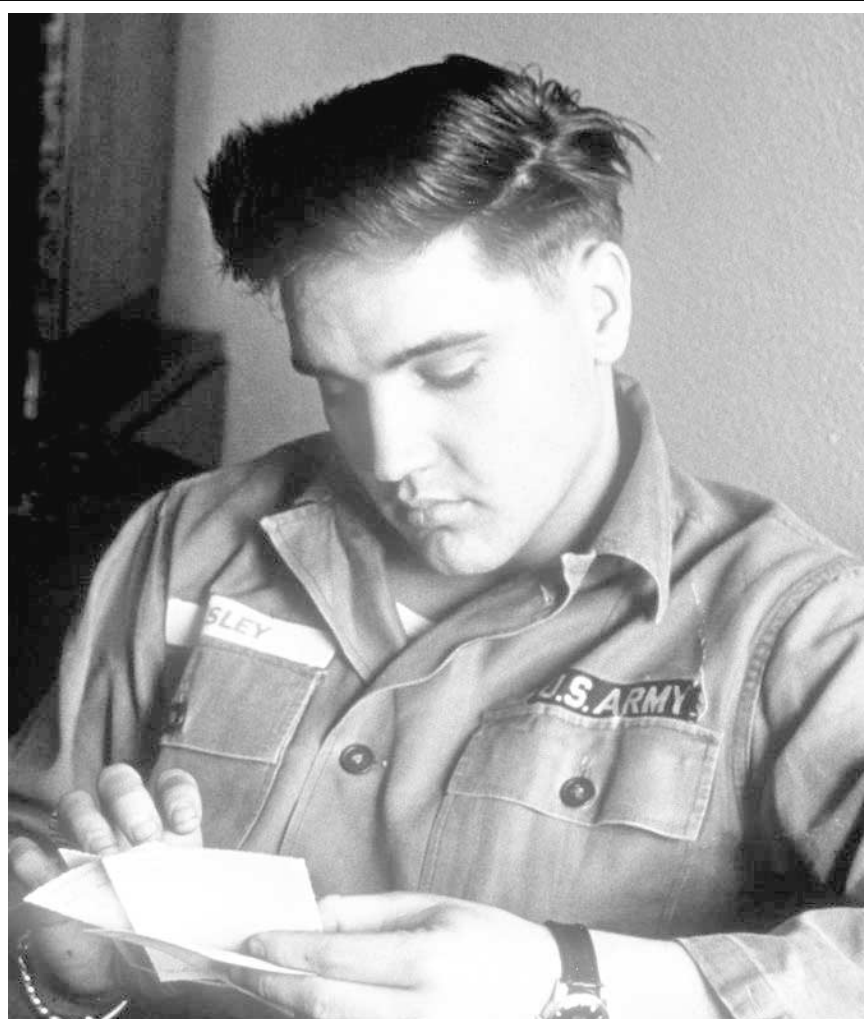
« Le film sera un excellent outil pour attirer de nouveaux jeunes fans, croit Bobby Davis. On désire promouvoir le film de sorte que les fans d'Elvis amènent leurs enfants le voir, que ça devienne un divertissement familial. » Bien sûr, on pourra également compter sur la

chaîne de restauration McDonalds pour offrir un trio *Lilo & Stitch* à son menu, chansons du King à l'appui (AOL-Time Warner sera aussi dans le coup).

De plus, on peut s'attendre à voir arriver toute une ribambelle de nouveaux produits dérivés à l'image du King, du livre de photos exclusives au mobilier de chambre à coucher. De son côté, la compagnie de disques qui possède le catalogue de Presley, BMG, prévoit lancer deux compilations cet été, l'une regroupant une centaine d'enregistrements inédits, la seconde une compilation de 30 hits, calquée sur le succès des compilations des Beatles. Au Japon, BMG a récemment fait paraître un disque de succès choisis par le fan numéro 1 du pays, le premier ministre Junichiro Koizumi (*My Favorite Elvis Songs*, BMG Japan).

« Nous avons un département entier qui se consacre aux licences accordées aux produits utilisant l'image d'Elvis, confirme Davis sans dévoiler le nombre d'employés qui y travaillent. Et oui, c'est un travail très ardu que de s'assurer que tous les articles qui sont mis en marché respectent l'image que l'on veut donner du King et obtiennent notre autorisation. » *Elvis Presley Enterprises* est d'ailleurs présentement impliquée dans une bataille juridique contre un promoteur immobilier du Tennessee qui désire construire, au coût de 500 millions, un centre touristique familial dans un ranch ayant appartenu à Presley.

Elvis lives? Aujourd'hui, oui, grâce à une génération de fans qui étaient jeunes encore à l'époque où il se trémoussait suggestivement au *Ed Sullivan Show*. Les festivités du 25^e anniversaire du décès du King aideront certainement à redorer le mythe. Mais les années suivantes seront certainement cruciales pour la mémoire du roi du rock'n'roll ainsi que la santé financière de l'industrie multimillionnaire qu'a léguée Presley à son décès à Graceland, le 16 août 1977.



Elvis au temps de son service militaire ainsi que le Lavallois Martin Fontaine dans la pièce *Elvis Story*.



Salut les dépenses. Allô les économies.

fido affaires

Un forfait tout compris à peu de frais.

45\$
par mois

- > 300 minutes en semaine
- > 1 000 minutes les soirs et week-ends
- > Messagerie vocale Performance® avec Réponse éclair®
- > Rappel de minutes pour un meilleur contrôle de votre utilisation

Et toujours :

- > 10¢ la minute : tarif interurbain au Canada et vers les États-Unis.
- > 20¢ US la minute à partir des États-Unis, pour les appels aux États-Unis et vers le Canada.
- > Appel en attente, Renvoi d'appels, Service conférence

Aucun contrat à signer

fido

Pour commander ou pour obtenir plus d'information, communiquez avec le Service Fido Affaires au 1 866 282-FIDO (3436) ou arrêtez-vous dans un magasin Fido ou chez un détaillant participant.

fidoaffaires.ca



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Elvis Bombay, de son vrai nom Keshay Patel, a eu la piqûre, il y a neuf ans. Depuis, il arbore l'apparence Las Vegas du King. Yeah!

Profession: Elvis

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

« DÈS QUE JE METS ma perruque noire, j'embarque, je deviens Elvis. Mais lorsque je l'enlève, je redeviens Jacques qui travaille chez Quebecor. »

Jacques Millette, 33 ans, manipulateur de rouleaux de papier aux imprimeries Quebecor, est un personnificateur — à temps partiel — d'Elvis Presley. Tous les samedis soirs, 19 h, il se maquille, enfle sa perruque et fait un Elvis de lui-même devant l'auditoire du Nouvel Hôtel, au 1740, boulevard René-Lévesque Ouest.

Le jeune personnificateur a été sacré Ambassadeur du King lors du Festival Mondial d'Elvis à l'Hippodrome de Montréal en 1997. En 1994, pour ses imitations, il a reçu le prestigieux prix David-Scott (célèbre personnificateur du King à la vie tumultueuse) et s'est classé 6^e lors d'une compétition annuelle d'imitateurs du King à Memphis. « J'y retourne encore cette année, pour la troisième fois ! » s'emballe-t-il. Millette ne manquera rien des festivités du 25^e anniversaire du décès de Presley ; en plus de participer à la compétition, il agira comme guide dans l'un des deux autobus québécois qui rouleront pendant une trentaine d'heures, direction Graceland.

Cela n'échappe plus à personne : Elvis Presley vit toujours. Dans le cœur des fans, parfois même dans leur cerveau... Partout dans le monde, indifféremment de la nationalité, la couleur ou la religion, le King génère des clones, pour qui la ressemblance avec leur idole devient parfois une obsession.

« Moi, quand le spectacle est terminé, ça finit là, insiste Jacques Millette. Mais y'en a beaucoup qui se prennent vraiment pour Elvis. J'aime pas vraiment ça, je trouve ça malsain. Elvis, c'est le King, je suis là pour lui rendre hommage, pas pour me prendre pour lui ! »

Lors de la Super Convention Elvis en avril dernier, le sous-sol de cette petite église d'allure rétro-moderne de la rue Jean-Talon était bondé de ces pseudo-Elvis. Des hommes de 40 ans et plus pour la plupart et qui offrent volontiers leurs services d'imitateurs pour diverses soirées. Pour eux, Presley rime avec mode de vie. Chez ceux-ci, la teinture à cheveux charbon et le gel lustré est de rigueur, 24 h sur 24 h. Comme s'ils étaient possédés par le fantôme du King.

L'un d'entre eux se démarquait franchement du lot : Elvis Bombay — Keshay Patel, de son vrai nom. Arborant le look Las Vegas du King (costume blanc à paillettes, immenses lunettes, large ceinture, foulard rose...), notre Elvis pakistanais, résidant du quartier Parc-Extension, se pavane entre les comptoirs de disques et d'artefacts de son idole. « J'ai eu la piqûre lorsque j'ai découvert ses chansons et ses films, il y a neuf ans, explique-t-il. Depuis, je collectionne tout ce que je peux, j'apprends ses chansons et ses



Tous les samedis, Jacques « Elvis » Millette, 33 ans, troque son identité pour celui du chanteur aux déhanchements suggestifs.

mimiques », poursuit-il, tout en essayant de nous vendre une copie de sa cassette auto-produite *Tribute to Elvis from Elvis Bombay*, un enregistrement unique réalisé à partir d'une cassette karaoke du King. Pour 5 \$, il s'agissait d'une hallucinante aubaine que nous ne pouvions laisser filer.

Selon Millette, la compétition fait rage entre les nombreux Elvis québécois : « Ça fait un an que je donne mon spectacle à l'hôtel. Lorsque j'ai commencé, y'a trois autres Elvis qui appelaient pour prendre ma place ! » Aux États-Unis, Millette croit qu'il existe une certaine confrérie des imitateurs, alors qu'au Québec, « il y a plus de jalousie. Lors d'une compétition, y'avait seulement cinq Québécois et ils me faisaient honte ! Il y avait un malade, entre autres, qui se prenait vraiment pour Elvis... »

Heureusement, pour notre ambassadeur du King, tout cela n'est qu'un jeu. Il a d'ailleurs accepté de figurer dans le film *Elvis Gratton II*, « alors que d'autres auraient perçu ça comme une insulte. C'est pas sérieux, tout ça, c'est juste pour s'amuser ! » D'ailleurs, contre ceux qui le taxent d'être un Elvis Gratton, Millette a un truc infaillible : il leur lance une réplique du film original, qu'il connaît par cœur !

« Je suis un fan depuis l'âge de 7 ans et mes parents étaient des fans, explique-t-il. Moi, c'est le côté tape-à-l'oeil d'Elvis qui m'a accroché. Et sa voix. » Selon Bobby Davis, du département des relations publiques d'*Elvis Presley Enterprises*, « c'est le côté humain du personnage qui rejoint les gens. Elvis était très près de son public, il se donnait beaucoup. De plus, on sait qu'il contribuait énormément à des oeuvres de charité ».

Pour Myriam Styliana, jeune cinquantenaire amoureuse du King rencontrée à la Super Convention, c'est son look et sa façon de chanter qui l'ont fait craquer dès son jeune âge pour la flamboyante icône du rock'n'roll. « Il est parvenu jusqu'à mon cœur, dit-elle avec passion. Sa musique me touchera à jamais. Pour moi, il n'est pas mort ! »

BYE BYE MON CÂBLO

Le câble vous en fait arracher ?
Libérez-vous et déménagez chez
Star Choice pour seulement

99\$^{*}
net

- ★ la plus vaste programmation au Canada offrant un choix fabuleux, jusqu'à 370** canaux
- ★ installation professionnelle GRATUITE
- ★ entretien à vie GRATUIT de l'antenne
- ★ installation GRATUITE d'une nouvelle antenne si vous déménagez

STAR CHOICE[™]
LA LIBERTÉLÉ

starchoice.com

1 888 554-STAR

* Certaines modalités et restrictions peuvent s'appliquer. Détails en magasin. ** Nombre de canaux basé sur notre grille nationale. Ce nombre peut varier selon la province.

RadioShack.

FUTURESHOP

STEREO

ZONE

BRAND

MARTINEAU

CYBERTRONIC

domon

SEARS

LA CABINE
TELEPHONIQUE

Ou visitez l'un de nos détaillants indépendants autorisés Star Choice.

Abonnez-vous dès aujourd'hui et courez la chance de gagner un ensemble cinéma maison d'une valeur de 8 000 \$*.

* Détails en magasin. Aucun achat requis. Les règlements du concours sont disponibles à l'adresse starchoice.com ou en faire la demande par écrit à : Star Choice Communications Inc., 2300, boul. Marcel-Laurin, Ville St-Laurent (Québec) H4R 1K3. Un seul prix sera décerné.

VISITE LIBRE

JEAN LEMIRE

L'anti-Cousteau québécois

Pendant plus de dix ans, Jean Lemire a rêvé de tout abandonner pour partir en mer sur un immense voilier avec sa caméra. Pendant dix ans, les gens l'ont traité de fou et de rêveur. Pourtant au lendemain de ses 40 ans, le 10 mai dernier, le *Sedna IV*, un voilier de trois mâts et 160 pieds l'attendait dans le Vieux-Port avec une centaine d'amis déjà à bord et venus célébrer l'incroyable persistance d'un rêveur peut-être pas si fou que ça.



NATHALIE PETROWSKI

npetrows@lapresse.ca

En prévision de l'expédition de six mois sur l'océan Arctique qu'il se prépare à vivre avec une quinzaine de personnes dont cinq cinéastes, Jean Lemire s'est acheté pour 461\$ de timbres Nicoderm. Il aurait sans doute pu choisir un moment moins mouvementé pour cesser de fumer. Mais ce biologiste devenu accessoiriste puis cinéaste s'est dit que, s'il était capable d'affronter le capricieux passage du Nord-Ouest où plus d'un aventurier a échoué, il était capable de tout, y compris de cesser de fumer.

Le 16 juin prochain, date officielle du départ du *Sedna IV* pour sa mission en Arctique, Jean Lemire fumera sa dernière cigarette. C'est sans doute pourquoi, le jour de notre rencontre la semaine dernière, il pompait comme une cheminée sur ses Export A.

Les cheveux mi-longs, le pantalon trop grand, le T-shirt réfractaire au fer à repasser, un air bohème au fond du regard, Jean Lemire ressemble plus à un apprenti matelot engagé au hasard d'un port qu'à un chef de mission qui, pendant six mois et dans un froid glacial, coordonnera les tournages de cinq documentaristes tout en respectant les délais sévères d'une aventure océanique, écologique et télévisuelle de plusieurs millions.

Pour tout dire, Jean Lemire a tellement l'air d'un rêveur, qu'on imagine mal comment il a réussi à échafauder un tel projet et surtout à convaincre un riche médecin allemand, propriétaire de laboratoires d'analyses de sang, de lui vendre pour une bouchée de pain un magnifique voilier évalué sur le marché à 6,8 millions. Dans les faits, Jean Lemire n'a jamais rencontré le multimillionnaire. Il n'a fait que repérer son voilier dans un magazine. L'annonce classée découpée, il a remonté la filière de son propriétaire avant d'entrer en contact avec son skipper.

Pendant un an et demi, Lemire a négocié par courriel et par téléphone avec le skipper. Avant même que les deux se rencontrent, le skipper était déjà vendu à la cause écologique, scientifique et éducative que Lemire ne cessait de mettre de l'avant pour justifier une baisse de prix.

«Au bout de quelques mois de négos, raconte Lemire on était passé de 6,8 millions à 4 millions, puis à 3 millions et finalement à 1,2 million. La raison est simple: dans un monde où l'argent n'est pas un problème, quand t'as 6 millions à mettre sur un bateau, tu ne l'achètes pas un bateau usagé, tu l'en fais construire un. Le skipper le savait mieux que moi. Et puis la promesse d'utiliser le voilier comme un instrument scientifique et non comme un bateau de croisière l'a rendu plus généreux.»

Les négociations virtuelles s'intensifient jusqu'au jour où le skipper invite Lemire et deux amis des îles de la Madeleine à Gênes en Italie à passer une semaine sur le voilier.

«Quand ils nous ont vus débarquer, avec nos cheveux longs et nos jeans, j'ai senti qu'on venait de perdre la première manche. Ils nous ont fait faire le tour du bateau. Dans la salle des commandes tout était en allemand. On ne comprenait rien. Pour eux, on était une bande de freaks sympathiques mais pas très sérieux et surtout pas solvables.»

Le freak en chef

Le freak en chef n'était peut-être pas solvable (à l'époque du moins) mais il était sérieux et déterminé à acheter le voilier. Un soir, Lemire décide que c'est maintenant que ça passe ou que ça casse. Il invite le skipper et tout son équipage dans un petit resto du port, paie à boire à tout le monde et jure de ne sortir de l'endroit, fût-ce à quatre pattes, que lorsqu'une entente aura été conclue.

Lemire ne raconte pas comment exactement il s'y est pris ni quel fut le prix final. Chose certaine le lendemain, le millionnaire acceptait l'entente à rabais sans poser de questions. Ne restait plus qu'à payer le voilier puis ramener son corps d'acier au Canada avant de lui faire changer de nationalité et de nom et de le

transformer en studio de cinéma. Rien de moins.

Lemire aurait pu déclarer forfait devant cette mission titanesque, rendue d'autant plus périlleuse qu'il n'avait pas encore tout son financement. Mais il était trop près de son but pour se dégonfler.

«J'avais déjà tout vendu. Ma voiture, ma maison à Saint-Armand que j'avais rachetée de Foglia. J'avais renoncé à mon poste et à mon salaire de producteur chez Max Films. Je vivais aux îles depuis deux ans pour pouvoir me concentrer uniquement sur le projet. Alors je suis revenu au pays. J'ai réussi à embarquer Télé-Québec pour de bon, à aller chercher de l'argent à l'ONF par l'entremise du producteur Eric Michel, qui est lui-même un gars de voile et à convaincre le gouvernement du Canada, avec l'aide du député des îles, Georges Farrah, d'investir 290 000\$ et le gouvernement du Québec 100 000\$»

Du coup, ce projet fou qu'il traînait depuis dix ans et qui lui attirait l'incrédulité et parfois les sarcasmes des autres, était devenu une réalité. Certains jours Jean Lemire se pinçait pour y croire. «Je viens d'un petit milieu très modeste, explique-t-il. Mes parents n'ont jamais eu beaucoup d'argent. À 18 ans, quand j'ai décroché ma première job d'entretien ménager à l'hôpital de Drummondville, mes parents m'ont expliqué que mon avenir était assuré et que cette job me servirait de tremplin pour monter dans la hiérarchie de l'hôpital.»

Mais il était déjà trop tard pour le fils de Rolande et de Marcel Lemire. Un DEC du Cégep de Drummondville en poche, il venait de s'inscrire en bio à l'Université de Sherbrooke dans l'espoir de devenir vétérinaire. Une bourse du Service canadien de la faune change sa destinée. L'espace d'un été, Lemire se retrouve, au service du gouvernement canadien, à Longue-Pointe-de-Mingan. Il y découvre une faune qui le fascine et y rencontre une équipe de chercheurs américains venus observer les baleines et qui l'invitent à se joindre à eux.

Lemire participera aux observations américaines six étés de suite et accompagnera les Américains à Tadoussac pour filmer les baleines.

C'était au début des années 1980. Les activités d'observation scientifique en étaient à leurs premiers balbutiements. Quant aux bateaux de croisière chargés de touristes venus chasser les baleines avec leurs caméras, ils n'existaient pas encore.

Un monstre touristique

«Des fois, à cause des photos des baleines que j'ai prises et des films que j'ai tournés, j'ai l'impression d'avoir aidé à créer un monstre touristique. Certains jours, ça me hante», avoue-t-il.

Plongé malgré lui dans l'étude des baleines pendant des années, Lemire se retrouvera tous les hivers à Hawaï, où il poursuivra ses observations scientifiques, devenant même responsable du travail de terrain d'une autre équipe de chercheurs.

«Puis un jour, poursuit-il, j'ai eu le malheur d'être dans l'eau quand une baleine s'est retournée à quelques mètres de moi. Ce jour-là j'ai eu la piqure pour le contact direct avec les baleines. J'ai immédiatement fait une demande de permis pour pouvoir nager avec elles.» Sa demande se rend jusqu'au Congrès américain qui prendra plusieurs mois et exigera de longues explications, photos à l'appui, avant le lui octroyer ce rare permis.

Survient alors une rencontre déterminante avec le cinéaste André Melançon lors du tournage de *La Grenouille et la baleine* en 1988 à Longue-Pointe-de-Mingan. Melançon l'engage pour plonger avec les baleines, pour jouer le rôle du cinéaste dans le film et pour aider l'accessoiriste à s'y retrouver dans le labyrinthe des accessoirs maritimes. À l'époque, Lemire vivait chichement de ses recherches scientifiques qui lui rapportaient quelques centaines de dollars par mois. Du jour au lendemain, il se met à gagner 400\$ par jour en faisant du cinéma. Pas question de lâcher un aussi bon filon.

L'accessoiriste en herbe ne perd pas de temps à proposer ses services à d'autres productions.

Pendant trois ans, il sera accessoiriste à temps plein et travaillera sur une trentaine de films et de séries comme *Les Filles de Caleb*, *Amoureux fou*, *Le Party* et plusieurs productions américaines dont un film de Robert Redford mettant en vedette une Jennifer Connelly encore inconnue. «Du jour au lendemain, ma vie a basculé. Je

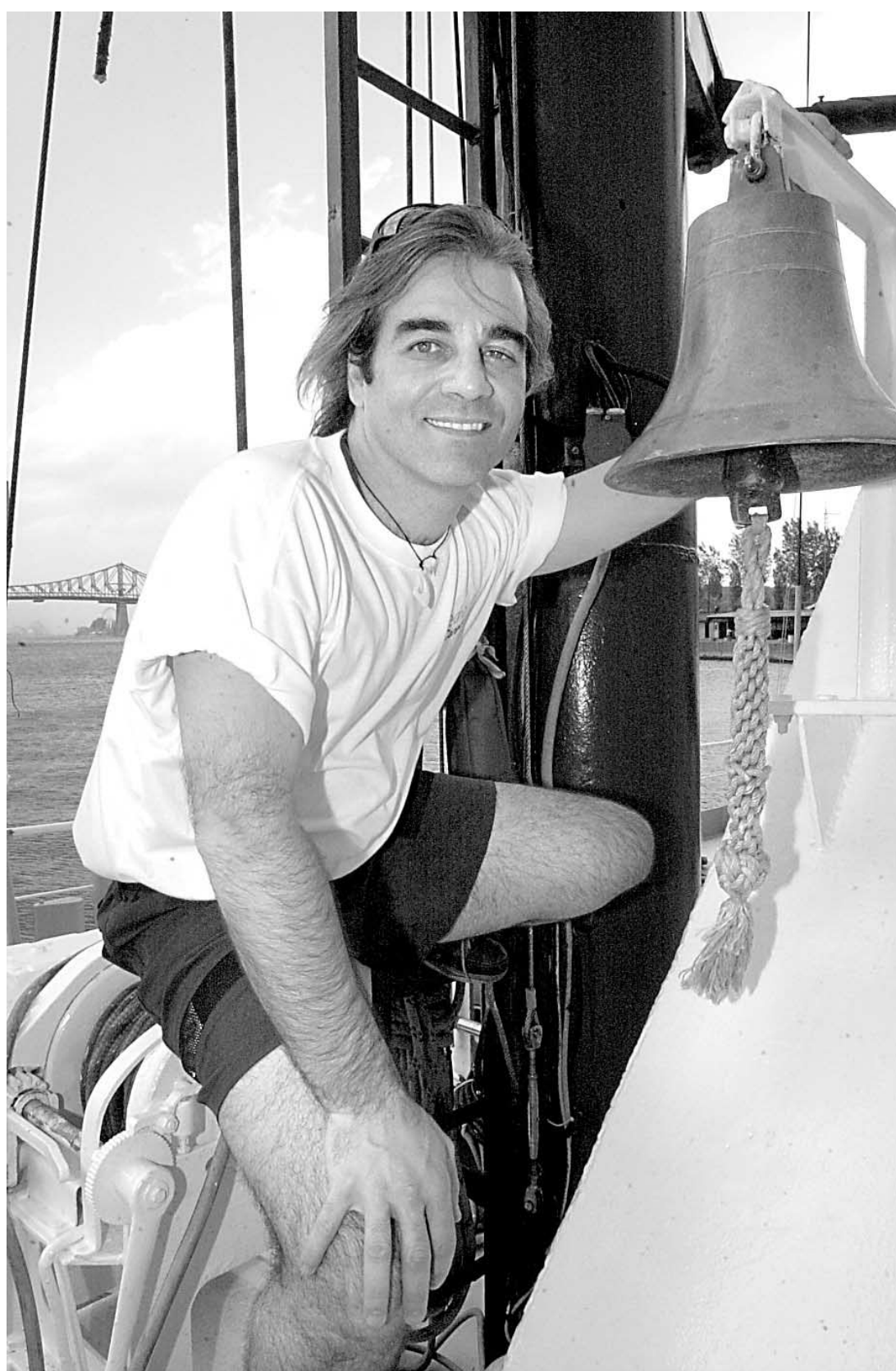


Photo RÉMI LEMÉE, La Presse©

me suis mis à faire de l'argent comme technicien et à l'investir dans ma recherche scientifique que je n'avais aucune envie de lâcher. C'est comme ça que je me suis équipé en caméras et en instruments de son.»

Mariage art-science

C'est comme ça aussi qu'un jour, avec son copain, le preneur de son Alain Bellehumeur, il loue un Zodiak et tourne son premier documentaire: *Rencontres avec les baleines du Saint-Laurent*, qui deviendra rapidement un classique du cinéma scientifique. «En tournant ce film avec les moyens du bord, j'ai compris à quel point l'art et la science étaient proches. Les deux ont besoin de la même préparation, de la même organisation et de la même précision.»

En 1990, toujours avec son complice Bellehumeur, Lemire loue un voilier de 39 pieds pour tourner un documentaire sur la baleine bleue. En cours de tournage, il se met à rêver en couleurs à une structure autonome, sorte de studio de cinéma flottant qui lui appartiendrait et où il pourrait tourner tout son saoul sans dépendre d'un patron ou d'un producteur. Le projet *Mission arctique* vient de naître. Virtuellement s'entend.

Jean Lemire mettra dix années à le réaliser. Dix années où il ne cessera jamais d'y croire malgré le peu d'intérêt qu'il récolte. Entre-temps, il se liera d'amitié avec le cinéaste Frédéric Back et deviendra une sorte d'expert de la faune maritime.

Lorsque l'équipe Cousteau sera accusée de techniques abusives pendant un tournage de baleines à Tadoussac lors d'une affaire dont les images ont fait le tour de la planète, Lemire sera le témoin expert de la Couronne.

«Techniquement, il n'y a eu aucun contact entre le Zodiak de Cousteau et les baleines. Pas à cause de l'équipe Cousteau mais plutôt à cause des baleines qui ont fait un mouvement pour les éviter. Je suis contre cette forme d'intervention qui, à mon avis, appartient à une vieille école de pensée. Mon approche à moi est différente. D'abord je vais carrément sous l'eau pour établir un contact avec les baleines. Et surtout, je prends mon temps. À cet égard, l'école d'observation québécoise est un modèle dans le monde entier et je suis fier d'y avoir contribué.»

Dire que Jean Lemire est un Cousteau québécois n'est pas lui faire un compliment. Le cinéaste et biologiste se voit plutôt comme un anti-Cousteau, c'est-à-dire un chercheur scientifique qui ne laissera jamais le succès lui monter à la tête et qui se souviendra toujours qu'au lieu d'être un homme libre sur un voilier, il pourrait encore faire de l'entretien ménager.

«Des fois, à cause des photos des baleines que j'ai prises et des films que j'ai tournés, j'ai l'impression d'avoir aidé à créer un monstre touristique. Certains jours, ça me hante»

SI VOUS ÉTIEZ...

> **Une ville:** Grande Entrée aux îles de la Madeleine. Pour la beauté, le rythme de vie et la relation directe des gens avec la mer.

> **Un meuble:** Un secrétaire. Le meuble de l'écriture.

> **Un héros de bd:** Gaston Lagaffe. Pour l'innocence et parce que je suis aussi maladroit que lui.

> **Un héros de l'Histoire:** Shackleton. Un explorateur qui a conduit son équipage en Arctique et qui les a sauvés du naufrage.

> **Un plan d'eau:** L'océan Arctique. Pour sa pureté, la richesse et l'abondance de sa faune.

> **Un film:** *Brasil*. Pour l'extraordinaire direction artistique.

> **Une musique:** Les suites pour violoncelle de Bach.

> **Un défaut:** La prétention. J'espère ne jamais y succomber.

> **Un remède:** Un timbre de Nicoderm.

> **Un autre métier:** Musicien.

> **Une idée politique:** L'entraide comme elle existe en région et dans les petites communautés.

> **Une drogue:** Le travail. Même si on y perd sa vie, c'est une drogue qui nourrit.

> **Une maladie mortelle:** Une mort lente qui me permettrait d'écrire tout ce que je n'ai pas eu le temps d'écrire.

Des meubles Elvis

Associated Press

CHARLOTTE — Le King est peut-être disparu depuis 25 ans, mais la mise en marché de son nom a toujours le vent dans les voiles, constate-t-on au International Home Furnishings Market, la plus grande exposition mondiale de l'industrie du meuble.

La compagnie Vaughan-Bassett Furniture, de Galax, en Virginie, y présente deux nouvelles collections de meubles « Elvis Presley ». L'association image-produit est une des tendances les plus actuelles dans l'industrie du meuble où, moyennant argent, on utilise des noms célèbres comme Ernest Hemingway, Arnold Palmer ou même le Titanic.

Mais personne ne peut présumer de l'attrait que constituera le roi du rock'n roll pour un couple désireux de redécorer sa chambre à coucher. Les dirigeants de Vaughan-Bassett précisent qu'aucun tapis à longs poils verts ni velours rouge ne seront offerts aux acheteurs potentiels des collections Graceland et Elvis Presley. Malgré tout, on assure qu'elles seront rigolotes.

Deux des pièces signées incluent le lit « Love me tender » et le miroir en forme de coeur « Burning love », déclare Doug Bassett, vice-président ventes et marketing chez Vaughan-Bassett et petit-fils du fondateur de la compagnie.

Dans l'espoir de satisfaire tous les goûts, les deux collections de meubles comprendront une variété de pièces diverses allant du raffiné à l'ultra kitsch. « On peut acheter ces meubles en ayant l'impression de chuchoter le nom d'Elvis ou de le crier à tue-tête », déclare M. Bassett. Par exemple, les acheteurs peuvent opter pour un lit à tête rembourrée accompagné d'une armoire assortie dont les poignées de porte argent en forme de « E » et

« P » rappellent subtilement Elvis. Par contre, on peut préférer la suite avec un miroir platine et des poignées initialées sur chaque tiroir. Ou encore une armoire au style traditionnel où la signature d'Elvis et quelques notes de musique constituent la seule fantaisie.

La curiosité de Britt Beemer, analyste de l'industrie, a été piquée par l'idée de présenter une collection de meubles Elvis. « Si je pensais au summum du bon goût, ce n'est pas le nom d'Elvis Presley qui me viendrait d'abord en tête. Mais ça pourrait très bien marcher. » Selon Bob Slotnicki, un spécialiste des marques chez Global Licensing & Trademark Ltd, la question est de savoir « si le consommateur achètera un morceau comme curiosité ou une suite entière de meubles. Mais dans le fond, si vous vous retrouvez avec 20 millions de personnes achetant une seule pièce, ce n'est déjà pas si mal. »

Considérant le fait que le nom de Presley demeure toujours vivant d'une génération après sa mort, l'idée n'est pas si mauvaise estime-t-il, car le fan typique du King est sans doute aussi le genre de personne qui achète des meubles. « On parle de femmes dans la quarantaine ou la cinquantaine », précise-t-il.

Les marchands voudront aussi présenter ces collections pour provoquer l'affluence : « Les produits Elvis Presley vous attireront à l'intérieur du magasin même si vous

voulez seulement les regarder et vous en moquer. »

L'idée est née d'une façon plutôt étrange. En août dernier, Bassett avait prévu une visite de son usine à Tupelo, la ville d'origine du King. Son vol a toutefois été retardé à Memphis et Bassett n'a pu trouver ni hôtel ni auto à louer. « J'ai réalisé que c'était la Semaine Elvis et qu'il y avait de nombreux fans en ville désireux de visiter Graceland ». Revenu à son domicile de Galax, il a raconté sa mésaventure à des collègues et l'idée a alors jailli. Des porte-parole de sa compagnie ont appelé « Elvis Presley Enterprises » et commencé à négocier pour obtenir les droits d'utiliser le nom d'Elvis.

« On a réalisé très vite que le fan d'Elvis et le client de Vaughan-Bassett sont une seule et même personne, déclare Bassett. Notre clientèle est formé de 70 % de femmes de moins de 50 ans. Les mêmes personnes qui vont à Graceland achètent nos meubles. »

La collection Elvis a été dévoilée pour la première fois à Graceland, le 8 janvier, jour de l'anniversaire du King. « Des douzaines de commerçants nous ont déjà passé des commandes sans même voir le moindre dessin ou la moindre palette de couleurs, rien, déclare Bassett. Cela attirera des clients. Ils le comprennent très bien. »

Bassett a ajouté que les meubles seraient étiquetés dans une fourchette de prix moyens, les lits entre 499 \$ et 999 \$ US et les suites complètes de 1999 \$ à 2999 \$.

L'association image-produit est une des tendances les plus actuelles dans l'industrie du meuble.

NETTOYAGE RÉSIDENTIEL

@ la **3aie**

NETTOYAGE DE MOQUETTES
Rabais de 20 % à 40 %
 Cette semaine seulement

15 \$ par pièce*
 minimum de 4 pièces*
 Notre prix ord.: 100 \$ pour 4 pièces

Notre méthode de nettoyage en profondeur déluge la saleté, ravive les couleurs et rafraîchit les fibres.

Nettoyage de meubles
Rabais de 20 %
1 canapé et 1 fauteuil

Nettoyage à la vapeur. Frais additionnels pour tissus spéciaux, coussins de dossier non attenants et meubles modulaires.
 Notre prix ord.: 99 \$.

NETTOYAGE DE CONDUITS**
 Maison au complet
 Comprend: nombre illimité de sorties d'air et de conduits,
 nettoyage gratuit des plaques d'aération

179 \$

Cette semaine seulement
DÉSINFECTION 49 \$ Notre prix ord.: 79 \$

Notre équipement de qualité professionnelle nettoie votre système par aspiration en utilisant des filtres à très haute efficacité, qui retiennent jusqu'à 99,97 % des irritants en suspension dans l'air.

Offre valide jusqu'au 15 juin 2002.

1 800 818-7779

Pour les services de nettoyage résidentiel Hbc, faites le «1».
 Service téléphonique accessible dès 8 h!

SERVICES À DOMICILE

- NETTOYAGE RÉSIDENTIEL
- SÉCURITÉ RÉSIDENTIELLE
- DÉCORATION INTÉRIEURE
- RÉNOVATION RÉSIDENTIELLE

COMPRENANT: QUALITÉ • FIABILITÉ • COMMODITÉ

la **3aie**

J'aime, j'achète!

Primes Hbc

*Minimum de 4 pièces. Les pièces de plus de 200 pieds carrés comptent pour deux pièces ou plus. Prix fixé séparément pour les escaliers et les vestibules. Moquette live seulement. Frais additionnels pour moquette en laine. Renseignez-vous sur notre désodorisant et notre traitement de protection des fibres. **Pour système de chauffage simple et système monozone. Services résidentiels seulement. Frais additionnels pour portes d'accès. L'équipement illustré peut être différent de celui qui est utilisé.

Le choix du public : L'Île de Gilidor!

Du dimanche
au mercredi **21h**



ICI Radio-Canada
www.radio-canada.ca/gildor



Offerte en modèle jalousie et jalousie extra.



La performance à l'état pur d'un classique moderne
 Technologie du moteur à 5 soupapes issue de la course
 Moteur turbo de 225 ch avec traction intégrale quattro™
 Système audio Audi Concert avec lecteur de CD intégré
 au tableau de bord

Lâcher, jamais.
 Être prévisible, jamais.
 Dormir sur nos lauriers, jamais.
 Se contenter d'être bon, jamais.
 SUIVRE, JAMAIS.™

TT Coupé American Le Mans Maintenant Offerte En Édition Limitée

<p>TAUX DE FINANCEMENT DE</p> <p>3,9 %</p> <p>OFFERT À L'ACHAT DE TOUT NOUVEAU MODÈLE 2002</p>	<p>AUTOMOBILES E. LAUZON 1384, boulevard Labelle Blainville (QC) (450) 430-1460</p>	<p>AUTO STRASSE INC. 5905, autoroute Transcanadienne Saint-Laurent (QC) (514) 748-8961</p>	<p>LES AUTOMOBILES POPULAR 5441, rue Saint-Hubert Montréal (QC) (514) 274-5471</p>	<p>LES AUTOMOBILES NIQUET 1905, boulevard Sir Wilfrid Laurier Saint-Bruno (QC) (450) 653-1553</p>	<p>PARK AVENUE AUDI 8805, boulevard Taschereau Brossard (QC) (450) 656-4811</p>
---	---	--	--	---	---

AVANTAGE AUDI : SERVICES D'ENTRETIEN PÉRIODIQUE SANS FRAIS PENDANT 4 ANS OU 80 000 KM

'Sur tous les véhicules neufs Audi d'année-modèle 2002 livrés à partir des stocks du concessionnaire. Les mensualités et le coût d'emprunt varieront en fonction de la durée, du montant emprunté et de l'acompte ou de l'échange. Livraison avant le 4 juin 2002. Demandez les détails aux concessionnaires participants. Offre d'une durée limitée pouvant changer sans préavis. « Audi », « quattro », « TT » et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. « Suivre, jamais. » est une marque de commerce de AUDI AG. « Avantage Audi » est une marque de service de Audi of America, Inc. © Audi Canada 2002. Pour en savoir plus sur Audi et pour obtenir des renseignements sur les pneus haute performance, visitez votre concessionnaire, composez le 1 800 367-AUDI ou visitez-nous à l'adresse audi.canada.ca



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Grande fan de la Formule 1, Mitsou animait, hier soir, le bal donné à l'occasion du Grand Prix.



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

David Coulthard, premier aux essais libres d'hier, est arrivé à la gare Windsor aux côtés de son coéquipier Kimi Räikkönen. Les deux pilotes McLaren étaient d'ailleurs les seuls présents à l'événement.



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Jean-Luc Brassard était de la fête accompagné d'Édith Trépanier.

Au bal, ohé ohé!

David Coulthard et Kimi Räikkönen au bal de la F1



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

« Je suis venu au bal parce que j'ai du linge neuf à étrenner », a indiqué Bruno Landry, qui semblait surpris de s'être trouvé en aussi charmante compagnie, hier soir.



« TOUTES CES BELLES toilettes, ça attire le regard, il faut bien le dire! » Marcel Bernier passait à vélo aux alentours de la Gare Windsor, hier soir, quand il a été attiré par un brouhaha inhabituel. « Je me demandais bien ce qui se passait, puis j'ai cru voir quelques mannequins », a-t-il raconté.

Des mannequins, des dames en décolleté, mais aussi des hommes en smoking... Bref, un joli spectacle, a convenu M. Bernier, qui se demandait bien pour quelle occasion ce beau monde était réuni.

La réponse? C'est hier soir, à la gare Windsor, qu'avait lieu le traditionnel bal de la F1, aussi nommé bal Mercedes-Benz. Dès 18 h 30, les invités (qui avaient payé jusqu'à 1000 \$ par personne) étaient conviés à un cocktail en plein air, donné sur l'esplanade qui sépare la gare Windsor du Centre Molson.

Après avoir laissé leur carrosse (ou leur voiture) au valet, ces dames et ces messieurs devaient fouler du pied un tapis rouge, où les attendaient une demi-douzaine de jolies demoiselles, un verre de champagne à la main. Stilettos brillants, magnifiques robes rouges ou noires, ces filles étaient à des années-lumière des créatures en bikini qui en avaient hérisse plus

d'un, au bal de l'an dernier. Un groupe de percussionnistes jouaient l'air de *Tico tico*, des bouchées circulaient, le ciel était dégagé: pas de doute, la fête pouvait commencer.

Caroline Néron et Donovan Bailey

L'une des premières stars qui ait fait son entrée hier soir a été Caroline Néron. « J'aime ce genre de party pour le monde qui y vient et les robes qu'on y voit », a indiqué la comédienne, vêtue d'une longue robe de chez Mousseline, et de plusieurs accessoires de cuir clouté. « J'avais le goût de quelque chose de rock and roll pour le Grand Prix », a-t-elle expliqué, en précisant cependant qu'elle n'est pas une amatrice de vitesse. « Au contraire, quand je vais faire du karting, je finis toujours la dernière! »

Voilà qui n'a pas empêché Bruno Landry, qui venait de faire son arrivée, de demander aux organisateurs s'il pouvait être assis à ses côtés... « Moi, j'aime la vitesse et la compétition, mais j'ai davantage de plaisir en regardant les courses de Cart, cette année », a dit l'humoriste, tout vêtu de noir. « En Formule 1, il y a malheureusement moins de suspense. »

Venu au bal parce qu'il avait « du linge neuf à étrenner », l'ex-membre de RBO regrettrait de ne pas avoir fait appel au service de valet. « Je suis venu en autobus, et ils n'avaient rien prévu pour m'accueillir... »

Donovan Bailey s'est ensuite frayé un chemin sur le tapis rouge. « Je suis ici parce que j'aime les

voitures rapides, les grands athlètes que sont les pilotes et les jolies filles qui gravitent autour de la Formule 1 », a dit l'ancien sprinter. Aimait-il piloter un de ces bolides? « Oui », a-t-il répondu sans hésiter. Serait-ce parce qu'il conduit vite dans les rues? « Ça, c'est un secret! »

Jean-Luc Brassard, quant à lui, a précisé qu'il roulait assez rapidement, sauf aux endroits où il y a de la construction. « J'ai appris ça des Allemands, qui conduisent comme des fous sauf dans ces occasions », a-t-il indiqué. Vêtu d'un complet gris Tombolini et de baskets Diesel, le bosseur avait passé la journée aux essais libres. « J'aime vivre la F1 sur place. Entendre les moteurs, c'est vraiment grisant! »

C'est alors que pilotes de l'écurie McLaren, David Coulthard et Kimi Räikkönen, ont fait leur entrée. Sagement assis dans une Mercedes décapotable, les deux pilotes avançaient parmi la foule, alors que les haut-parleurs scandaient: « Ohé, ohé, ohé, ohé! » Sympathiques quoique un peu timides, David et Kimi ont été invités à botter des ballons de soccer dans des cibles formées par des pneus Michelin, ce qu'ils ont semblé apprécier.

Au total, les deux pilotes ont été présents pendant une bonne quinzaine de minutes, avant de faire place au bal en tant que tel, auquel les médias n'étaient pas conviés. *La Presse* a cependant jeté un oeil à l'intérieur de la gare Windsor, ce qui lui a permis d'admirer les éclairages bleutés et les plantes exotiques qui paraient les tables...

Fête en plein air

pour le
150^e anniversaire
du Cimetière Mont-Royal

Dimanche, le 9 juin 2002 à 13 heures 30

"Célébrons ensemble 150 ans de traditions"

En hommage aux fondateurs du Cimetière Mont-Royal ainsi qu'à toutes les communautés culturelles qui l'ont choisi comme lieu de repos.

Au programme:

- Danse et musique traditionnelles d'Écosse et d'Irlande
- Prestation militaire des Royal Canadian Hussars
- Cérémonie de rituels chinois avec la danse des lions
- Les Sortilèges, la plus ancienne troupe de danse folklorique au Canada
- Concert spirituel des quarante voix de la Chorale Gospel de l'église Union

Le spectacle aura lieu sur la pelouse à l'entrée du Cimetière

Cette activité est gratuite
Veuillez apporter une couverture ou une chaise de parterre
Pour information, téléphonez au (514) 279-7358

Cimetière Mont-Royal
1297 Chemin de la Forêt, Outremont (accessible par le boul. Mont-Royal)
www.mountroyalcem.com

cyberpresse.ca/arts

www.ebb.com

FORMATION INFORMATIQUE

Initiation à l'informatique • Windows • Courriels
Navigation sur Internet • Recherche avancée sur Internet

5 Formations de 3 heures

Formation de 3 heures
30\$
par personne, par cours,
taxes incluses

100\$
par personne,
taxes incluses

Niveaux débutants, intermédiaires et avancés
Cours privés ou de groupe

Étudiants bien branchés • HEC

Côte-des-Neiges ORGANISME ACCRÉDITÉ PAR EMPLOI QUÉBEC

514.340.7313

Tous les climatiseurs et déshumidificateurs en solde!

GoldStar
Climatiseur de 5 000 BTU
• 9,5 de E.E.R. à grande efficacité • Système de déflexion d'air à 2 voies • Décharge d'air à grande surface
R-5000A CodeWEB:10003480

ÉPARGNEZ 30\$
199⁹⁹

Danby
Climatiseur de 12 000 BTU
• Valeur E.E.R. nominale de 9,8 • Déflexion à 4 directions
• 3 vitesses de ventilateurs et de refroidissement • Filtre à retirer en tirant
DAC12004D CodeWEB:10013359

ÉPARGNEZ 50\$
499⁹⁹

Danby
Climatiseur portable 3-en-1
• Capacité de refroidissement de 8 000 BTU
• Panneau de commande électronique à affichage à ACL
• Thermostat variable
CodeWEB:10007122
DPAK8020

ÉPARGNEZ 50\$
749⁹⁹

Panasonic
Climatiseur de 7 800 BTU
• Cote E.E.R. 10,7 • Tableau de contrôle numérique/affichage à DEL
• Télécommande compacte CWXC817K CodeWEB:10013360

ÉPARGNEZ 30\$
469⁹⁹

FUTURESHOP

Ouvert jusqu'à 21 h tous les jours de la semaine

Prix et produits en vigueur du 8 au 11 juin 2002. Une offre par client, aucun détaillant, ne peut être jumelée à une autre promotion, ne s'applique pas aux achats antérieurs. Voir détails en magasin.

Une journée dans le Paddock Club

MARIE ALLARD
mallard3@lapresse.ca

« ÇA VAUT 1200 \$, ça ! » s'est exclamé Réjean Tremblay en voyant la carte d'accès au Paddock Club, valide pour toute la journée d'hier. « Smart, casual attire required », précisait l'invitation de Jaguar. Pas mal pour une première visite au Grand Prix...

Porter une carte V.I.P. autour du cou ne change cependant pas automatiquement une citrouille en princesse. C'était assez clair hier matin, à 9 h 30, dans le métro bondé. Au milieu d'une foule chargée de glacières, de chaises pliantes et de parasols de toutes les couleurs (!), la supercarte ne servait pas à grand-chose, sinon à attirer les regards... Premier constat : les véritables V.I.P. empruntent sûrement des navettes spéciales pour rejoindre le Paddock Club.

Dans l'île Notre-Dame, les panneaux indiquent où se trouvent les sections or, argent, bronze, populaire, où sont les toilettes, les stands à hot dogs kasher, les boutiques de souvenirs, mais nulle trace de la direction à prendre pour aller batifoler avec les grands de ce monde. Interrogé à cet égard, un agent de sécurité répond d'un ton moqueur : « C'est réservé aux pilotes, ça, Mademoiselle ! » Deuxième constat : l'instinct du vrai *jet-setter* doit lui indiquer la direction à

prendre pour trouver ses semblables, et cet instinct nous fait cruellement défaut.

Au bout d'une heure de marche autour des tribunes, dans ce lieu fort agréable à fréquenter (« c'est presque un pique-nique champêtre », nous avait dit la semaine dernière Normand Prieur, le chef de presse du Grand Prix Air Canada), nous sommes enfin arrivés aux abords du Paddock, situé à quelques pas du Casino. Les hôtes sont souriantes, la navette climatisée, si bien que nous étions rendus au Paddock Club en un tournemain. Troisième constat : à défaut d'avoir le sens de l'orientation, nous avions le celui du timing, puisqu'il était 10 h 55 et que les essais libres allaient commencer cinq minutes plus tard.

Apportez vos bouchons

Situé juste au-dessus des puits, le Paddock Club est divisé en plusieurs sections et chacune est occupée par une écurie ou un commanditaire. Champagne, accent *british* et bouchons d'oreille étaient au programme de la section Jaguar, où nous étions reçus. Bouchons d'oreille, oui, parce qu'au-dessus des puits, à quelques pas du circuit, le vroom-vroom des voitures

de Formule 1 s'avère assez étourdissant. Que dire de plus ? Que vue de près, la coquille qui recouvre les bolides semble éminemment fragile. Que les voitures passent vite, mais qu'on a tout de même le temps de voir de quelle couleur elles sont. « Qu'il ferait plus chaud dans les estrades populaires, au soleil ! » a ajouté en riant Memor Kamaraké, journaliste au très branché magazine *Vibe*, lui aussi invité dans le Paddock Club par Jaguar.

Fleurs fraîches et serviettes Hermès

« J'ai décidé de venir à Montréal parce qu'on m'a dit que c'était l'endroit où il fallait être ce week-end », a expliqué le reporter new-yorkais, qui n'avait jamais foulé le sol québécois auparavant. « À mes yeux, Montréal est le New York du Canada : une ville cosmopolite où toutes sortes de gens se côtoient. Je suis venu voir si j'ai raison de penser cela... »

« La ville me semble beaucoup plus européenne que je ne l'aurais cru », a témoigné un autre invité de Jaguar, Christian Gulliksen, journaliste à *The Robb Report*, un magazine de luxe basé à Malibu, en Californie. Venu à Montréal pour

« raconter l'expérience qu'est le Grand Prix à des amateurs de luxe », M. Gulliksen semblait apprécier son séjour. « Le design de notre hôtel (Le Germain) est superbe, tout en étant *cool*. Et le restaurant où nous sommes allés hier (Le Café Méliès) était très bien, mis à part l'escalier qui était un peu dur à descendre en fin de soirée... »

Et la Formule 1 ? « Hummm... Ce n'est pas très populaire aux États-Unis, un peu comme le soccer », a admis le reporter. Voilà qui tombait bien, puisque l'horloge Rolex du Paddock Club indiquait midi, que les essais s'arrêtaient pour une heure, et que nous allions passer aux choses sérieuses : le très réputé repas du midi.

Au menu, une entrée de crevettes, d'avocats et de croustilles de parmesan, suivie d'un choix de canard en croûte, d'espadon grillé ou de boeuf juteux, accompagnés d'épinards sautés, de ratatouille aux olives noires, puis d'une crêpe fourrée aux abricots et au mascarpone, garnie de framboises et de sorbet... Un serveur à qui nous avons demandé en français quel était le poisson servi nous a répondu : « Sorry, I don't understand, I'm Finnish. » Un Finlandais à Montréal ? « Les employés

voyagent d'un Grand Prix à l'autre pour assurer l'excellence du service », a expliqué Deborah Sandford, relationniste de l'écurie Jaguar.

À 13 h, les essais ont repris sans que les invités ne se relèvent de table. Entrecoupées de « vroummmmmm » retentissants, les conversations allaient bon train. « L'univers de la F1 est très particulier : plein de gens gravitent autour, mais les voitures sont souvent secondaires », a remarqué Mme Sandford. Aujourd'hui ou demain, évidemment, l'intérêt devrait être plus grand.

Après la course, Rob Vercoe, de l'écurie Jaguar, nous a offert un tour guidé des puits. Munis d'un second laissez-passer (V.V.I.P. !), nous avons pu franchir les contrôles et nous retrouver entre les pilotes et leur entourage. D'un côté, des roulottes (bordée de palmiers en pots dans le cas de Jaguar !), de l'autre, les garages, où s'activaient ingénieurs et mécanos. Nous avons touché aux pneus, encore chauds d'avoir fait 10 tours de circuit, en pensant à tous ceux qui auraient donné leur chemise pour être là... « Ici, c'est vraiment *cool* ! » a indiqué le reporter de *Vibe*, l'air radieux derrière ses grosses lunettes de soleil...

Mort de la princesse Liliane de Belgique

Agence France-Presse

BRUXELLES — La princesse Liliane, veuve du roi des Belges Léopold III, est morte hier à l'âge de 84 ans à Argenteuil, au sud de Bruxelles, des suites d'une longue maladie, a annoncé le premier ministre belge Guy Verhofstadt.

La princesse Liliane, née le 28 novembre 1917 à Londres, était issue d'un milieu de notables d'Ostende. Elle avait épousé en secret, durant la Deuxième Guerre mondiale, le roi Léopold III après la mort de sa première épouse, la très populaire reine Astrid. Les Belges furent tenus dans l'ignorance de ce mariage pendant plusieurs mois.

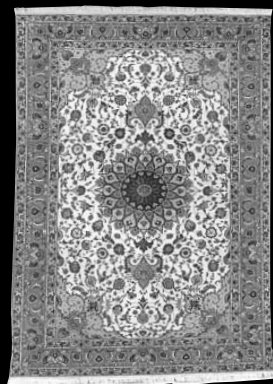
Astrid était la mère de Baudouin, mort en 1993 après 42 années de règne, d'Albert, l'actuel souverain des Belges, et de leur soeur Joséphine-Charlotte, qui a épousé en 1953 le grand-duc héritier Jean de Luxembourg.

Du mariage de Liliane et de Léopold III naquirent trois enfants : Alexandre, Marie-Christine et Marie-Esmeralda.

En 1944, peu avant le débarquement américain en Europe, le souverain belge et les membres de sa famille furent expulsés en Allemagne, puis en Autriche. Ils furent libérés en mai 1945 par l'armée américaine.

Liquidation Spéciale

Tapis persans



EMBARGO COMMERCIAL IRAN — États-Unis

En raison de l'embargo commercial, une grosse cargaison de tapis destinée normalement aux collectionneurs de New York et Los Angeles a été confiée à Heriz Persian Rugs pour liquidation immédiate au public. Tous les genres (Qum soie, Tabriz, Nain, Kashan, tapis tribaux, etc.) et toutes les dimensions, de 2 pi x 3 pi à 12 pi x 16 pi et tapis de passage jusqu'à 22 pi de longueur.

Tapis persans et orientaux
100 % tissés à la main

Tous les tapis vont de 100 \$ à 1 800 \$

Premiers arrivés, premiers servis
Samedi 8 juin - 13 h à 19 h
Dimanche 9 juin - 11 h à 18 h
Hôtel Ruby Foo's
7655, boul. Décarie
Montréal QC (514) 731-7701

Devenez un auteur à succès

Vous avez envie d'écrire? L'École de rédaction vous offre un cours par correspondance qui vous montrera comment écrire de façon professionnelle et faire publier vos textes.

Apprenez à rédiger des articles, nouvelles, romans ou scénarios qui se vendront. Votre tuteur ou tutrice privé vous aidera à écrire des textes clairs, frais et vendables. En fait si, à la fin du cours, vous n'avez pas récupéré vos frais grâce à vos ventes, NOUS VOUS REMBOURSERONS jusqu'au dernier sou!

Écrivez-nous dès aujourd'hui pour obtenir gratuitement notre brochure explicative.

Appelez le 1-800-267-1543
ou par télécopieur le 1-613-749-9551
brochure@qualityofcourse.com

Nom _____ L'ÉCOLE DE RÉDACTION
Adresse _____ 38, ave McArthur
Ville / Prov. _____ Bureau 648
Code postal _____ Ottawa (Ontario) K1L 6R2

Le cours est déductible d'impôt et exempt de TPS

ON N'A RIEN CONTRE LES BIBITTES.

Pourquoi s'attaquer aux insectes à coups de pesticides? Les pesticides peuvent être nocifs pour l'environnement et pour la santé, particulièrement celle des enfants.

La vue de quelques bibittes ne devrait pas vous faire paniquer. La plupart sont vos alliées, car elles se nourrissent d'insectes nuisibles. Il faut les protéger et même favoriser leur présence.

Il existe d'autres solutions pour prévenir ou pour combattre les infestations. Renseignez-vous auprès de la Coalition pour les Alternatives aux Pesticides au (450) 441-0918 ou au www.cap-quebec.com ou auprès du ministère de l'Environnement du Québec au 1 800 561-1616 ou au www.menv.gouv.qc.ca.

Éviter les pesticides... un geste naturel.

Environnement Québec

306777A



Coalition pour les Alternatives aux Pesticides

RENDEZ-VOUS

Tous les dimanches dans **La Presse**

SANTÉ



Marcher sur Mars? Peut-être en 2018

REX HUPPKE
Associated Press

WEST LAFAYETTE, Indiana — Même si l'on ne mettra sans doute pas le pied sur la planète Mars avant plusieurs dizaines d'années, l'ancien astronaute américain Buzz Aldrin et des universitaires américains s'efforcent déjà d'imaginer le vaisseau spatial qui permettra un exploit de cette envergure.

Cet « autobus interplanétaire », qui serait construit à deux exemplaires, pourrait être capable d'héberger une cinquantaine de personnes pendant six mois. Il effectuerait en permanence la navette Terre-Mars en utilisant la force d'attraction des deux planètes, telle une balle de tennis qui serait attirée puis relancée alternativement par chaque raquette. Une fusée d'appoint donnerait l'impulsion de départ.

Jim Garvin, « Monsieur Mars » à la NASA, assure que l'agence spatiale américaine va dépenser environ 500 millions de dollars par an au cours des 10 prochaines années pour débroussailler le projet martien. « D'ici 2010, peut-être avant, nous en saurons assez pour commencer à nous poser la question suivante : « maintenant, qu'est-ce qu'on fait si nous voulons insérer les hommes en tant qu'explorateurs ? » Car dans l'immédiat, l'exploration de la planète rouge se fait uniquement, avec plus ou moins de bonheur, avec des sondes automatiques.

Aux côtés de Buzz Aldrin — le deuxième homme à avoir marché sur la Lune —, des chercheurs de l'Université Purdue dans l'Indiana, du Massachusetts Institute of Technology (MIT) et de l'Université du Texas s'efforcent déjà d'imaginer cette nouvelle super navette interplanétaire. James Longuski, professeur d'aéronautique et d'astronautique à Purdue, reconnaît que cela n'aurait pas grand sens de déposer des gens sur Mars de manière éphémère.

Il ne faut pas répéter les erreurs d'une « conquête » de la Lune sans lendemain. Aldrin et ses collègues universitaires jettent des idées sur papier et le Pr Longuski reconnaît qu'il n'est guère envisageable que l'on fasse la navette avec Mars avant 2018.

L'autobus de l'espace

Ces va-et-vient avec Mars pourraient se faire de manière économique et à un rythme rapide en harnachant la puissance de la force gravitationnelle régissant le cosmos. Il faudra en quelque sorte « sauter en marche » des navettes Terre-Mars, celles-ci ne s'arrêtant jamais. Pour cela, des vaisseaux-taxis viendraient chercher les voyageurs en s'arrêtant à la navette lors de son passage à proxi-

mité de Mars afin de les déposer en douceur sur la planète rouge pendant que « l'autobus » poursuivrait sa route.

Ce mouvement perpétuel serait rendu possible par l'effet de « fronde » produit par l'attraction de chaque planète. Plus l'objet se rapproche d'un corps céleste, plus l'attraction — et donc la vitesse — augmente. Il suffit de bien orienter le vaisseau pour qu'il contourne la planète concernée d'assez près et reparte vers son point de départ en profitant de la vitesse acquise. C'est ce phénomène gravitationnel qui a été utilisé avec l'attraction lunaire en 1970 pour récupérer l'équipage d'Apollo 13 en perdition.

Dans le cas de Mars, c'est plus facile à dire qu'à faire, d'autant que les orbites autour du soleil de la planète bleue et de la planète rouge sont passablement différentes. Avant de trouver la bonne trajectoire, il faudra effectuer des calculs diaboliques combinant mécanique céleste et théorie mathématique. « C'est comme un jeu de billard céleste. Trouvez-moi quel coup permet d'envoyer toutes les balles dans les trous », dit James Longuski de façon imagée.

Partie de billard spatiale

Des étudiants de Purdue se sont donc attelés à des simulations informatiques tandis que des chercheurs au Texas et au MIT s'intéressaient à d'autres « détails » tels que la position de départ des navettes ou la conception des vaisseaux-taxis dans la banlieue martienne.

On réfléchit aussi à la NASA à la colonisation de notre soeur lointaine. Face aux sceptiques, le Pr Garvin répond que « l'on a besoin de ces idées, on doit les soutenir. On doit bâtir les fondations en premier avant d'élever la cathédrale ».

Mais au fait quelle est l'utilité d'une telle « cathédrale » ?

La réponse de Buzz Aldrin, pour qui la conquête de Mars est inévitable, montre qu'il reste marqué par la rivalité américano-russe de jadis. Pour lui, un mode de transport interplanétaire est indispensable car « le pays qui le mettra au point aura un avantage absolument net sur les autres, économiquement et dans de nombreux autres domaines ». À quel pays pense-t-il donc ?

La vision du Pr James Longuski est moins... terre à terre : selon lui, l'espèce humaine aura besoin d'un nouveau monde d'ici 10 000 ou 100 000 ans dans le meilleur des cas, lorsque la Terre surpeuplée sera en train d'épuiser ses ressources. Et puis, « ça donne aux gens de grandes idées à méditer, de grands rêves »

LIQUIDATION DE MOBILIER DE CHAMBRE À COUCHER

Ce samedi et dimanche seulement!

Jusqu'à **40%** de rabais plus

Ne payez absolument rien!*
Même pas les taxes!
PENDANT 1 AN!

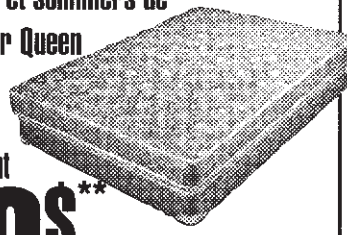
Meubles de qualité seulement

LES PRIX DES MODÈLES DE PLANCHER SONT RÉDUITS POUR VENDRE.



Plus **SIMMONS CANADA INC.**

Matelas et sommiers de grandeur Queen



seulement **99\$****

* Sujet à approbation du crédit
Ne peut être combiné avec aucune autre offre.

** Avec tout achat d'un mobilier de chambre 7 pièces Durham. Ne peut être combiné avec aucune autre offre.

Heures d'ouverture :
Lundi, mardi, mercredi :
10 h à 18 h
Jeudi et vendredi :
10 h à 21 h
Samedi et dimanche :
10 h à 17 h
STATIONNEMENT GRATUIT

3 magasins pour mieux vous servir

15757, boul. Gouin Ouest
Pierrefonds
(entre St-Jean et St-Charles)
(514) 620-1890

6025, rue Jean-Talon Est
Saint-Léonard
(entre Lacordaire et Langelier)
(514) 259-1890

501, rue Hartwood
Dorion
(Autoroute 20 Ouest, dir. Dorion)
(450) 455-9299

VENTE PORTES OUVERTES

du 6 au 16 juin 2002



Safari Condo

ACHETEZ MAINTENANT ET RÉCOLTEZ GROS CETTE AUTOMNE

LIVRAISON EN SEPTEMBRE
D L M V S
Rabais de: **3000\$**
21 22 23 24 25 26 27 28
SUR MODÈLE 2002

LIVRAISON EN OCTOBRE
D L M V S
Rabais de: **3500\$**
27 28 29 30 31
SUR MODÈLE 2002

LIVRAISON EN NOVEMBRE
D L M V S
Rabais de: **4000\$**
23 24 25 26 27 28 29 30 31
SUR MODÈLE 2002

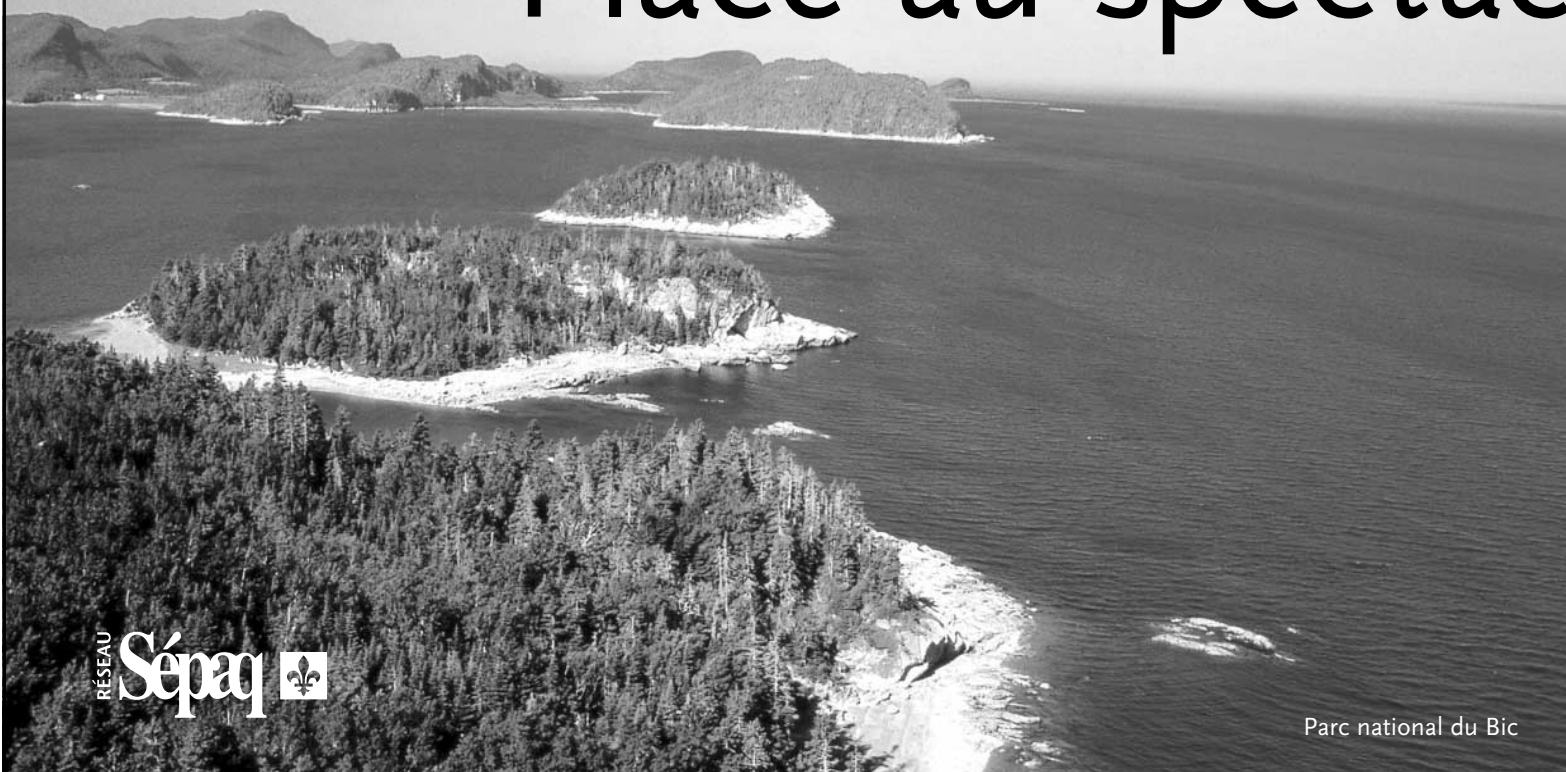
LIVRAISON EN DÉCEMBRE
D L M V S
Rabais de: **4500\$**
28 29 30 31
SUR MODÈLE 2002

Pierre Gaumont
890, Le Caron, Longueuil
(450) 928-1549

Campeur Frédéric inc.
4615, Montée Gagnon, Ste-Anne-des-Plaines
(450) 434-6653 — 1-877-433-1014
(Aut. 640, sortie 28)

V.R. Outaouais
435, Maloney Est, Gatineau
(819) 669-9940

Place au spectacle!



Profitez de votre présence dans les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie — Îles-de-la-Madeleine pour voir de plus près les plus beaux paysages : les parcs nationaux du Québec.

- Bic
- Gaspésie
- Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé
- Miguasha (Site du patrimoine mondial de l'UNESCO.)

1 800 665-6527
www.parcquebec.com



Pour que le spectacle continue

Parc national du Bic



DANS VOTRE ASSIETTE



BOUCHÉES

Porcheries: des nouvelles d'ici une semaine

C'est samedi prochain que prendra officiellement fin le «temps d'arrêt» décrété par le gouvernement sur l'émission de nouveaux permis de construction de porcheries, mais certains indices laissent sous-entendre que le moratoire pourrait être prolongé. Depuis un mois, les membres d'un comité spécial sur les porcheries tentent de s'entendre sur de nouvelles règles pour encadrer la production porcine. L'Union québécoise pour la conservation de la nature, le seul groupe de citoyens voué à la défense de l'environnement qui avait été invité, s'est retiré du comité il y a trois semaines en réclamant une vraie réforme de la production porcine, une réforme qui irait au-delà du mandat limité qui a été confié au comité. Restent, à la table, les ministères de l'Agriculture, de la Santé et de l'Environnement ainsi que le Comité exécutif, la Fédération des producteurs de porcs et l'Union des producteurs agricoles, ainsi que les représentants de regroupements de municipalités. Serait-ce l'im-passe autour de la table? À suivre cette semaine.

■ ■ ■

Des oranges bio plus vitaminées?

Les partisans de l'agriculture biologique ont une raison de plus de pavoiser : selon une étude de la *Truman State University* (Missouri), les oranges cultivées de façon biologique (sans pesticides de synthèse) contiennent 30 % plus de vitamine C que les oranges cultivées de manière conventionnelle. Celles-ci sont plus grosses et, à cause de cela, «nous nous attendions à obtenir le double de vitamine C dans les oranges conventionnelles», dit le professeur de chimie Theo Clark dans un communiqué paru cette semaine. Surprise : ses tests ont démontré que les oranges bio contenaient 30 % plus de vitamine C que les autres, même si elles étaient deux fois plus petites! La raison n'est pas claire, selon le professeur Clark. «Nous croyons que les producteurs d'oranges conventionnelles utilisent des fertilisants d'azote qui font que les fruits contiennent plus d'eau, ce qui fait que l'orange serait, en quelque sorte, diluée. Mais ce n'est qu'une hypothèse.»

■ ■ ■

Les fraises s'en viennent

Ce n'est pas parce que les étals des épiciers débordent de belles fraises rouges qu'on peut vraiment dire que la saison est lancée... Les «vraies» fraises, gorgées de saveur et produites au Québec, remplaceront bientôt les grosses (et souvent insipides) fraises américaines qui ont envahi le marché depuis un mois. Les quelques producteurs québécois de fraises sous bache devraient lancer leurs produits au début de la semaine. La culture de ces fraises très spéciales débute en novembre, lorsque les plants doivent être recouverts d'une couverture faite de plastique perforé, sorte de mini-serre de plastique munie d'un système d'irrigation. Les premières fleurs apparaissent au début mai, puis on retire la couverture en espérant que le gel ne surprenne pas les jeunes pousses. Les fruits peuvent alors être récoltés au début juin (quand le temps le permet) et servir d'apéro pour les fraises de champ qui suivront un mois plus tard.

■ ■ ■

Une bactérie du kangourou contre les flatulences des moutons

Des scientifiques australiens ont découvert chez les kangourous une bactérie qui permettrait peut-être de réduire les émissions de gaz à effet de serre provoquées par les flatulences des moutons et du bétail. À l'inverse des moutons et du bétail, le kangourou émet de très petites quantités de méthane et les chercheurs tentent d'isoler une bactérie qui empêcherait ces émissions. «Si nous pouvons faire une découverte dans ce domaine, ce sera une très bonne chose car cela impliquera une réduction des quelque 60 millions de tonnes de gaz émis chaque année par nos moutons et notre bétail», a déclaré le ministre Henry Palaszczuk. Le méthane représenterait 14 % des émissions de gaz à effet de serre de l'Australie et 50 % de celles de la Nouvelle-Zélande, qui possède de très nombreux élevages de moutons. (Source : AFP)

CIRE D'ABEILLE



On s'en sert comme support pour les colorants d'origine naturelle ou comme lubrifiant dans certains aliments, dont la confiserie, les produits de boulangerie fine enrobés de chocolat, les amuse-gueule, les grains de café. Elle est également utilisée pour cirer les agrumes, melons, pommes et poires, pêches et ananas.

(Tiré du Guide des additifs alimentaires, Éditions Frison-Roche)

Sus aux sulfites



Ils sont partout, des fruits secs aux noix, en passant par le vin. Et plusieurs personnes en souffrent. Qui sont ces mystérieux sulfites?



JUDITH LACHAPPE
jlachape@lapresse.ca

UN SOUPER bien arrosé? Un mal de tête carabiné le lendemain matin? Ça vous apprendra à boire du mauvais vin. Car c'est souvent dans ces bouteilles que l'on retrouve le plus de sulfites, un agent de conservation qui tue les moisissures et qui stoppe la fermentation du vin. Si les sulfites sont un conservateur efficace et très bon marché, ils donnent cependant plus que des maux de tête aux personnes qui y sont intolérantes.

«Les sulfites ne sont pas un allergène, mais pour les personnes qui ont d'autres réactions allergiques, cela peut empirer ces réactions, jusqu'au choc anaphylactique et même causer la mort», dit Gerry Nixon, gestionnaire national au programme des enquêtes sur la salubrité des aliments à l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). «Les asthmatiques, ceux qui souffrent de difficultés respiratoires ou d'autres allergies peuvent être sensibles aux sulfites. Cela peut donc représenter un risque sérieux pour la santé.»

Les sulfites se retrouvent non seulement dans le vin (on les utilise notamment pour nettoyer les bouteilles), mais également dans une multitude de produits. À la base du dioxyde de soufre et des autres sulfites (sulfite de sodium, sulfite de calcium, disulfite de potassium...) se trouve le soufre, «un déchet de la production pétrolière, disponible en quantité plus grande qu'on ne peut utiliser», dit M. Nixon.

Lors de la préparation des aliments, on fait brûler du soufre assez longtemps pour que les aliments en absorbent suffisamment. Dans le cas des fruits et légumes séchés, le soufre est un puissant agent de blanchiment: il prévient le noircissement dû à l'oxydation. Ainsi, les patates, les pommes, les pousses de bambou, notamment, resteront blanches pendant plus longtemps grâce au soufre, ce que d'autres conservateurs comme les benzoates et les sorbates n'arrivent pas à faire.

Contre les moisissures

Les sulfites agissent également contre les moisissures. «Plusieurs fruits sont produits dans les pays tropicaux. C'est durant la période où ils sont mis à sécher, lorsque les fruits sont vulnérables aux moisissures, qu'on utilise le soufre», dit Gerry Nixon. Les raisins secs dorés, par exemple, sont en fait des raisins secs noirs qu'on a soumis intensément au dioxyde de soufre pour les blanchir.

À l'Agence canadienne d'inspection des aliments, les sulfites font régulièrement les manchettes de la liste des rappels des aliments et alertes aux allergies. Le plus souvent, l'ACIA émet un avis parce qu'un fabricant a omis de mentionner la présence de sulfites dans son produit. «Il est très rare que nous fassions un rappel parce qu'il y a trop de sulfites dans un aliment», dit Gerry Nixon. Pour les fruits séchés, poursuit M. Nixon, la limite est assez élevée (2500 parties par million) et il est très rare qu'un fabricant en ait besoin davantage. Les personnes intolérantes aux sulfites, cependant, peuvent avoir des réactions lorsqu'elles



sont exposées à des concentrations beaucoup moindres.

Même si la consommation de sulfites n'est pas dangereuse pour la grande majorité de la population, les personnes qui y sont sensibles lisent attentivement les étiquettes pour en repérer la présence. «Les sulfites doivent toujours être déclarés sur le produit qui en contient», dit Gerry Nixon. Nous inspectons des aliments qui, normalement, contiennent des sulfites mais dont il n'y a aucune mention sur l'étiquette. Les personnes qui y sont intolérantes peuvent lire les étiquettes et choisir de ne pas acheter l'aliment.»

Tout produit qui contient des fruits séchés (dattes, raisins secs, abricots...) est particulièrement surveillé puisque les fruits ont normalement été traités aux sulfites. Par exemple, dans un avis émis le 20 mars dernier, l'ACIA avise les personnes sensibles aux sulfites de ne pas consommer les «barres tendres» Nature's Bar

fabriquées et distribuées par Kawa Enterprises. La présence de sulfites n'était pas indiquée sur l'emballage. La compagnie de Mississauga, en Ontario, a volontairement décidé de retirer ses produits, qui n'étaient vendus qu'en Ontario.

Peu de plaintes
Même s'ils sont les plus susceptibles

d'en souffrir, les consommateurs sensibles aux sulfites sont peu nombreux à déposer une plainte à l'ACIA. Les inspecteurs se rendent donc dans les entrepôts des fabricants et des importateurs pour vérifier les étiquettes des produits susceptibles de contenir des sulfites. Lorsque l'étiquette est muette et que l'inspecteur a un doute, un échantillon du produit sera analysé.

«Souvent, les importateurs ne comprennent pas la signification pour la santé de l'utilisation des sulfites, déplore Gerry Nixon. Ils n'ont pas non plus toujours les bonnes descriptions de la part de leurs fournisseurs à l'étranger. La plupart du temps, il s'agit d'ignorance de la part de l'importateur. Les règles varient également d'un pays à l'autre. En Europe, par exemple, les additifs alimentaires sont identifiés sur l'étiquette par un numéro (les sulfites, par exemple, portent les numéros E 220 à E 228). Au Canada, les consommateurs ne connaissent pas ces numéros, on doit utiliser le nom du produit.»

«Mais les consommateurs qui sont sensibles aux sulfites ont aussi une responsabilité, conclut M. Nixon. Ils doivent connaître ces numéros, ou connaître les aliments qui pourraient contenir des sulfites. Il s'agit aussi de leur santé.»

Sur Internet:

La liste constamment mise à jour des rappels des aliments et des alertes aux allergies est disponible sur le site de l'ACIA: www.inspection.gc.ca

Des questions? Des commentaires?
judith.lachapelle@lapresse.ca



Mode et Jaguar boulevard Saint-Laurent

SOPHIE ST-LAURENT
collaboration spéciale

DEPUIS JEUDI, le boulevard Saint-Laurent vibre au rythme de la mode et des voitures Jaguar.

Défilés de rue, spectacle d'acrobates-mannequins sur mégatrampline, défilés spéciaux présentés à 21h... Grâce à Sensation Design, un événement québécois associé au constructeur de voitures *british* qui a garé ses voitures un peu partout dans le boulevard Saint-Laurent fermé à la circulation, on peut voir des présentations de collections de vêtements de créateurs québécois presque en tout temps. Et le tout dure jusqu'à demain puisque le prétexte de la fête est la tenue du Grand Prix de Formule 1.

Depuis jeudi, donc, le boulevard a revêtu ses plus beaux atours. Une foule éclectique se balade dans la rue. Les commerces débordent sur les trottoirs, proposant ventes diverses et terrasses. « Cette année, il y a une belle collaboration avec les marchands. Tous ont saisi ce qu'on avait envie de faire avec le boulevard », explique Chantal Durivage, coprésidente de Sensation Mode et instigatrice de Sensation Design. « Tout événement possède une courbe d'apprentissage, il est donc normal que la participation de nos commerces membres soit plus importante cette année que l'an dernier. D'autant plus que pour cette nouvelle édition, nous avons pu communiquer les détails de l'événement à nos marchands à l'avance puisque nous avons commencé à y travailler il y a six mois », ajoute Ghislain Dufour, président de la Société de développement du boulevard Saint-Laurent. Il ajoute : « Pour une deuxième édition, la participation des commerces est déjà excellente, même si nous n'avons pas encore atteint notre pleine vitesse de croisière. »

Dès 16h, les défilés de rue se succèdent et plus l'heure avance, plus les gens s'agglutinent près de la passerelle à ciel ouvert où défilent les mannequins « fringués en québécois ». On profite de l'occasion pour prendre une bouchée à l'extérieur et pour visiter les boutiques.

Mais l'événement Sensation Design est-il



Tenue Marie Saint Pierre au défilé Sensation Design.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse ©

profitable pour les marchands participants ? « Vous savez, la température est l'ingrédient principal pour le succès d'une telle opération. Trois ou quatre degrés de plus font souvent la différence entre des ventes moyennes et de bonnes ventes. Tout le monde attend impatiemment l'arrivée de jours plus cléments. », conclut Monsieur Dufour.

À 21h, c'est l'événement spécial, un défilé présenté au cœur d'un terrain de stationnement où seules quatre rutilantes Jaguar couleur platine sont stationnées. Dans l'enceinte de 1600 places, point d'espace vide : le défilé très attendu fait salle comble. En guise d'introduction pour chaque créateur invité, des bambins en planche à roulettes roulent un à un avec une lettre, épelant de manière origi-

nale et sympathique les noms des designers. Ce défilé, conçu grâce à la collaboration artistique du célèbre créateur d'événements Dick Walsh — et gratuit pour les designers — se veut un outil de promotion extraordinaire pour la mode québécoise puisqu'il aura permis à plusieurs créateurs qui n'avaient pas présenté leur collection automne-hiver dans le cadre de la Semaine de la mode de Montréal ou ailleurs dans la saison de se faire voir par plus de 150 médias et par le public. Au programme donc, de belles découvertes comme Denis Gagnon qui a présenté des cuirs et suèdes lacérés, d'inspiration amérindienne ; Lino Catalano avec ses riches tweeds chocolat et ses jupes fluides à volants ; Tavan & Mitto avec des robes fourreaux satinées, des tuniques vaporeuses et des tailleurs taillés avec la précision d'un X-acto ; Morales, avec des appliqués floraux et un festival de surpiqûres sur étoffes déchirées... Au centre de la scène, les photographes et caméramans prenaient part au spectacle, s'activant comme dans un jeu interactif avec les mannequins. Michèle Mayrand, rédactrice en chef mode au magazine *Clin d'oeil* dit avoir apprécié le bon divertissement qu'a

offert le défilé. « Un événement signé Dick Walsh est toujours une curiosité. Il est un véritable magicien de l'ambiance. J'ai trouvé particulièrement intéressant l'utilisation des jeunes planchistes qui contrastaient habilement avec l'ambiance glamour et luxueuse traduite par les vêtements. Un beau flash de Dick Walsh... », exprimait-elle au lendemain de l'événement.

Parmi les mannequins filiformes, deux personnalités de la scène québécoise : le créateur de mode Georges Lévesque de Scandale et Gilles Gagné, qui récidive avec une deuxième participation au défilé. Est-ce que ce sera maintenant une habitude de voir Gilles Gagné à Sensation Design ? À la blague, ce dernier explique : « Je connais Dick Walsh depuis plus de 25 ans. Je suis sa muse ! » Plus sérieusement, il affirme qu'il est très heureux de participer à cet événement d'envergure. « Un *must* pour Montréal, au même titre que le Festival de jazz et le Festival Juste pour rire », dit-il. Interrogé sur le bilan de cette première journée d'activités, Chantal Durivage explique : « Il y a une belle énergie et les gens sont contents. On sent que Sensation Design est en train de devenir une tradition. »

Le Projet Mémoire

POUR AIDER LES ANCIENS COMBATTANTS À PARTAGER LEURS HISTOIRES AVEC LES JEUNES QUÉBÉCOIS



Cher Ancien combattant,

Le Projet Mémoire est une initiative sur plusieurs années dont le but est d'assurer que le service et le sacrifice des anciens combattants ne seront jamais oubliés par la jeunesse québécoise.

Nous invitons les anciens combattants du Québec à devenir des orateurs bénévoles pour le Projet Mémoire. En rendant visite aux écoles et groupes communautaires de votre région et en racontant votre histoire, vous pouvez offrir aux jeunes Québécois et Québécoises un portrait vivant des moments déterminants du 20^{ème} siècle.

Votre histoire personnelle sera préservée sur Internet dans les Archives du Projet Mémoire par les jeunes que vous rencontrerez pendant vos visites.

Si vous êtes un ancien combattant et souhaitez partager votre histoire, veuillez vous inscrire dès maintenant à l'atelier d'introduction au Projet Mémoire qui aura lieu au mois de juin à Montréal.

Appelez le 1-866-701-1867 ou envoyez un courriel à linda@dominion.ca



Le Projet Mémoire est un programme éducatif de l'Institut du Dominion, une organisation nationale à but non-lucratif, en association avec le gouvernement du Canada et la Légion royale canadienne.

Canada



OPÉRATION DIALOGUE

HISTORICA

3058045A

3058047

CONCESSIONNAIRES MINI

MINI Laval
2450, boulevard Chomedey
Laval (Québec)
(514) 773-MINI (6464)
(450) 682-1212
www.minilaval.ca

MINI Mont-Royal
4220, boulevard Saint-Laurent
Montréal (Québec)
(514) 289-MINI (6464)
www.minimontroyal.ca

*Taxes, frais de transport et frais de préparation en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix inférieur. Le modèle représenté est une MINI Cooper 2002 dotée des options suivantes: bandes décoratives de capot, phares antibrouillard, incrustations chromées de pare-chocs. Toit et rétroviseurs blancs sans frais. © 2002 MINI Canada, division de BMW Canada Inc. « MINI » et le logo MINI sont des marques de commerce de BMW AG utilisées sous licence par BMW Canada Inc.

MINI.CA
1 866 378-MINI

VENEZ L'ESSAYER. MAIS SURTOUT, RAPPORTEZ-LA



MINI COOPER À PARTIR DE 24 950 \$. MINI COOPER S À PARTIR 29 600 \$.

Des bijoux pour la couronne

Ce soir 20h
Rediffusion dimanche 15h

LE GALA DE LA REINE
(Party At The Palace)

50 ans sur le trône, ça se fête en grande. Ricky Martin, Paul McCartney, Annie Lennox... une pluie d'étoiles déferle au Palais de Buckingham.

artv
www.artv.ca

Ponopresse

VIDÉOTRON : 31 | BELL EXPRESSU : 129 | STARBOITE : 764

La Presse
8 juin 2002

Page A31 manquante

Tout le monde parle du livre, mais personne ne l'achète!

d'après le *New York Times*

NEW YORK — Le livre a reçu toute la publicité dont les auteurs et leurs relationnistes rêvent. On en a parlé à l'émission d'Oprah Winfrey, à *60 Minutes*, au *Today Show*, à *Good Morning America* et deux fois au bulletin de nouvelles du réseau NBC. Il a fait la une des magazines *Time* et *New York* en plus d'être abordé dans les pages éditoriales du *Los Angeles Times*, du *San Francisco Chronicle* ainsi que dans celles du *New York Times*. On en a même parlé dans *La Presse*. Mais il y a un endroit où le livre n'a pas été mentionné : dans le palmarès des best-sellers.

Le titre du livre dont tout le monde parle, c'est *Creating a Life : Professional Women and the Quest from Children*. Dans cet ouvrage, l'auteure, Sylvia Ann Hewlett, sonne l'alarme pour les femmes qui se consacrent exclusivement à leurs carrières parce qu'elles pourraient bien se réveiller à 45 ans sans progéniture.

Sorti il y a deux mois, ce livre est devenu le plus discuté et promu aux États-Unis, mais les librairies n'en vendent presque pas. « C'est toute une surprise », déclare Meredith Schreiber, gérante de la librairie Powell's Books, à Portland, en Oregon. Son magasin n'a vendu que quatre exemplaires du livre. « Aussi bien dire aucun, surtout quand on pense qu'on en a parlé à l'émission d'Oprah. »

Ce destin drôlement particulier est devenu le mystère de l'année dans le monde de l'édition. Comment est-il possible qu'un livre qui a bénéficié d'une telle couverture médiatique (et qui de surcroît soulève une question brûlante : comment concilier l'art d'être à la fois mère et femme de carrière) fasse l'objet de ventes si catastrophiques ? Selon les statistiques fournies par Bookscan, spécialiste en recherches sur le marketing, le livre de Mme Hewlett s'est vendu à seulement 8000 exemplaires. Talk Miramax Books, la maison d'édition qui a publié le livre, estime que le chiffre réel se situerait plutôt autour 10 000, mais reconnaît toutefois que le succès du livre a été bien en deçà des attentes.

Le milieu de l'édition à Manhattan, et surtout Talk Miramax, qui a versé une avance d'au moins 100 000 \$ à l'auteure et fait imprimer 30 000 exemplaires, se demandent maintenant comment cet échec a pu se produire. Est-ce à cause du titre sans punch, de la page couverture trop ambiguë ? Ou bien est-ce que les médias n'ont pas suffisamment apprécié les nuances de la thèse de l'auteure ?

Si l'on se fie aux nouvelles qui proviennent du front, c'est-à-dire les librairies, là où la publicité se traduit normalement par des ventes, le message est clair et simple : les femmes ne sont pas intéressées à déboursier une trentaine de dollars pour un tas de chroniques déprimantes sur leur horloge biologique. « Pourquoi payer pour quelque chose qui en fin de compte va vous décourager davantage », se demande Leslie Graham, chargée des achats pour la librairie A Clean



PHOTO AP

Pas toutes les femmes arrivent à tomber enceinte dans la quarantaine, comme Cherrle Blair qui a eu son dernier bébé à 45 ans. Le sujet controversé de l'horloge biologique fait l'objet d'un livre dont tout le monde parle mais que personne ne veut acheter.

Well-Lighted Place for Books, à San Francisco. Ce magasin a vendu trois exemplaires du livre.

Même scénario outre-Atlantique

Au Royaume-Uni, où le livre a été publié sous le titre *Baby Hunger*, la situation est à peu près la même. « S'il existait une corrélation directe entre la couverture médiatique et les ventes, ce livre serait monté au premier rang de la liste des best-sellers, fait observer Toby Mundy, directrice de Atlantic Grove U.K., maison d'édition chargée de la version britannique du livre. Mais il se trouve même pas parmi les 10 meilleurs vendeurs. En fait, il ne figure même pas parmi les 50 meilleurs ! »

Personne n'est plus étonné que l'auteure elle-même. « Je ne sais pas quoi penser du fait que les ventes ne sont pas au rendez-vous », dit-elle. Le livre a été lancé aux États-Unis avec un massif déploiement de publicité. En février, Tina Brown, alors présidente de la revue et de la compagnie de médias Talk, avait invité des femmes distinguées du monde des médias telles Katie Couric, Leslie Stahl et Wendy Wasserstein à un somptueux déjeuner en l'honneur de Mme Hewlett. Pendant que les célébrités savouraient leur repas, l'auteure leur présentait les résultats de ses recherches : la raison pour laquelle bon nombre de femmes qui ont du

succès dans leur carrière n'ont pas d'enfants, déclarait-elle, était que les années les plus propices pour tomber enceinte coïncident avec la période pendant laquelle les entreprises demandent le plus de temps et d'énergie à leurs employées.

Les femmes qui écartent temporairement l'idée d'avoir des enfants le font en croyant qu'elles vont être en mesure de devenir enceintes plus tard grâce à la technologie. Sylvia Ann Hewlett soutient que ces femmes se font des illusions, car seulement entre 3 % et 5 % des femmes de plus de 40 ans réussissent à tomber enceintes, et ce même si elles ont recours à des traitements de fertilité.

Rédacteur en chef de la revue *Fertility and Sterility*, Alan DeCherney prétend que les perspectives ne sont pas si décourageantes. D'après lui, les statistiques de Mme Hewlett considèrent trop de femmes en bloc en utilisant un seul chiffre pour les femmes de 40 ans et plus. À titre d'exemple, il fait valoir que parmi les femmes entre 40 et 42 ans, le pourcentage d'entre elles qui réussissent à tomber enceintes oscille entre 15 % et 20 %, alors que le taux chute en bas de 3 % pour les femmes de plus de 44 ans.

Le livre de Sylvia Ann Hewlett propose une courte liste de stratégies pour les femmes qui veulent conjuguer enfants et carrière brillante. Elle conseille, par exemple, de

commencer tôt la recherche d'un compagnon de vie et de choisir une entreprise qui offre des avantages intéressants pour les futures mères. Mais ce sont les mauvaises nouvelles sur le taux d'infertilité qui ont retenu l'attention des médias. La tempête s'est ensuite emballée.

Dans leur couverture du livre, l'émission de télé *60 Minutes* et le magazine *Time*, se sont concentrés sur l'angle de l'infertilité. L'édition du *Time* a enregistré des ventes très intéressantes en kiosque, soit presque 10 % de plus que la moyenne, et tout le monde s'est mis à en parler. La psychologue et auteure Carol Gilligan a félicité Mme Hewlett pour avoir « brisé le silence ».

Les voix discordantes, quant à elles, ont parlé d'une version intellectuelle de *The Rules*, ce manuel pour les femmes qui cherchent un compagnon. Dans la revue *The Nation*, par exemple, la chroniqueuse Katha Pollitt a dénoncé *Creating a Life* comme n'étant qu'un autre de « ces livres qui avertissent les femmes que trop de féminisme — c'est-à-dire, trop d'assurance, trop d'optimisme, trop de choix, trop de critiques face aux hommes — mènent ultérieurement à des nuits solitaires et à des berceaux vides. »

En fait, c'est exactement le genre de débat qui provoque habituellement des bonnes ventes. Après tout, *The Rules* est resté pendant 28 semaines au palmarès des best-sellers du *New York Times*. Dans le passé, d'autres titres qui avaient fait objet d'une couverture semblable dans les médias se sont taillés une place sur cette liste, comme *Backlash* de Susan Faludi (39 semaines en 1992) et *Beauty Myth* de Naomi Wolf (trois semaines en 1991).

Mais il semble que, dans ce cas particulier, toute la publicité s'est retournée contre le livre. Dans les reportages, l'oeuvre de Mme Hewlett a été présentée non seulement comme étant controversée, mais aussi comme un livre qui fait peur. À la une du magazine *New York*, la manchette a très bien résumé l'angoisse qu'il provoque : *Baby Panic*.

La tempête médiatique a eu un imprévu : refroidir l'intérêt des lectrices potentielles. « Les femmes qui se sentent déprimées parce que leur vie n'a pas tourné comme elles l'auraient souhaité ne veulent pas le revivre quand elles lisent, dit Roxanne Coady, propriétaire de la librairie R.J. Julia Booksellers, à Madison, au Connecticut. Et les femmes qui saisissent le message du livre n'ont pas besoin de l'acheter, car les médias leur ont déjà donné l'essentiel. »

La maison d'édition est actuellement en train d'élaborer une nouvelle campagne de marketing afin de promouvoir une version livre de poche. Cette campagne mettra en vedette les conseils de la part de l'auteure pour réussir « à tout avoir ».

« Nous avons fait tout notre possible, mais si vous dites que nous n'avons pas réussi à prédire l'anxiété des Américaines par rapport à ce sujet, bien vous avez peut-être raison », déclare Hillary Bass, porte-parole de Talk Miramax.